

**Programme d'études « Lien social au
Maroc : quel rôle pour l'Etat et
l'ensemble des acteurs sociaux ? »**



Atlas graphique

21 Mars 2012

Table des matières

Introduction générale	2
1. Aperçu général des différents liens	3
2. Radioscopie des différents liens	6
2.1. Lien familial : le lien le plus fort	6
2.1.1. Modes et fréquences des contacts interfamiliaux	6
2.1.2. Ce qui est attendu de la famille.....	7
2.1.3. Modes de régulation des relations au sein de la famille	8
2.1.4. Endogamie spatiale et familiale	19
2.1.5. Attitudes vis-à-vis du lien de lait	19
2.2. Lien d'amitié	20
2.2.1. Nombre de vrais amis.....	20
2.2.2. Un lien fondé sur la proximité familiale et la symétrie	22
2.2.3. Ce qui est attendu des amis	24
2.3. Lien de voisinage.....	26
2.3.1. Fragilisation du lien de voisinage	26
2.3.2. Liens de voisinage acceptés / liens de voisinage rejetés	31
2.4. Lien de travail.....	32
3. Le lien politique et le lien civique : les liens les plus faibles	34
3.1. Faible intérêt pour la participation aux élections	34
3.2. Perception positive des mouvements sociaux organisés et pacifiques	42
3.3. Protestation et défense des intérêts communs : un passage à l'acte faible	47
3.4. Droits et libertés : entre liberté et autoritarisme	49
4. Les socles de la vie collective	50
4.1. Un attachement fort à l'Islam et à la patrie.....	50
4.2. Différences d'appartenances et vie collective	54
4.3. Solidarité et entraide : des valeurs en évolution	56
4.4. La question linguistique	59
5. Les principaux fondements et obstacles à un vivre-ensemble harmonieux	62
5.1. Fondements d'un vivre-ensemble pacifié.....	62
5.2. La corruption et l'injustice sociale : les principaux défis au vivre-ensemble	66
6. Les conséquences sur le vivre-ensemble	72
6.1. La persistance d'une société d'octroi de faveurs et d'influence	72
6.2. Etat de la confiance interpersonnelle	78
6.3. Etat de la confiance institutionnelle	82
7. La communication	85
7.1. Préférence pour les contacts directs	85
7.2. Appréciation des liens noués à travers l'internet	86

Introduction générale

L'institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) a entamé en 2009 la réalisation du programme d'études sur le « lien social : quel rôle pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux ? » afin d'examiner les diverses manifestations du vivre-ensemble au Maroc, ses forces, ses fragilités et les risques qu'il comporte pour la cohésion sociopolitique et l'entité nationale.

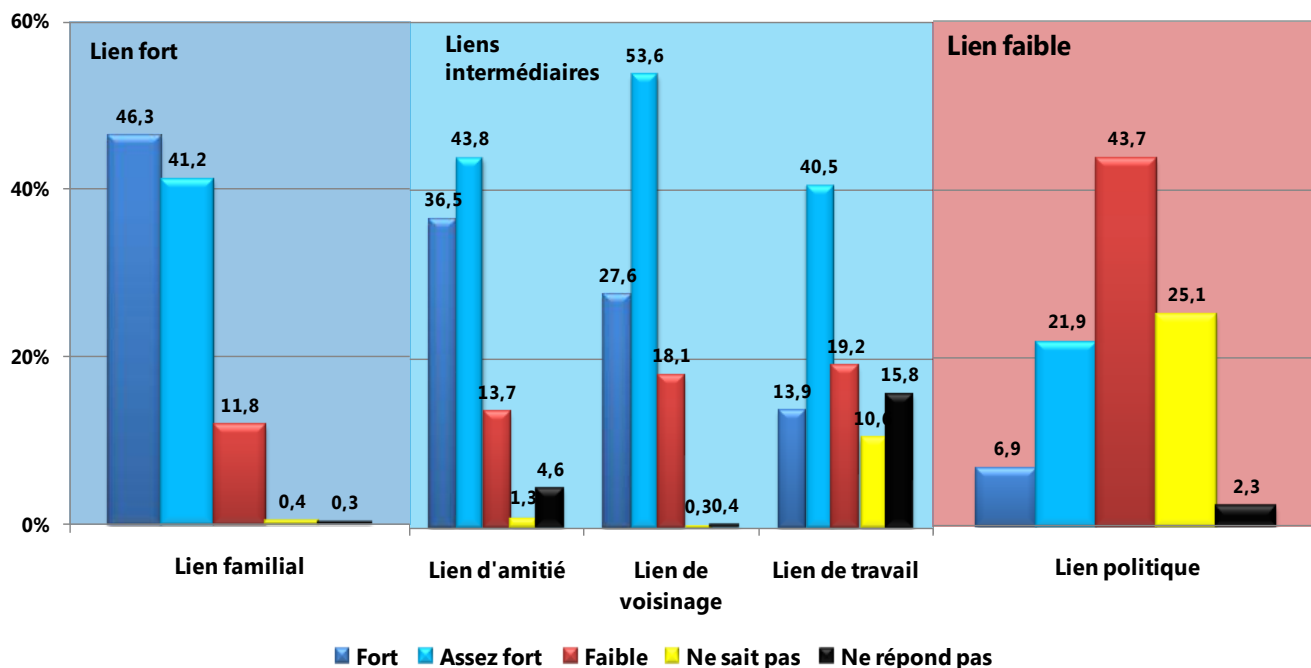
La phase quantitative de ce programme d'études s'est distinguée par la réalisation sur le terrain de l'enquête nationale sur le lien social au Maroc entre les 2 mai et fin juin 2011. Elle a concerné un échantillon représentatif de 5.046 personnes réparties sur l'ensemble du territoire marocain. Le questionnaire comprend 345 questions dont 84 principales et 261 subsidiaires. L'enquête a mobilisé plus d'une centaine de personnes, dont 60 enquêteurs, pour la plupart des doctorants.

L'enquête a apporté des éléments de réponse, en rapport avec les différents liens sociaux et politiques au Maroc, à savoir : le lien familial, le lien d'amitié, le lien de voisinage, le lien de travail, le lien politique et le lien civique, le lien de solidarité, les identités collectives et la marocanité, le vivre-ensemble et les domaines sociaux de confiance et de défiance.

L'atlas graphique présente quelques résultats de cette enquête, en y incorporant plusieurs croisements, tels l'âge, le genre, le niveau de revenu mensuel, le niveau d'éducation reçue, la catégorie socioprofessionnelle, le milieu de résidence et la région.

1. Aperçu général des différents liens

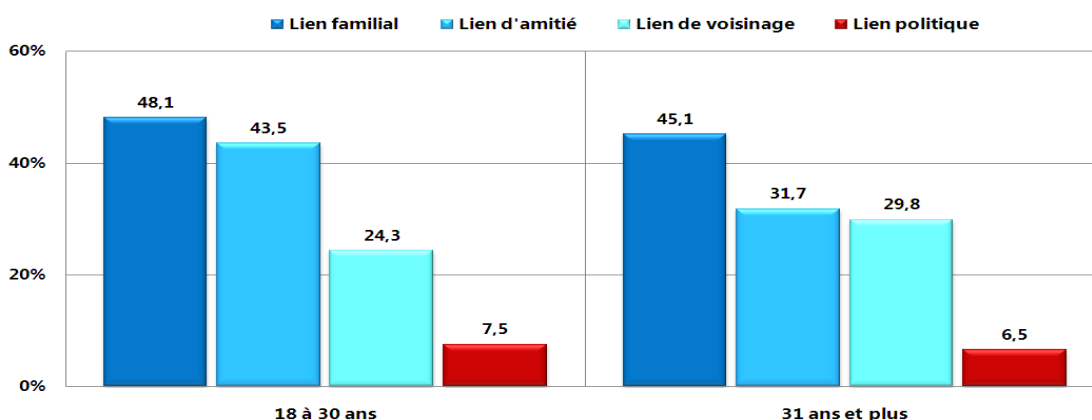
Lequel de ces liens sociaux trouvez-vous faibles, moyens ou forts ?



Le lien familial est le lien le plus fort au Maroc. Une écrasante majorité des personnes interrogées estime que ce lien est fort ou assez fort. Les liens d'amitié, de voisinage et de travail sont des liens d'intensité moyenne. Le lien politique arrive loin derrière, jugé faible par presque la moitié des personnes interrogées, tandis que le quart a répondu ne pas savoir.

Lequel de ces liens trouvez-vous forts ?

Croisement selon l'âge

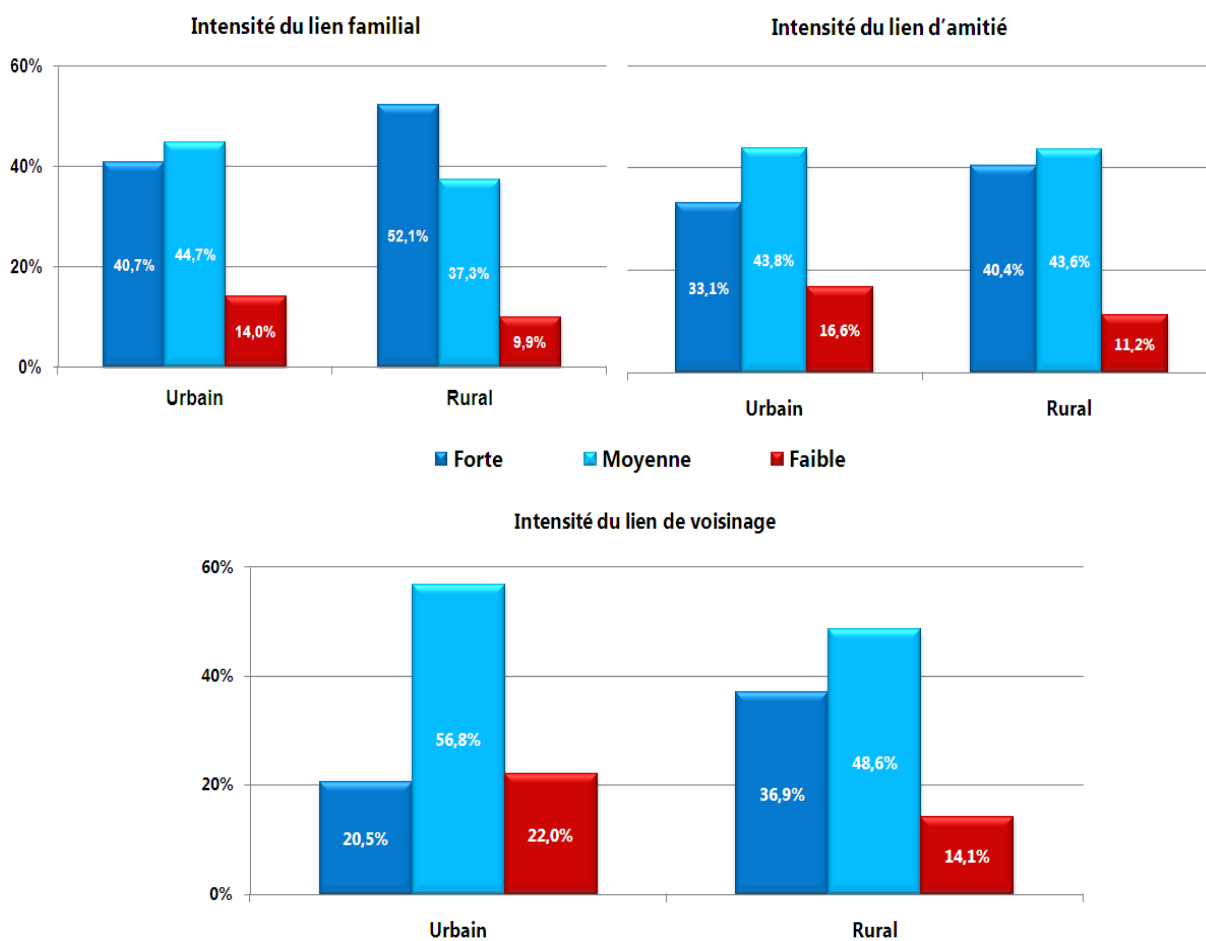


Parmi les personnes interrogées, les jeunes sont plus nombreux à estimer fort le lien d'amitié. Le lien de voisinage est légèrement plus solide chez les moins jeunes.¹

¹ Tout au long de cet atlas graphique, l'appellation « jeune » correspondra à la tranche d'âge des 18 à 30 ans et « moins jeune » indiquera que la personne interrogée a 31 ans ou plus.

Lequel de ces liens trouvez-vous forts ?

Croisement selon le milieu de résidence



Les liens familiaux, amicaux et de voisinage sont nettement plus forts chez les personnes interrogées vivant en milieu rural que chez celles vivant en ville. La différence la plus forte concerne le lien de voisinage.

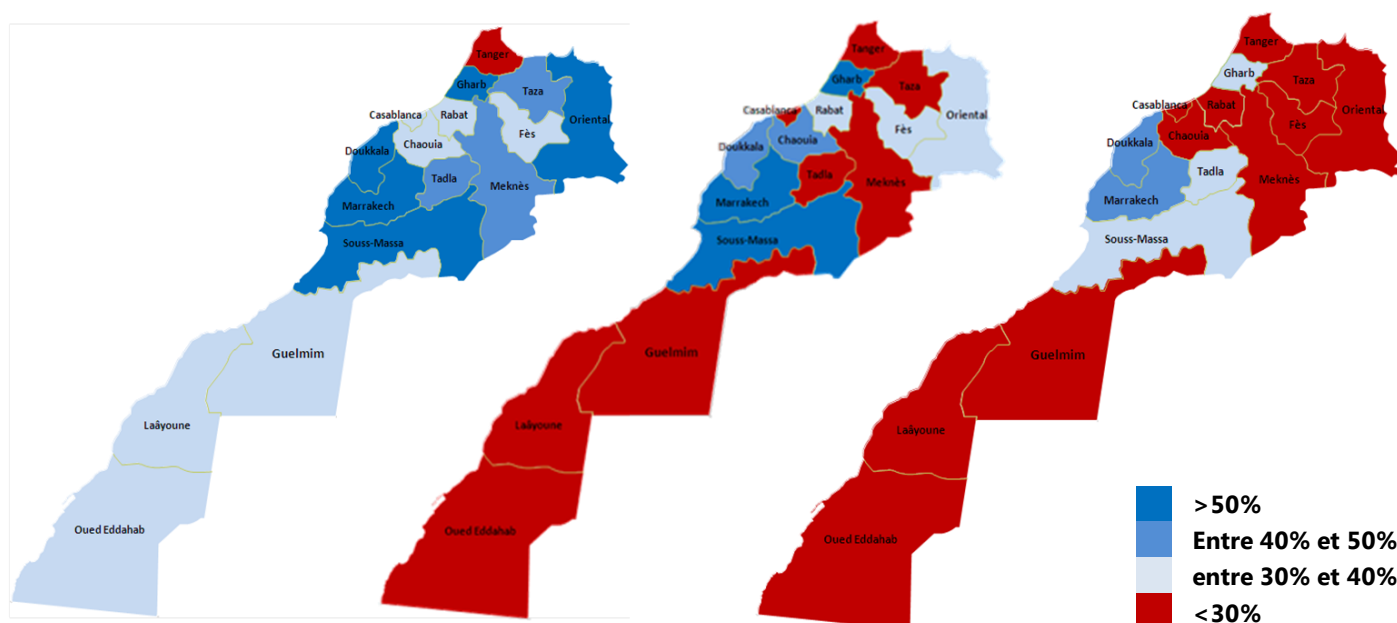
Lequel de ces liens trouvez-vous forts ?

Croisement selon la région

Lien familial

Lien d'amitié

Lien de voisinage



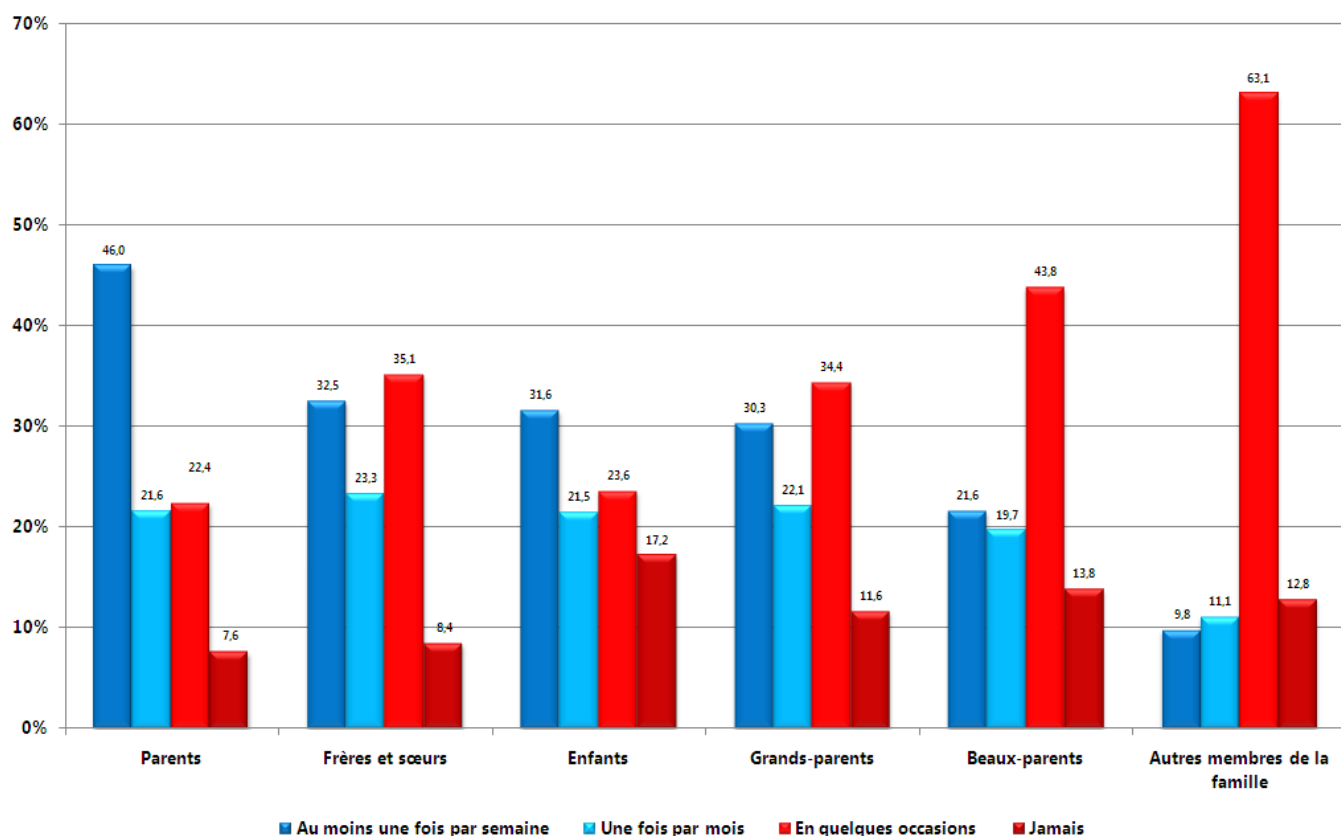
L'intensité du lien familial est jugée moins forte parmi les personnes interrogées dans la région de Tanger-Tétouan et dans les provinces du Sud. Le lien de voisinage apparaît comme étant relativement faible dans la plupart des régions du Maroc, à l'exception de la région de Doukkala-Abda, et de Marrakech-Tensift-Al Haouz.

2. Radioscopie des différents liens

2.1. Lien familial : le lien le plus fort

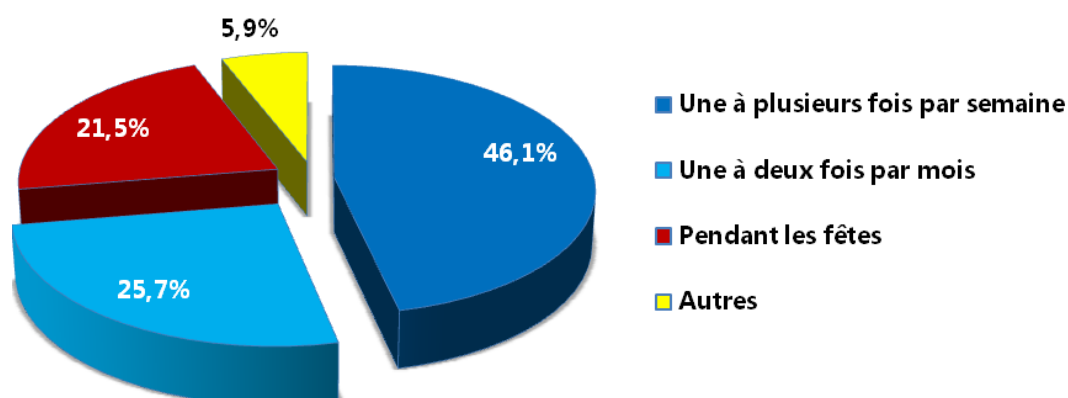
2.1.1. Modes et fréquences des contacts interfamiliaux

Approximativement, avec combien de proches (en n'incluant pas ceux qui vivent avec vous) maintenez-vous une communication téléphonique régulière ?



Plus on s'éloigne du cercle familial le plus proche, moins les communications par téléphone sont fréquentes.

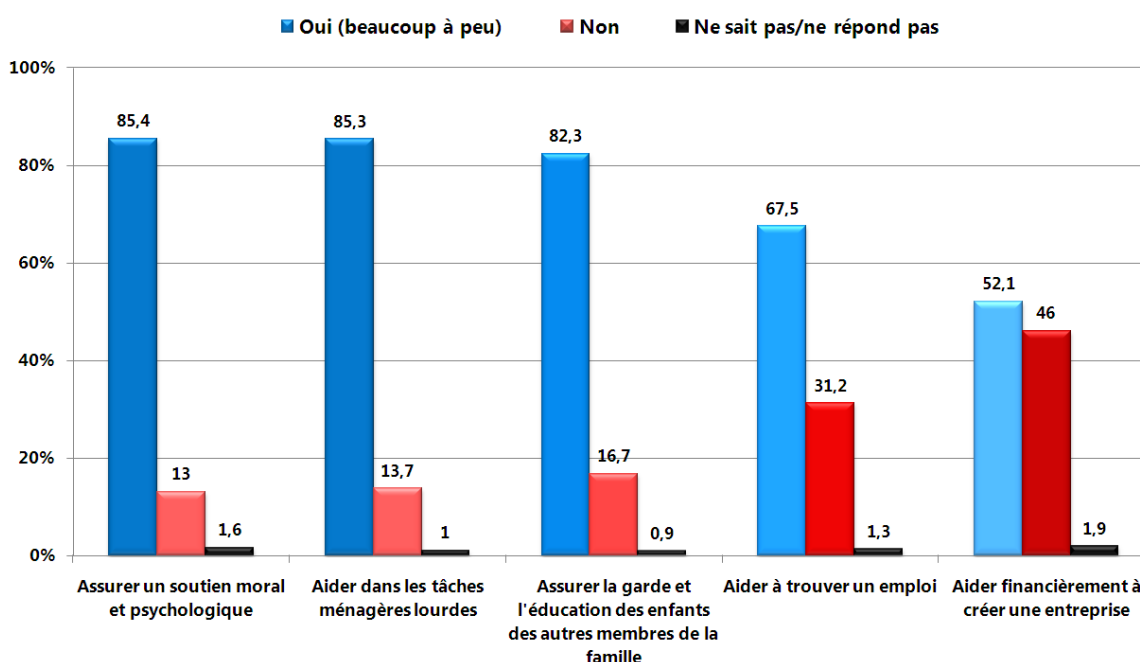
Combien de fois la famille doit-elle se réunir ?



Un peu moins des $\frac{3}{4}$ des personnes interrogées affirment que la famille devrait se réunir au moins une fois par mois. Presque la moitié pense que les réunions devraient se faire au moins une fois par semaine.

2.1.2. Ce qui est attendu de la famille

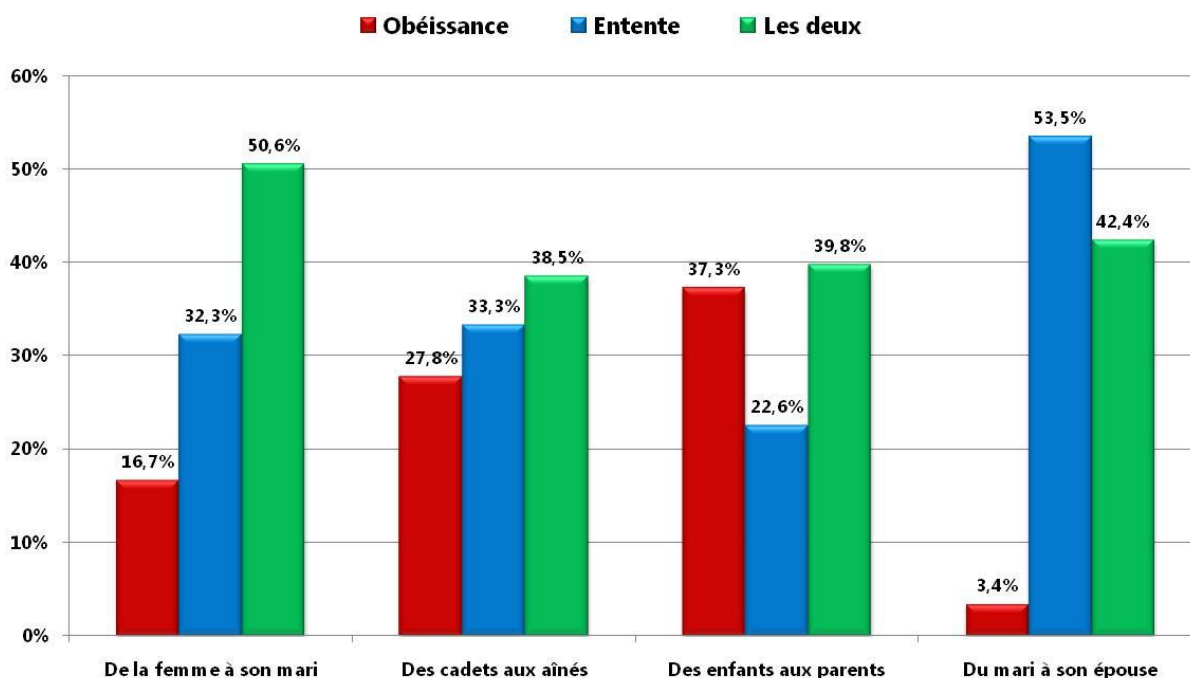
Pensez-vous que la famille continue à jouer l'un des rôles suivants ?



Les trois services les plus attendus de la part de la famille sont : l'aide prodiguée aux autres membres de la famille pour leur apporter un soutien moral, l'aide pour assister dans les tâches ménagères lourdes et enfin l'aide pour assurer la garde et l'éducation des enfants. L'aide financière arrive en dernier.

2.1.3. Modes de régulation des relations au sein de la famille

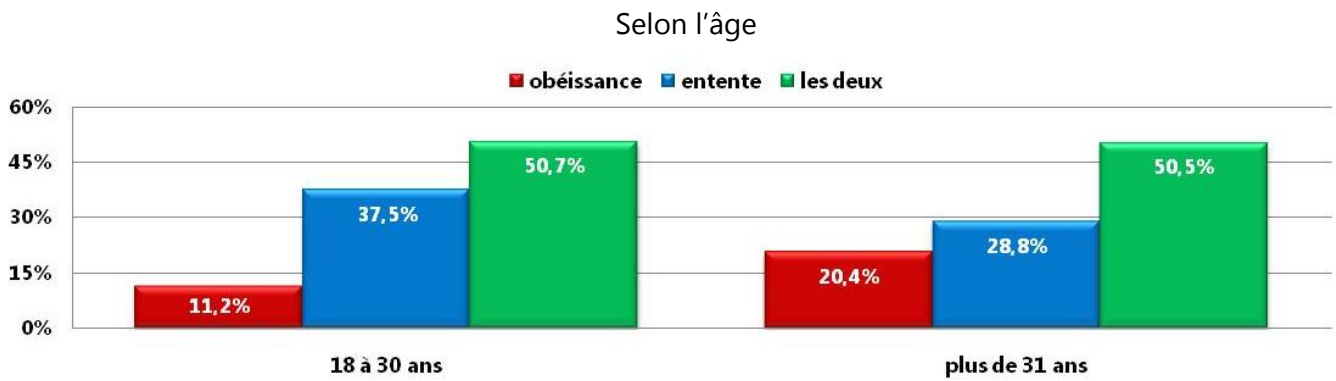
Pense-vous que les relations suivantes doivent être marquées par l'obéissance ou l'entente ?



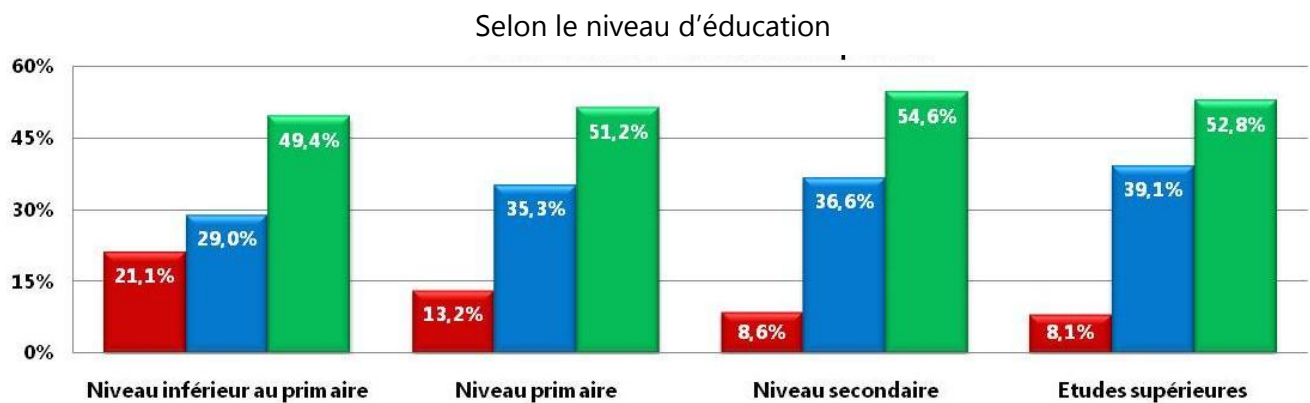
Toutes les relations intrafamiliales sont régulées par un mélange d'obéissance et d'entente, mais avec une nette domination de cette dernière. Les relations entre les époux sont celles où les rapports d'obéissance sont les moins fréquents. Cependant, si obéissance il y a, elle concerne davantage les relations de la femme à son mari que l'inverse.

Pensez-vous que les relations de la femme avec son mari doivent être marquées par l'obéissance ou l'entente ?

Croisements selon l'âge et le niveau d'éducation reçue



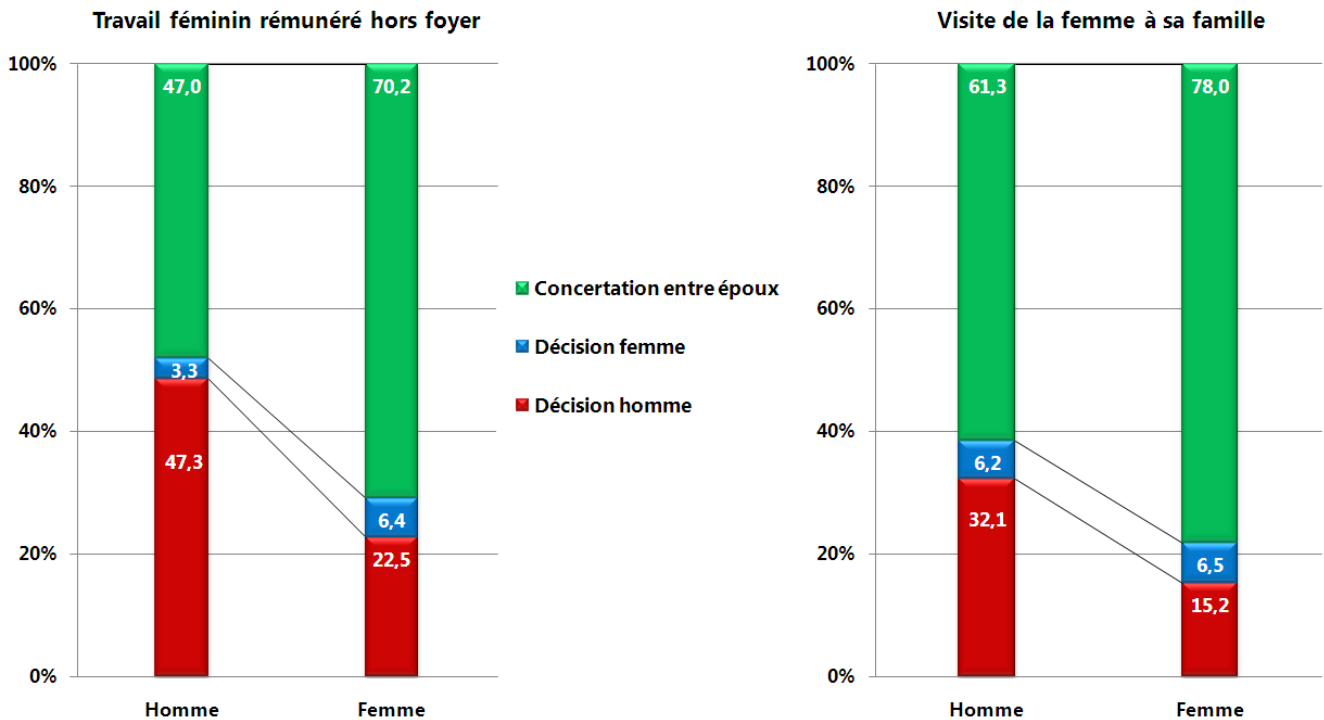
Les jeunes préfèrent davantage des relations d'entente que les moins jeunes.



Plus la personne interrogée est instruite, plus elle préfère que les relations de la femme avec le mari soient réglées par l'entente plutôt que l'obéissance.

Pensez-vous que l'homme et la femme doivent se concerter dans les domaines suivants ?

Croisement selon le genre



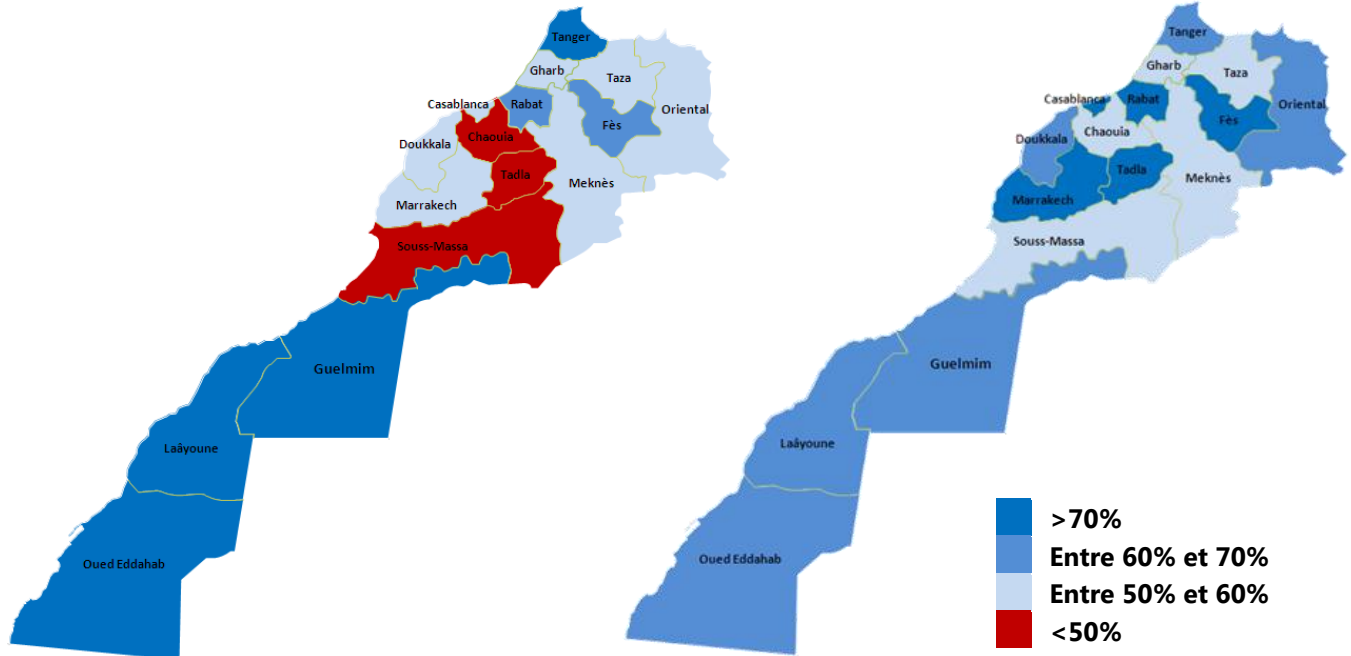
Le travail féminin rémunéré hors du foyer et la sortie de la femme pour rendre visite à sa famille sont les deux domaines de décision au sein du couple qui divisent le plus les hommes et les femmes interrogés. Concernant le travail de la femme, une grande partie des hommes interrogés affirme que la décision devrait leur revenir. Une proportion d'hommes moins grande, mais tout de même importante, considère que la sortie de la femme pour des visites familiales est une décision qui leur reviendrait également.

Pensez-vous que l'homme et la femme peuvent se concerter dans les domaines suivants?

Croisement selon la région

Gestion du budget familial

Achat/vente de biens immobiliers



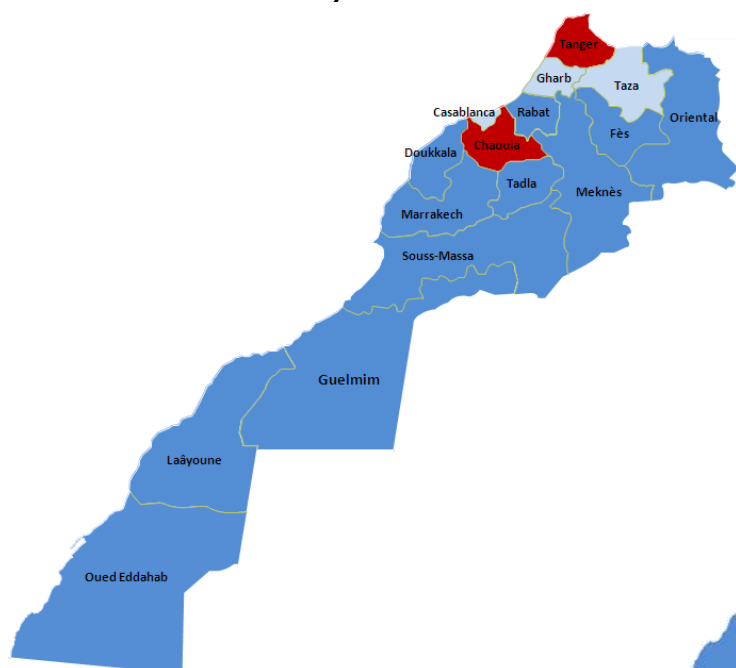
Les régions de Chaouia-Ouardigha, Tadla-Azilal et Souss-Massa Draâ sont celles où la majorité des personnes interrogées est réticente à recourir à la concertation entre les époux concernant la gestion du budget familial.

Pour l'achat ou la vente de biens immobiliers, la majorité des personnes interrogées affirme préférer la concertation au sein du couple à la décision unilatérale de l'homme.

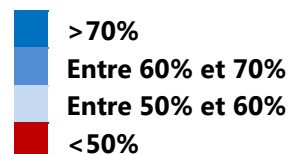
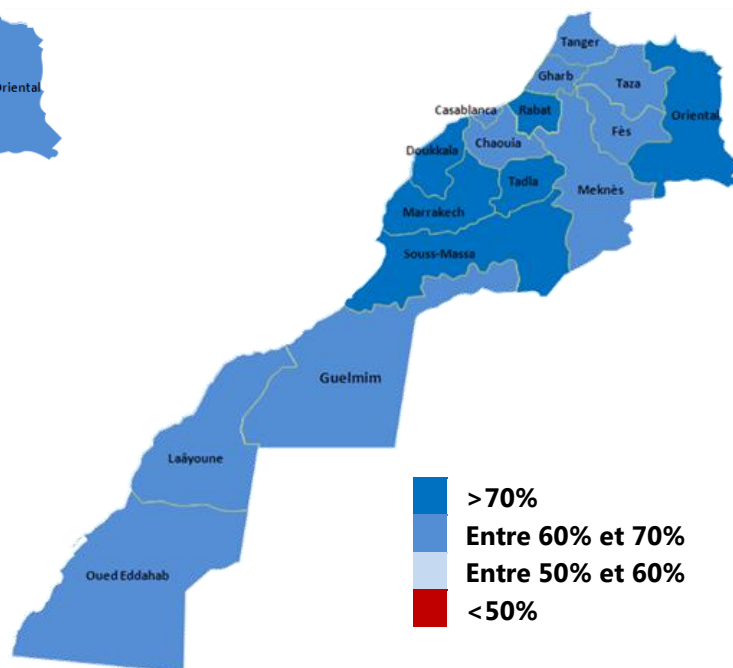
Pensez-vous que l'homme et la femme peuvent se concerter dans les domaines suivants ?

Croisement selon la région

Exercice rémunéré d'un travail par la femme en dehors du foyer



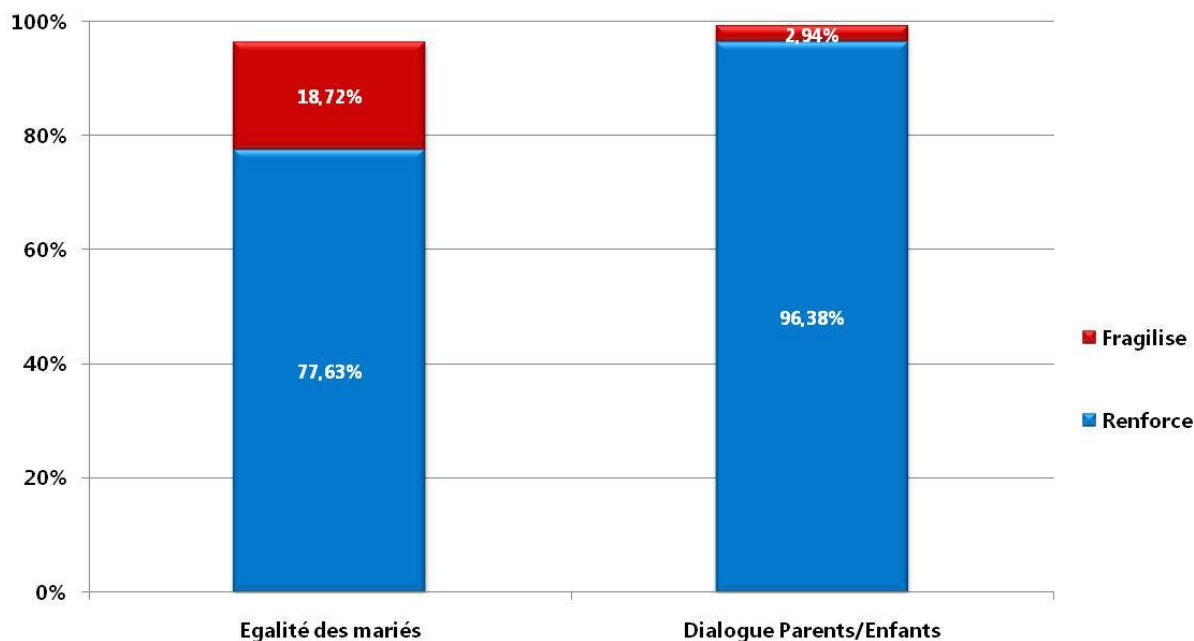
Sortie de la femme pour rendre visite à sa famille



Les personnes interrogées de la région de Tanger-Tétouan et de Chaouia-Ouardigha se démarquent en étant majoritairement peu favorables à la concertation entre les époux pour la question du travail de la femme en dehors du foyer.

La majorité des personnes interrogées affirme que la sortie de la femme pour rendre visite à sa famille devrait faire l'objet de concertation entre les époux.

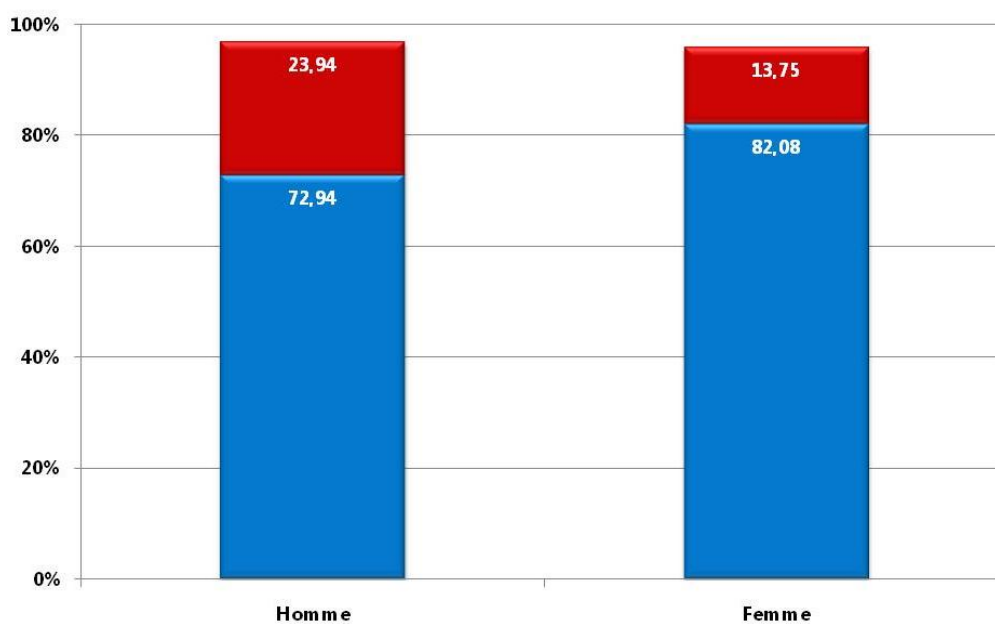
Pensez-vous que l'égalité entre conjoints dans les droits et les devoirs et le dialogue entre parents et enfants, renforceraient ou fragiliseraient le lien familial ?



Dans les rapports entre conjoints, un peu moins d'un cinquième des personnes interrogées pense que l'égalité fragiliserait le lien familial.

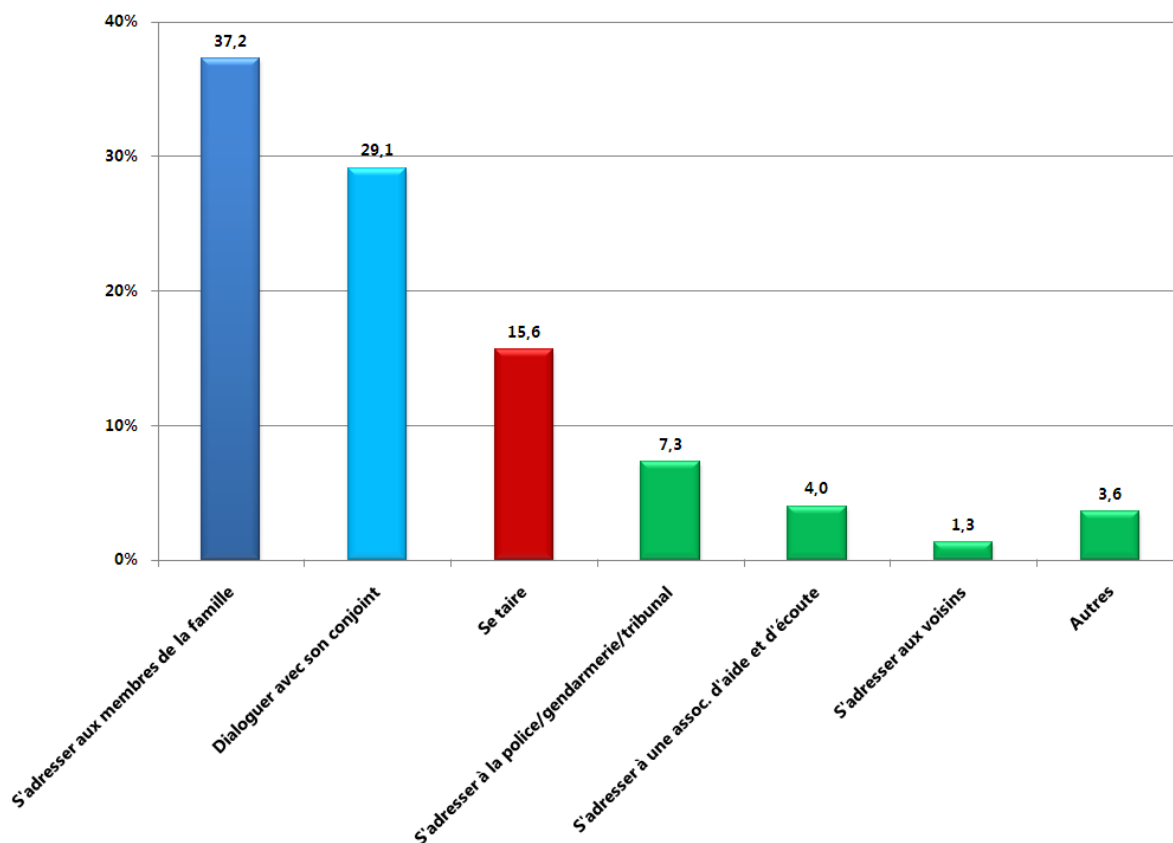
Dans les rapports parents-enfants, presque toutes les personnes interrogées pensent que le dialogue renforcerait le lien familial.

Croisement selon le genre



Les hommes interrogés sont sensiblement plus nombreux que les femmes à estimer que l'égalité au sein du couple fragiliserait le lien familial.

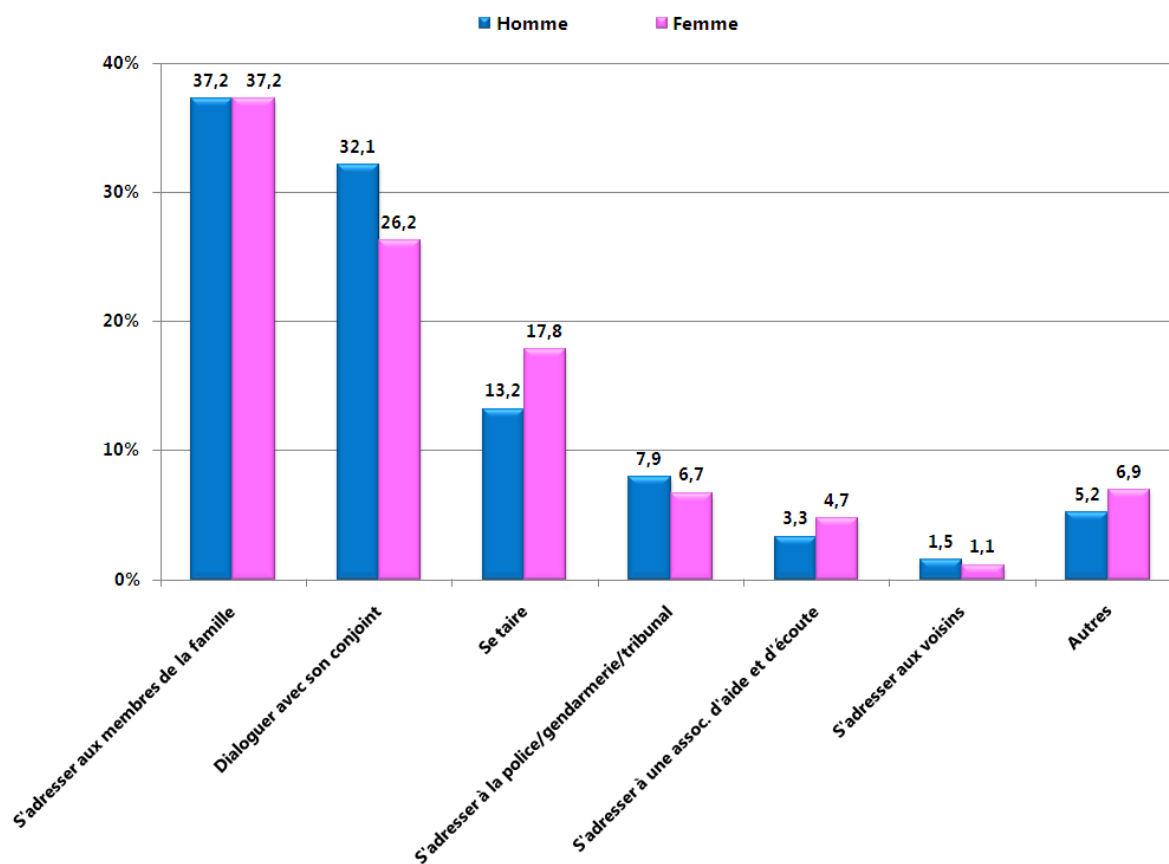
A qui une femme battue pourrait-elle s'adresser pour demander de l'aide?



Pour les deux tiers des personnes interrogées, la famille constitue l'unique cadre dans lequel la violence conjugale devrait être résolue, c'est-à-dire soit en demandant de l'aide aux autres membres de la famille, soit en recourant au dialogue entre les époux. La solution selon laquelle la femme battue devrait se taire arrive en troisième position. En revanche, le recours à la police, à la gendarmerie, aux tribunaux ou encore aux associations demeure marginal.

A qui une femme battue pourrait-elle s'adresser pour demander de l'aide?

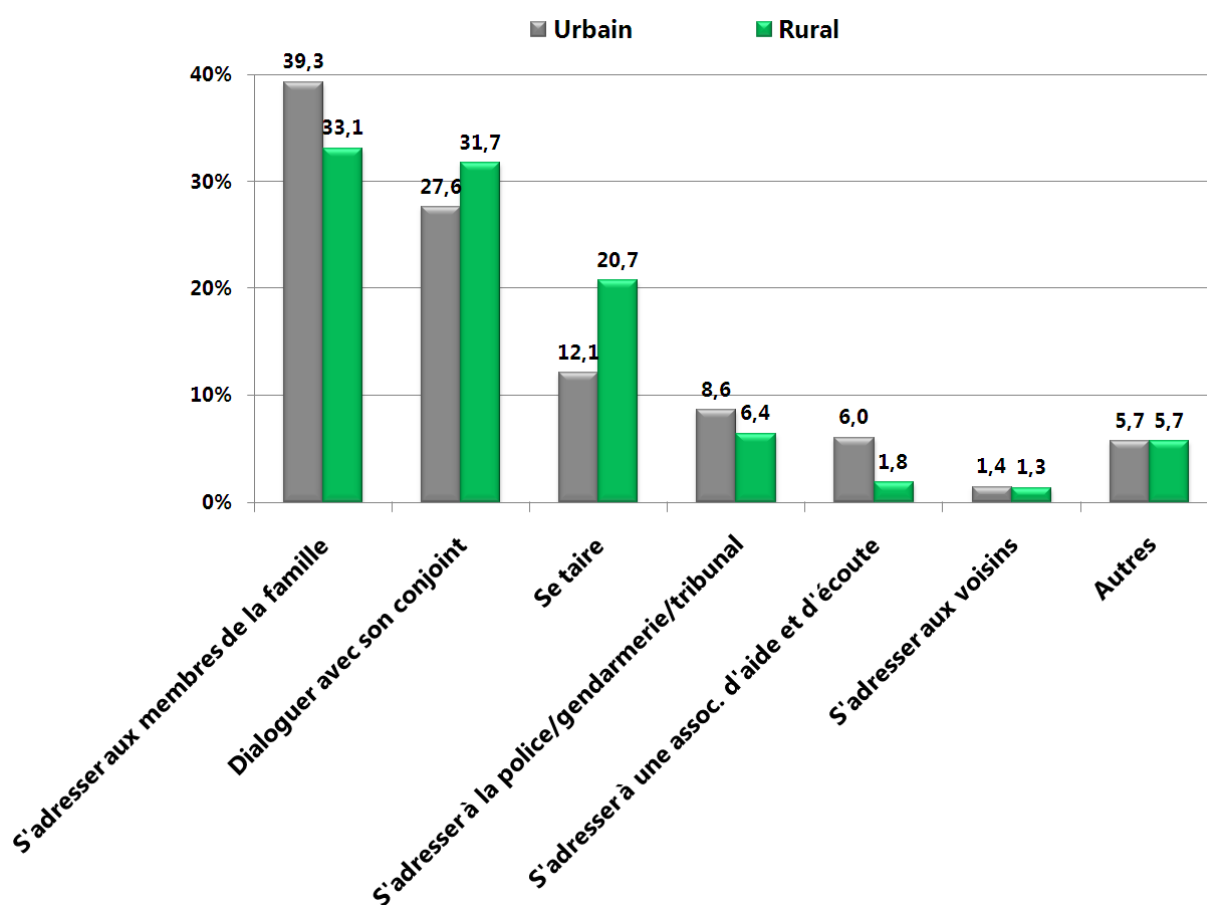
Croisement selon le genre



Les femmes interrogées sont plus nombreuses que les hommes à préférer se taire si elles sont battues par leur conjoint. Le recours à l'aide externe est marginal quel que soit le sexe de la personne interrogée.

A qui une femme battue pourrait-elle s'adresser pour demander de l'aide?

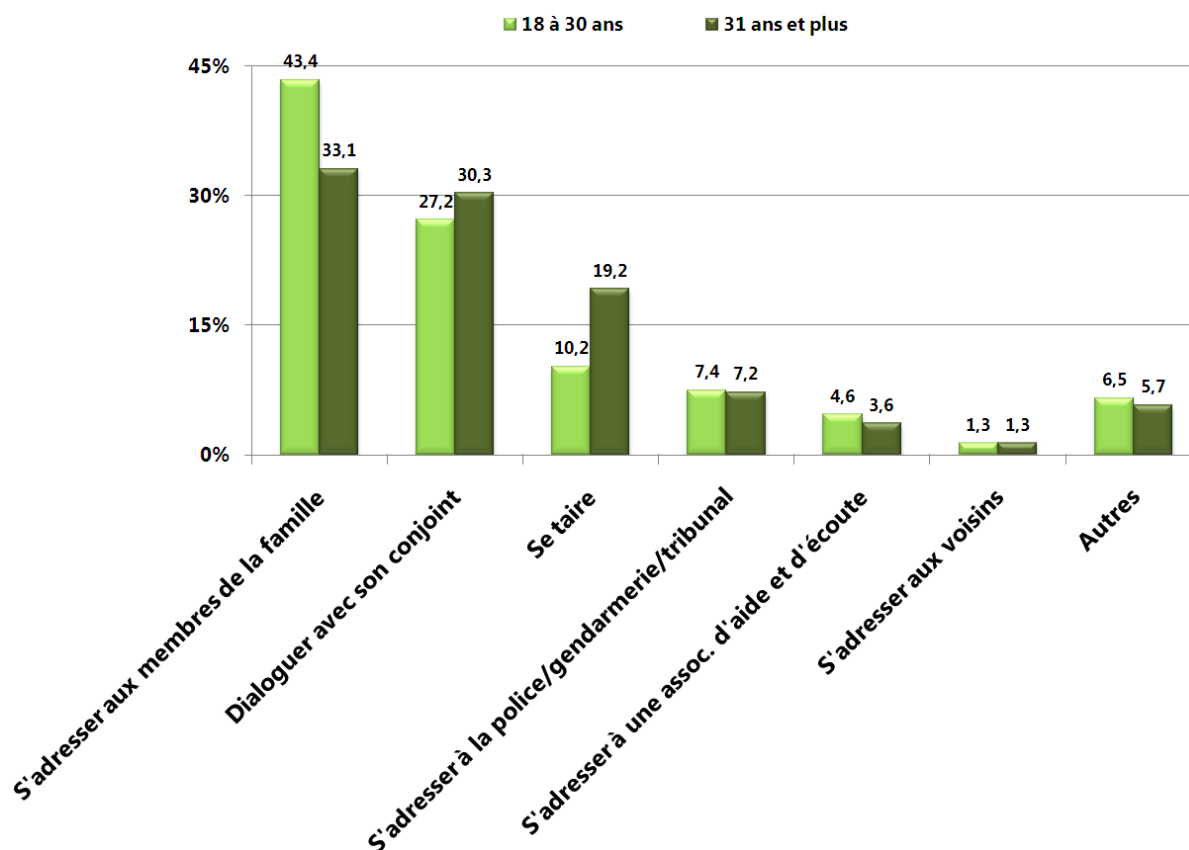
Croisement selon le milieu de résidence



Les différences sont grandes selon le milieu d'habitat des personnes interrogées. Celles vivant en ville sont moins nombreuses à déclarer que la femme doit se taire. Néanmoins, peu de personnes interrogées cite comme recours la police, la gendarmerie ou le tribunal et ce, quel que soit le milieu d'habitat.

A qui une femme battue pourrait-elle s'adresser pour demander de l'aide?

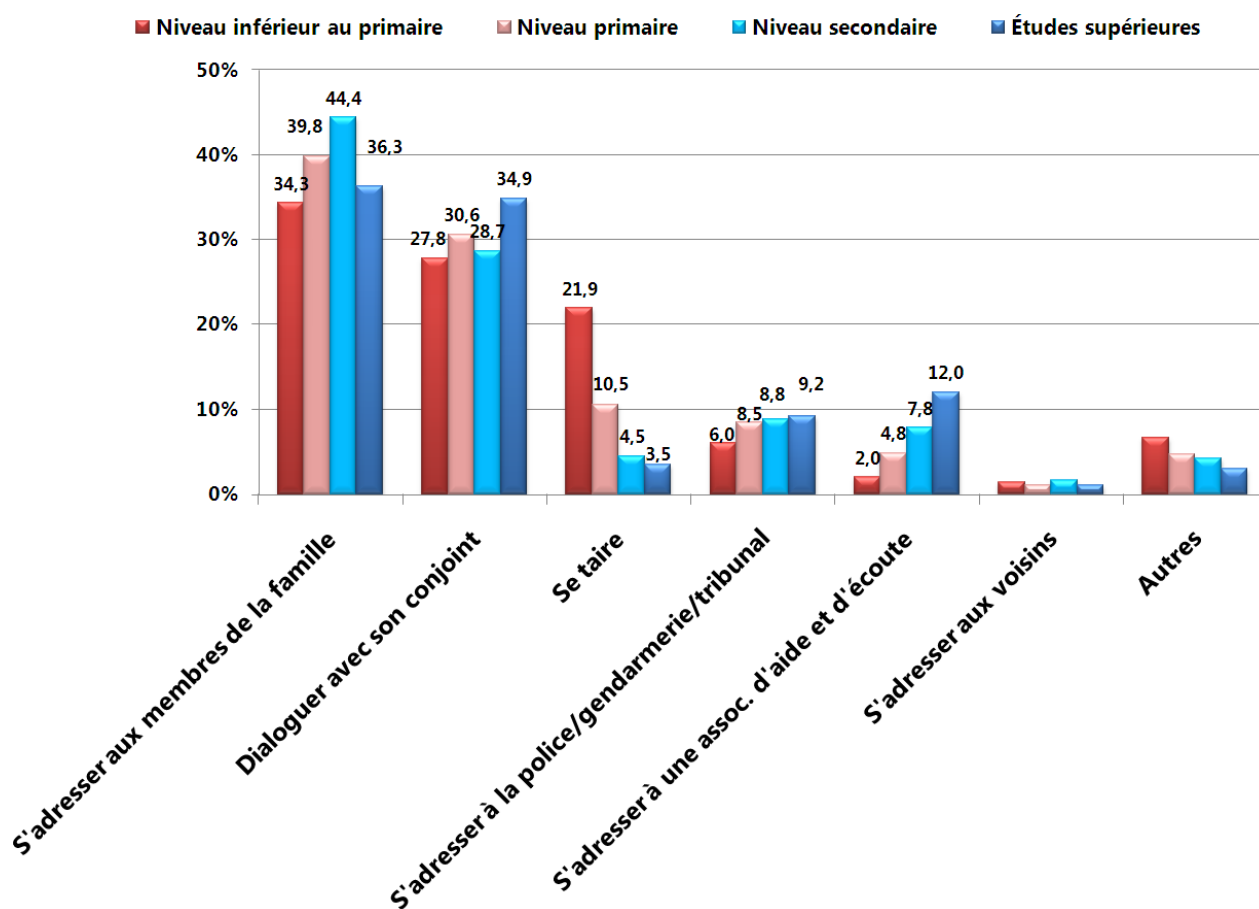
Croisement selon l'âge



Face à la violence domestique, les jeunes interrogés sont nettement moins nombreux que les moins jeunes à préférer que la femme battue se résigne. Toutefois, le recours à des canaux de médiation externes au cadre familial est, là encore, très marginal quel que soit l'âge de la personne interrogée.

A qui une femme battue pourrait-elle s'adresser pour demander de l'aide?

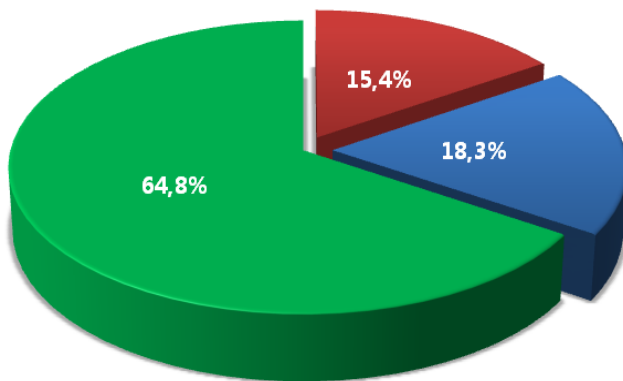
Croisement selon le niveau d'éducation reçue



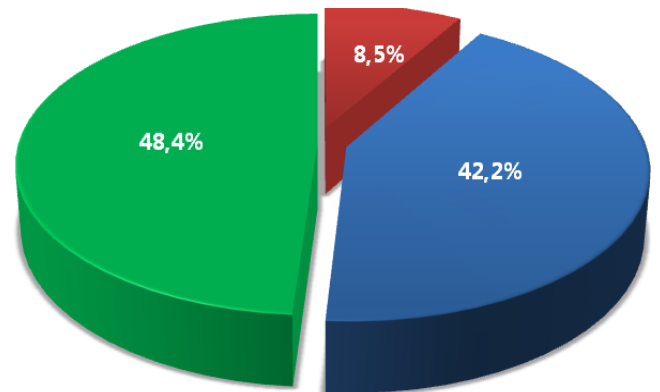
Il existe de larges disparités selon le niveau d'éducation de la personne interrogée. Les personnes les plus instruites sont peu nombreuses à déclarer que la femme doit se taire et plus nombreuses à envisager le recours à une association d'aide et d'écoute.

2.1.4. Endogamie spatiale et familiale

Selon vous, le mariage réussi est celui de deux conjoints issus de :



- La même région
- Des régions différentes
- Des deux

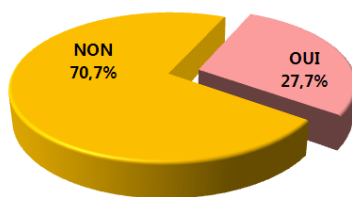


- La même famille
- Des familles différentes
- Des deux

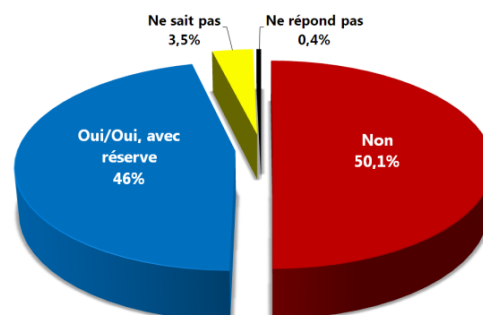
Près des deux tiers des personnes interrogées déclarent que l'endogamie spatiale (régionale) ne jouerait aucun rôle dans la réussite ou l'échec d'un mariage. Quant à l'endogamie familiale, un peu moins de la moitié en pense de même. Toutefois, une forte minorité de personnes interrogées affirme qu'un mariage réussi devrait se faire entre conjoints issus de familles différentes.

2.1.5. Attitudes vis-à-vis du lien de lait

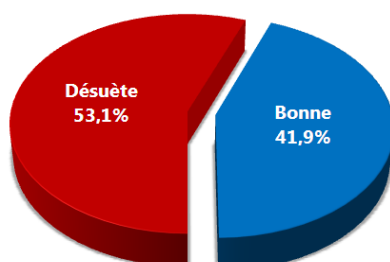
Est-ce que vous avez des frères ou sœurs de lait ?



Est-ce que vous êtes d'accord pour que vos enfants aient des frères ou sœurs de lait ?



Est-ce que vous pensez que c'est une pratique ?

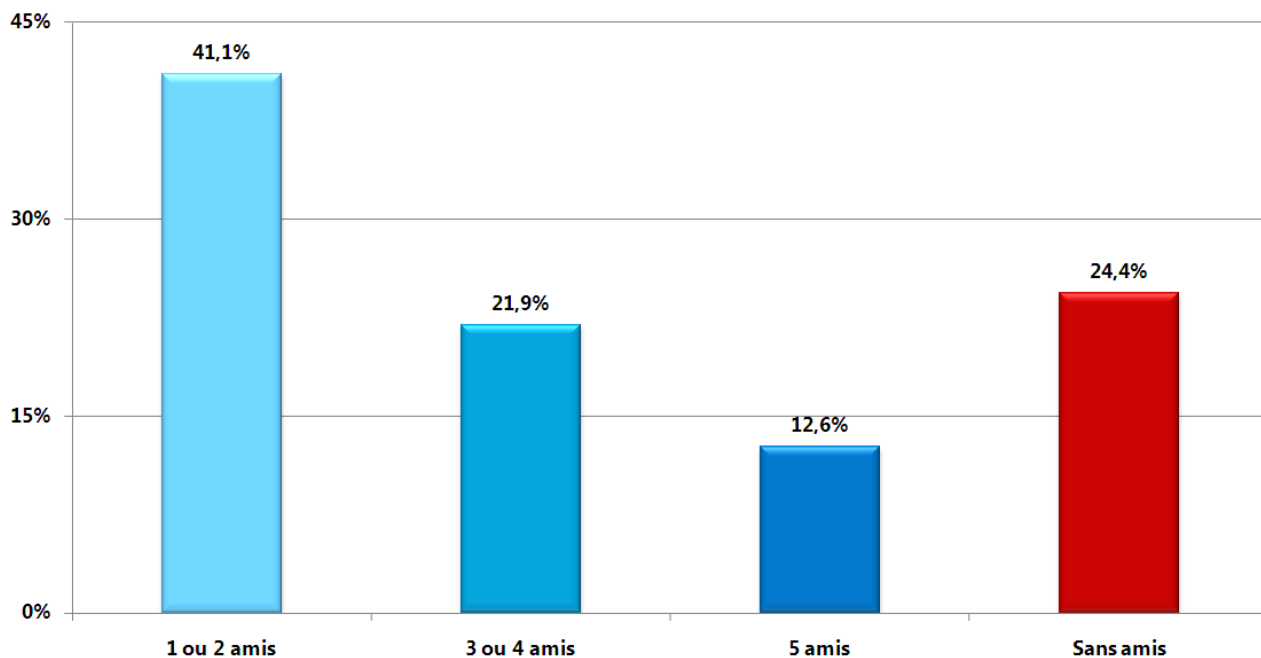


La majorité des personnes interrogées n'a pas de frères ou sœurs de lait et un peu plus de la moitié trouvent cette pratique désuète

2.2. Lien d'amitié

2.2.1. Nombre de vrais amis

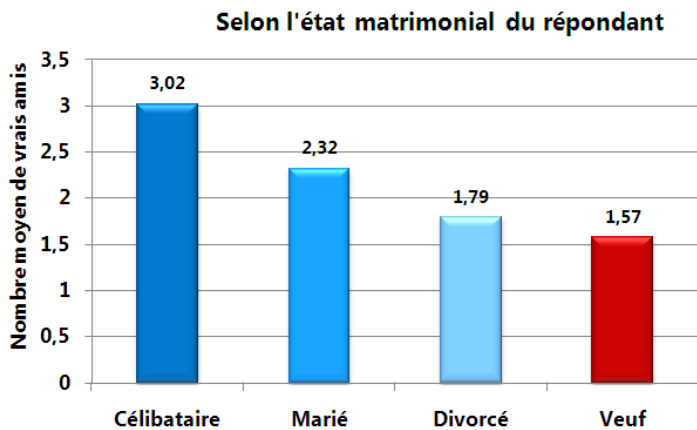
Approximativement, combien de vrais ami(e)s diriez-vous que vous avez ?



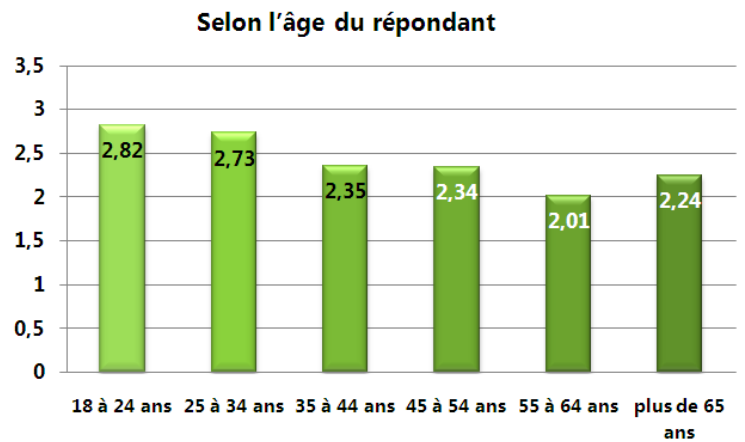
Une forte minorité des personnes interrogées déclare avoir un à deux vrais amis seulement, tandis que près d'un quart d'entre elles déclare ne pas en avoir. En moyenne, les personnes interrogées disent avoir en moyenne 2 à 3 vrais amis.

Approximativement, combien de vrais ami(e)s diriez-vous que vous avez ?

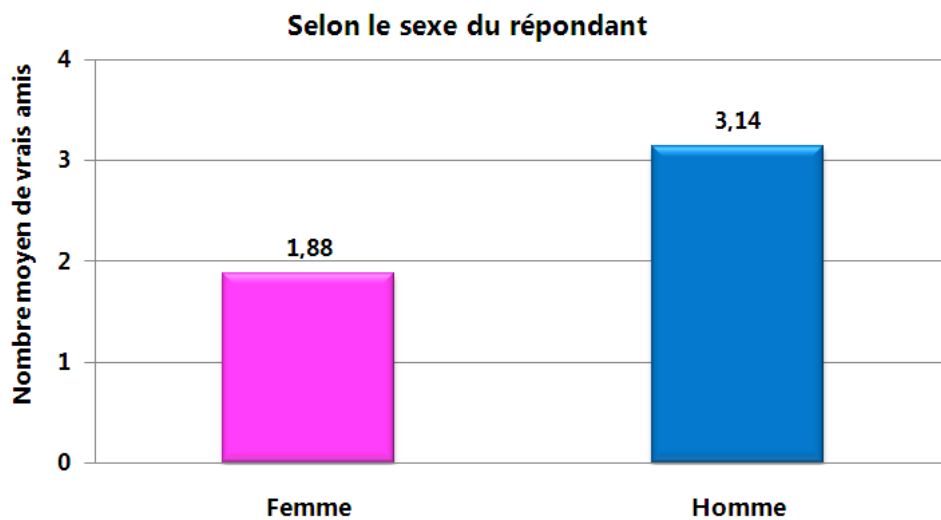
Croisements selon l'état matrimonial, l'âge et le sexe



La situation matrimoniale influence fortement sur le nombre moyen de vrais amis. Les célibataires interrogés ont, en moyenne, nettement plus de vrais amis que les divorcés ou les veufs.



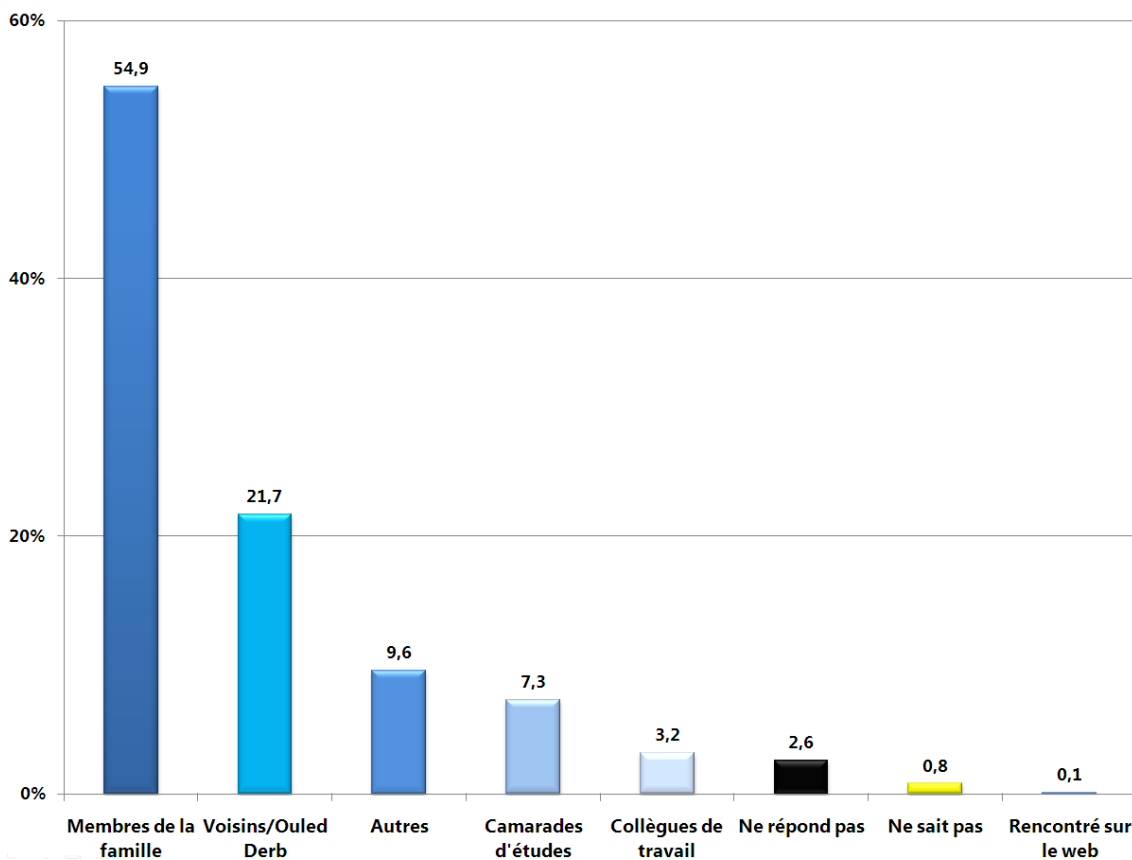
Le nombre moyen de vrais amis tend à baisser avec l'âge.



Les hommes interrogés ont, en moyenne, beaucoup plus de vrais amis que les femmes.

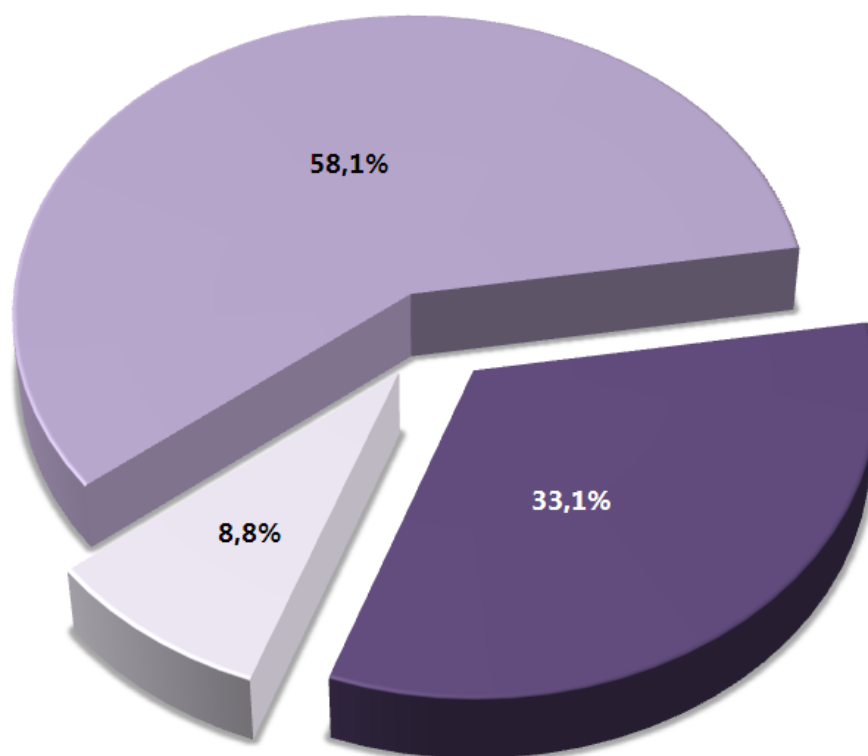
2.2.2. Un lien fondé sur la proximité familiale et la symétrie

Vos meilleur(e)s ami(e)s sont plutôt...



Selon les personnes interrogées, les meilleurs amis sont d'abord des membres de la famille, suivis de loin par les voisins. Les camarades d'études et les collègues de travail représentent une part faible.

Comment qualifiez-vous le niveau d'instruction de vos meilleurs amis par rapport au vôtre ?

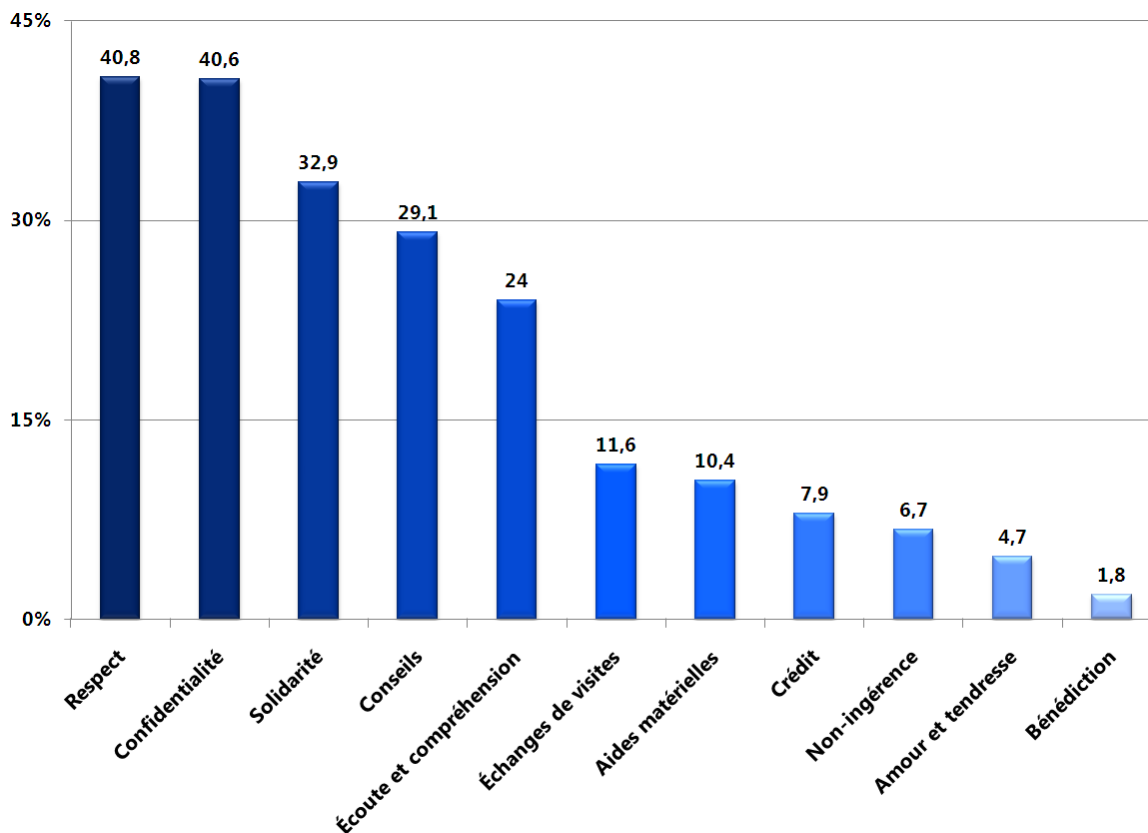


- Leur niveau d'instruction est inférieur au mien
- Plus ou moins similaire
- Leur niveau d'instruction est plus élevé que le mien

La majorité des personnes interrogées déclare que son niveau d'instruction est relativement similaire à celui de ses meilleurs amis.

2.2.3. Ce qui est attendu des amis

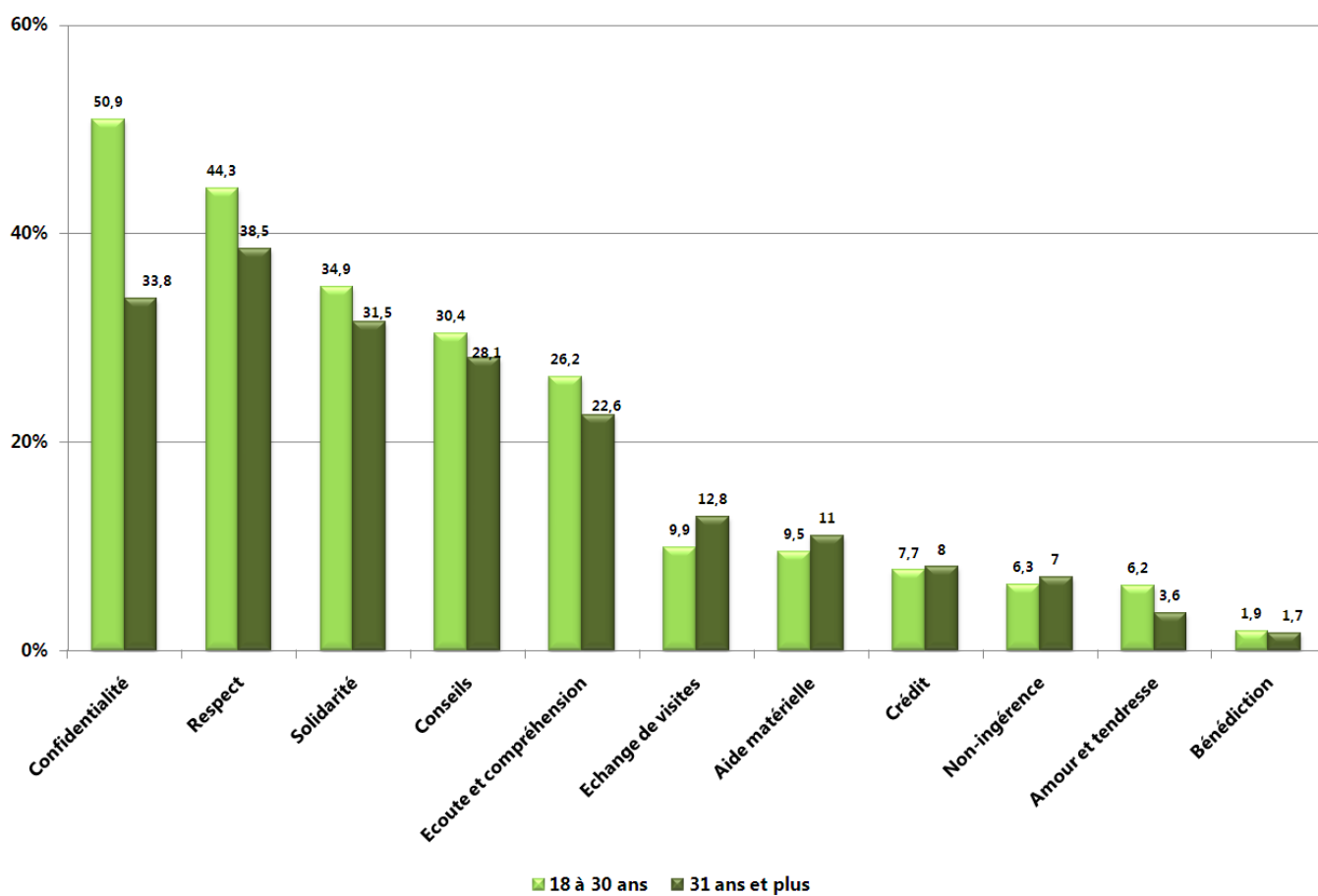
Quels sont les principaux services demandés à vos amis ?



Selon les personnes interrogées, ce qui est le plus attendu des amis, c'est d'abord le respect, la confidentialité et la solidarité.

Quels sont les principaux services demandés à vos amis ?

Croisement selon l'âge



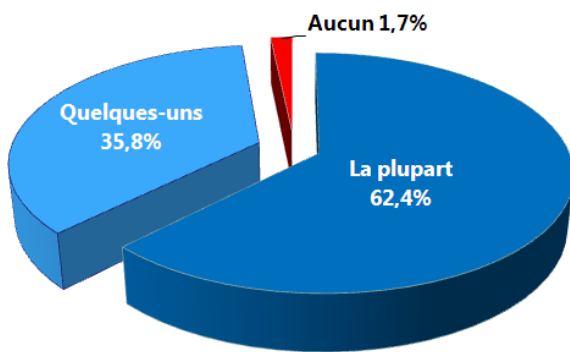
A l'instar des personnes interrogées âgées de 31 ans et plus, les jeunes demandent à leurs amis la confidentialité, le respect et la solidarité. Toutefois, la confidentialité a nettement plus d'importance pour les jeunes que les moins jeunes.

2.3. Lien de voisinage

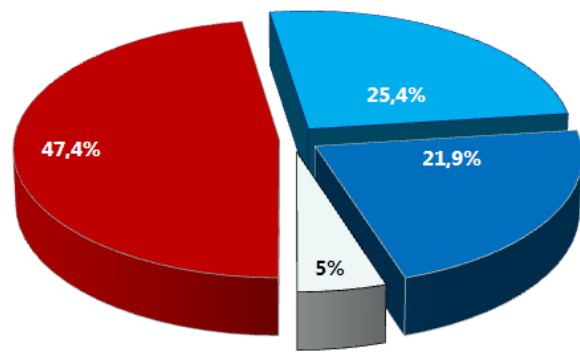
2.3.1. Fragilisation du lien de voisinage

Attitudes envers les voisins

Diriez-vous que vous connaissez vos voisins?



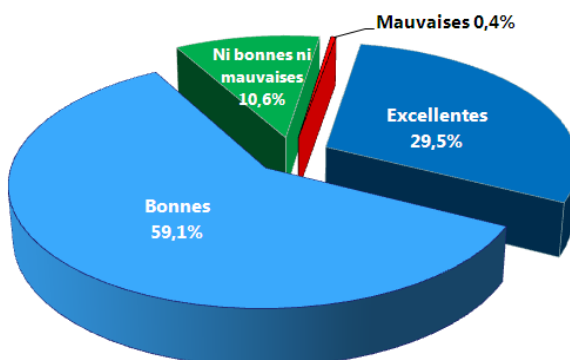
Quel type de voisinage- préférez-vous ?



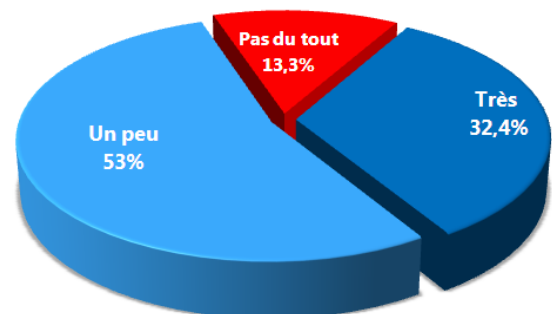
- "Bonjour" et que chacun reste chez soi
- Échange de biens et services
- Échange de visites
- Autre

La majorité des personnes interrogées déclare connaître la plupart de ses voisins. Toutefois, les relations de voisinage demeurent distantes pour près de la moitié d'entre elles.

Comment qualifiez-vous les relations que vous avez avec vos voisins ?



Avez-vous confiance dans vos voisins ?

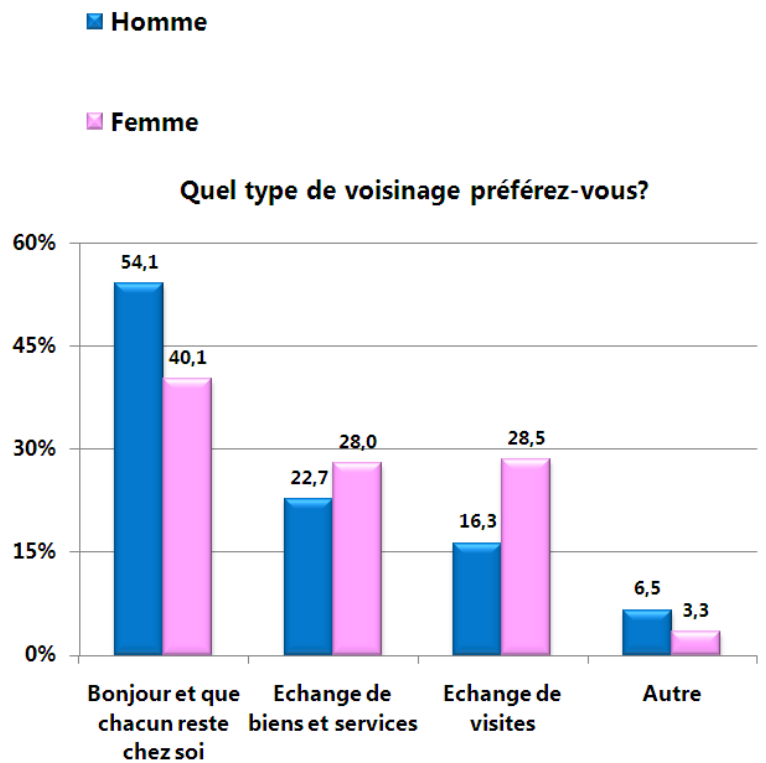
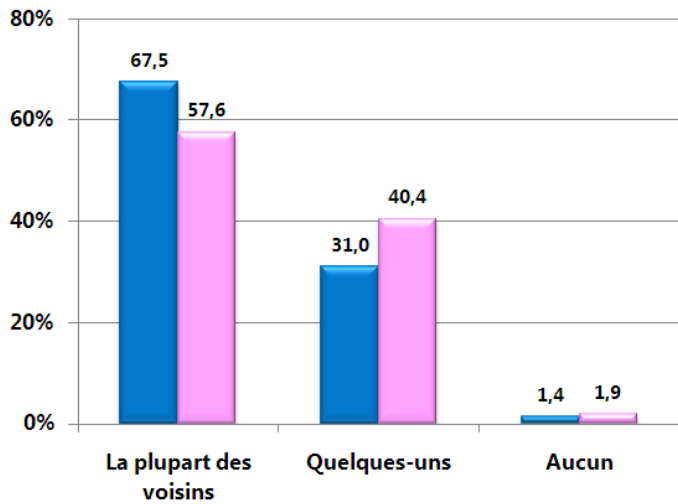


Si la majorité des personnes interrogées affirme entretenir de bonnes relations avec ses voisins, la confiance au sein des liens du voisinage est, dans l'ensemble, moyenne. A peine moins d'un tiers d'entre elles déclare accorder une confiance forte aux voisins.

Attitudes envers les voisins

Croisement selon le genre

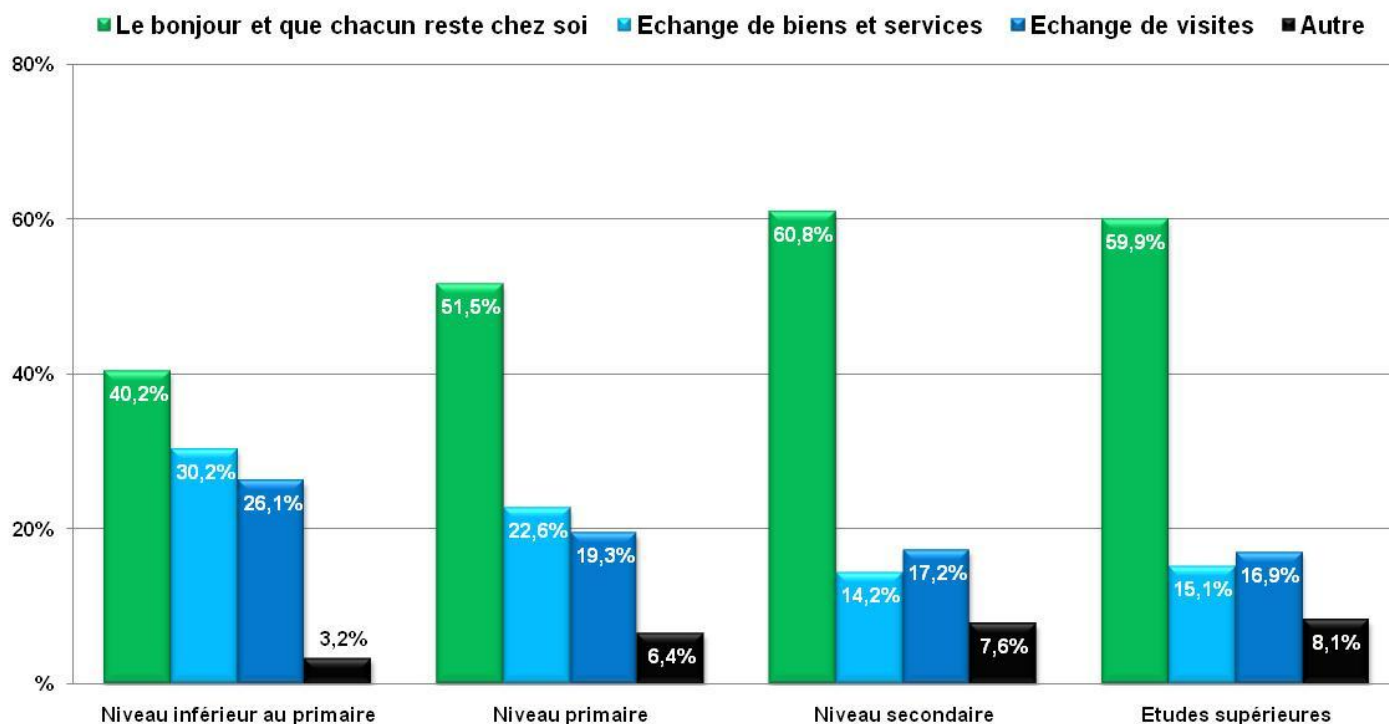
Diriez-vous que vous connaissez...?



Bien que les femmes interrogées soient moins nombreuses à déclarer connaître la plupart de leurs voisins, elles sont tout de même plus nombreuses que les hommes à vouloir échanger des biens et services ainsi que des visites.

Quel type de voisinage préférez-vous

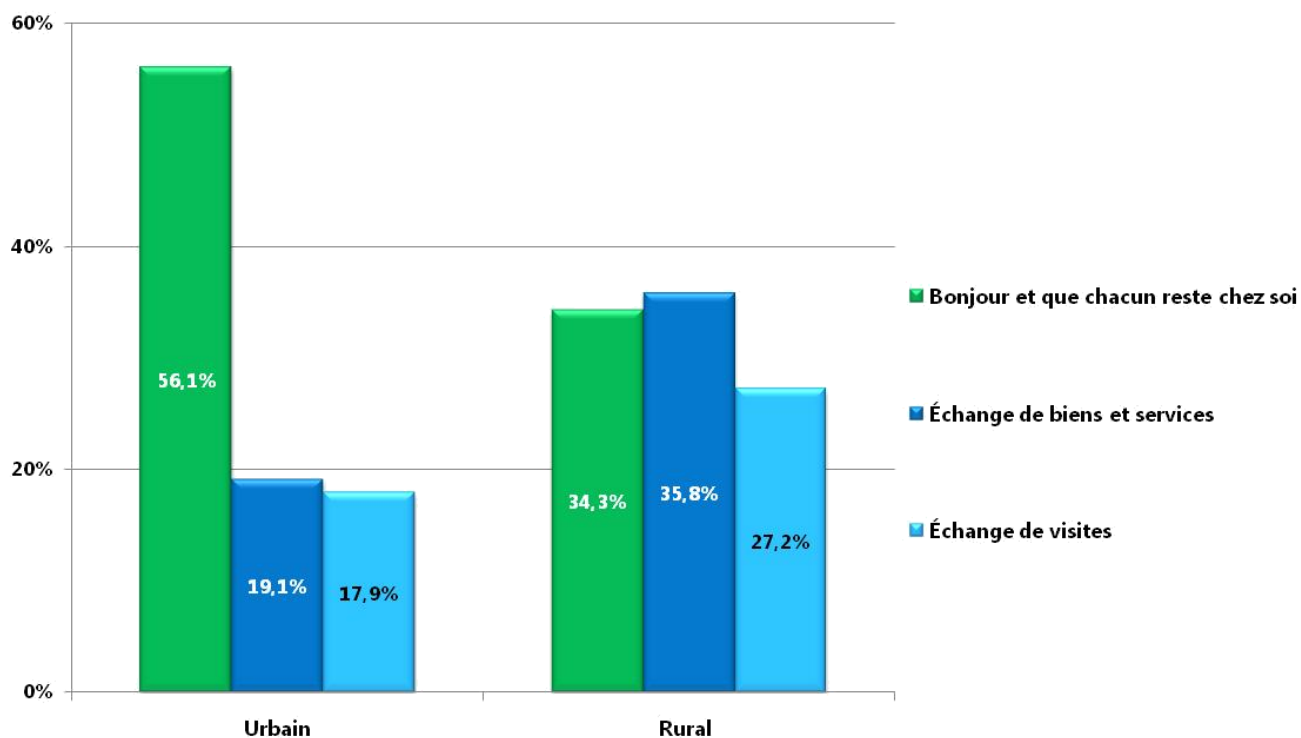
Croisement selon le niveau d'éducation reçue



Les liens entre voisins se desserrent à mesure que le niveau d'éducation de la personne interrogée s'élève. Plus la personne est instruite, plus elle préfère maintenir une certaine distance avec ses voisins. Les échanges de biens et services et les échanges de visites suivent la même tendance.

Quel type de voisinage préférez-vous

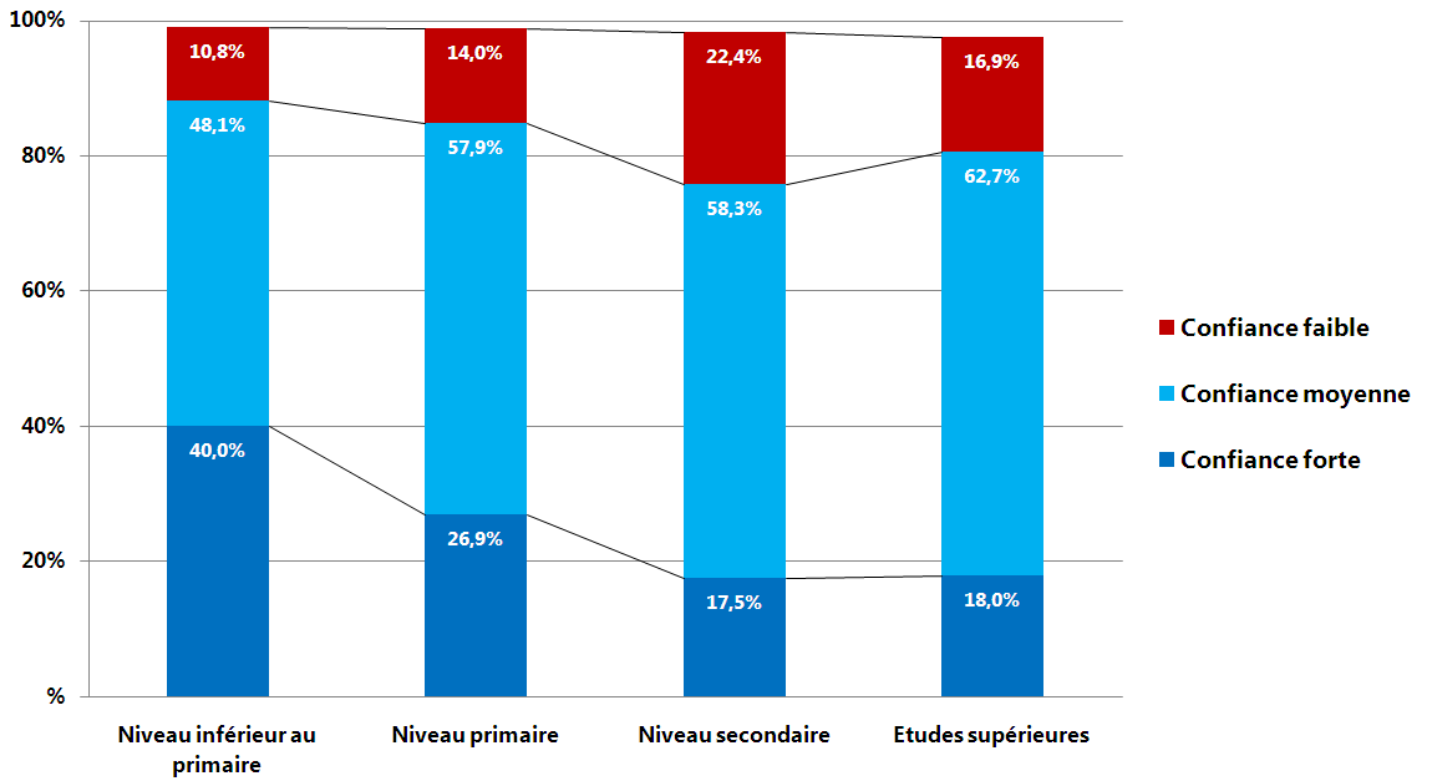
Croisement selon le milieu de résidence



Il existe de fortes disparités selon le milieu d'habitat de la personne interrogée. La majorité des citadins préfère que les relations de voisinage ne dépassent pas le « bonjour » et que chacun reste chez soi. En revanche, les ruraux sont nettement plus nombreux à accepter que ces relations incluent des échanges de biens et de services ou encore donner lieu à des visites.

Avez-vous confiance en vos voisins?

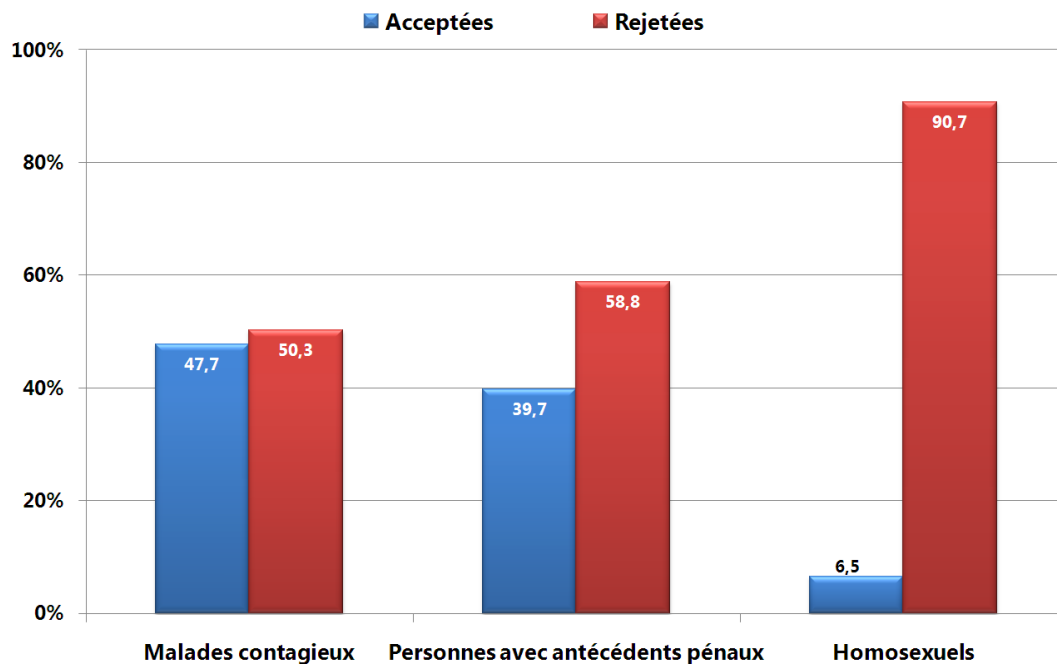
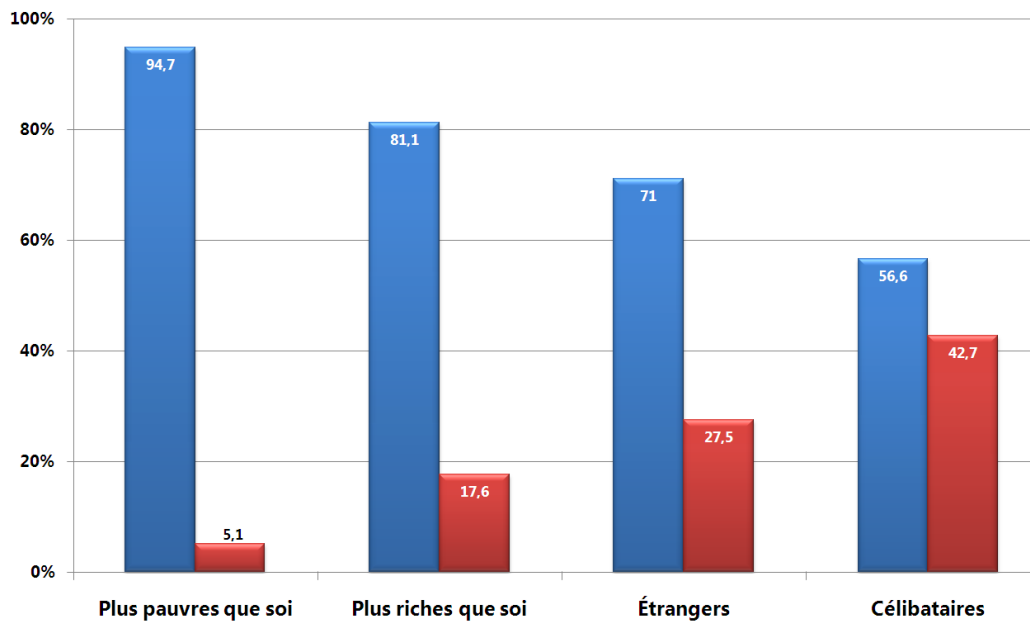
Croisement selon le niveau d'éducation reçue



La confiance accordée aux voisins baisse à mesure que le niveau d'éducation de la personne interrogée augmente.

2.3.2. Liens de voisinage acceptés / liens de voisinage rejetés

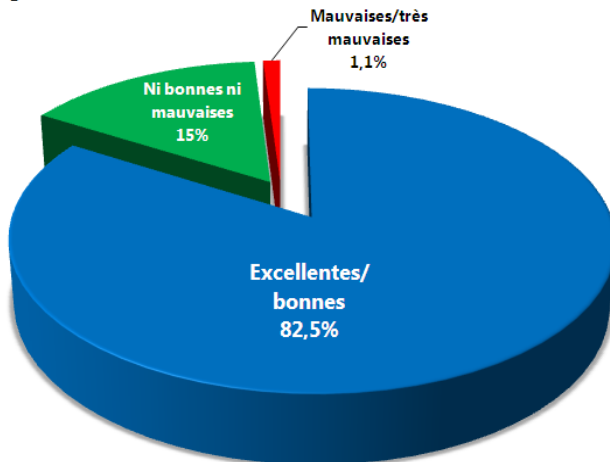
Pouvez-vous indiquer le type de personnes que vous aimeriez avoir comme voisins ?



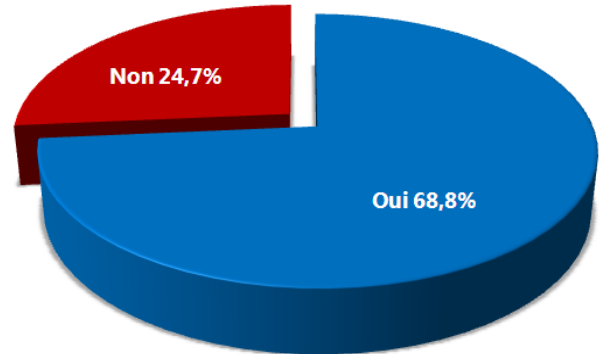
Lorsqu'il s'agit de choisir ses voisins, les différences sociales et les différences de nationalités sont tolérées par la majorité des personnes interrogées alors que le statut matrimonial divise davantage. Le voisinage de ceux qui ont des maladies contagieuses, des antécédents pénaux et les homosexuels est majoritairement refusé.

2.4. Lien de travail

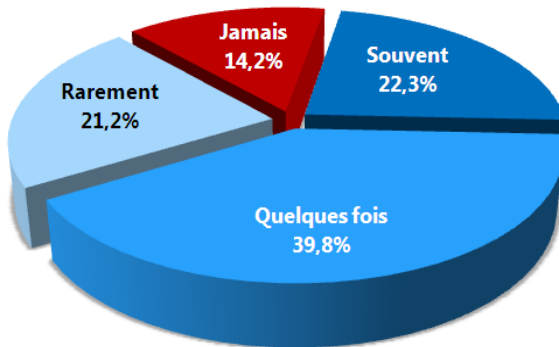
Globalement, comment qualifieriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?



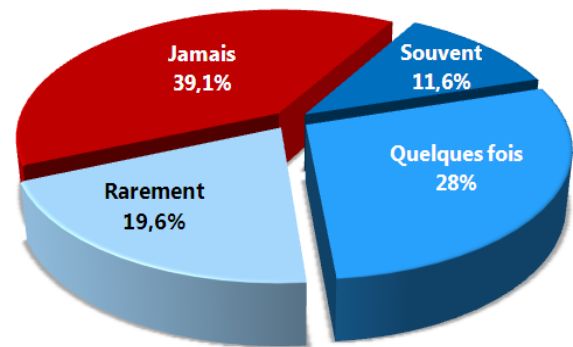
Y a-t-il parmi vos collègues de travail des personnes avec lesquelles vous avez des liens d'affection/amitié ?



Vous arrive-t-il de rencontrer les gens qui travaillent avec vous en dehors des lieux de votre travail ?



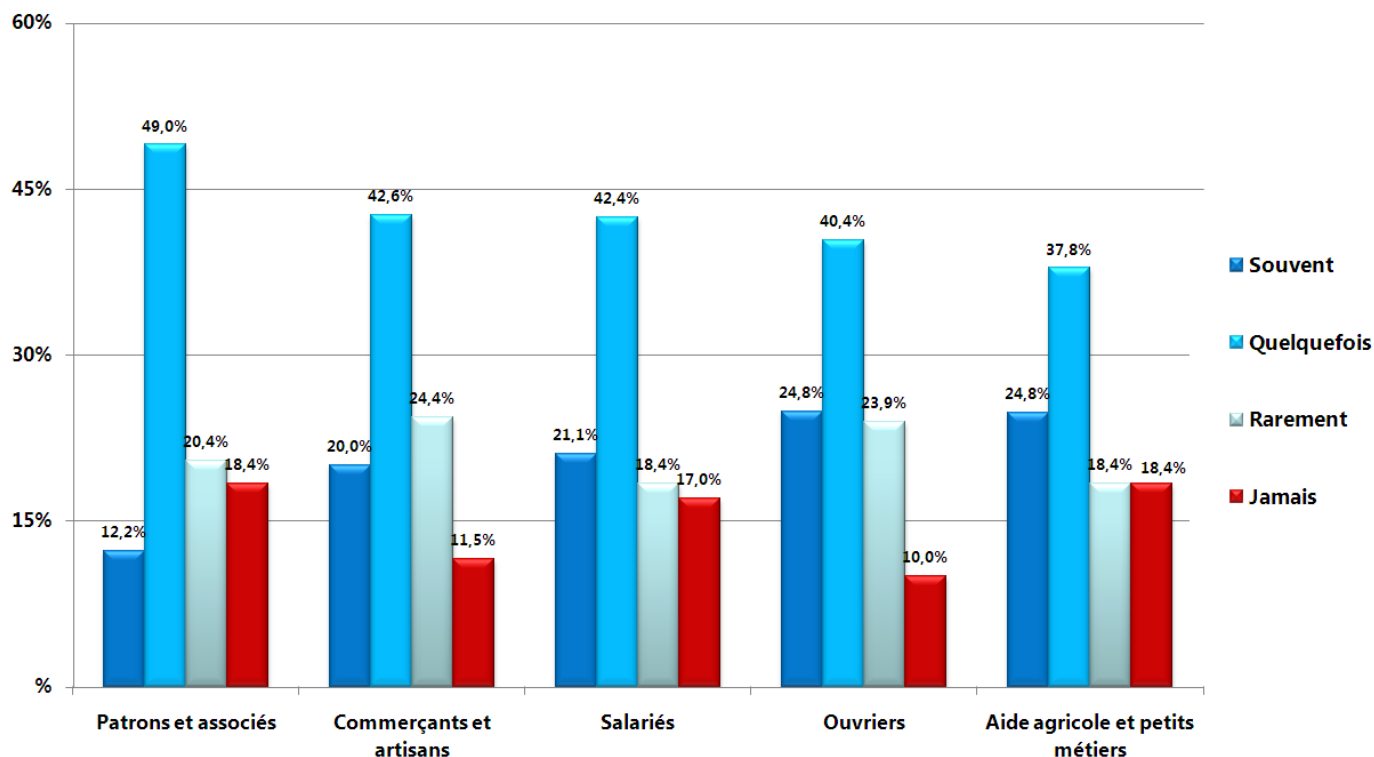
Avez-vous eu l'occasion, au cours des douze mois précédant l'enquête, d'inviter chez vous des collègues de travail ?



Les relations de travail sont excellentes ou bonnes pour la majorité des personnes interrogées. Elles sont également majoritaires à déclarer nouer des liens d'amitié avec leurs collègues. Toutefois, elles sont relativement peu nombreuses à se rencontrer en dehors des lieux du travail et encore moins à inviter les collègues chez elles.

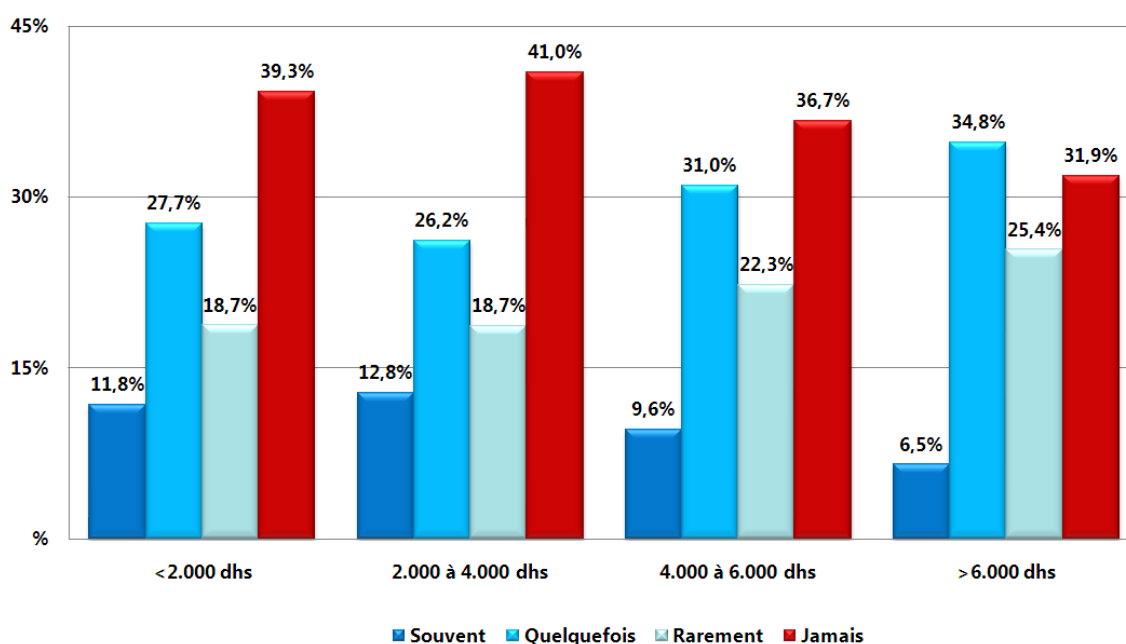
Vous arrive-t-il de rencontrer les gens qui travaillent avec vous en dehors des lieux de votre travail?

Croisement selon la catégorie socioprofessionnelle



D'après les personnes interrogées, les rencontres entre collègues en dehors des lieux du travail sont plus fréquentes chez les salariés, les ouvriers, les aides agricoles et les personnes exerçant des petits métiers.

Croisement selon le revenu mensuel du ménage

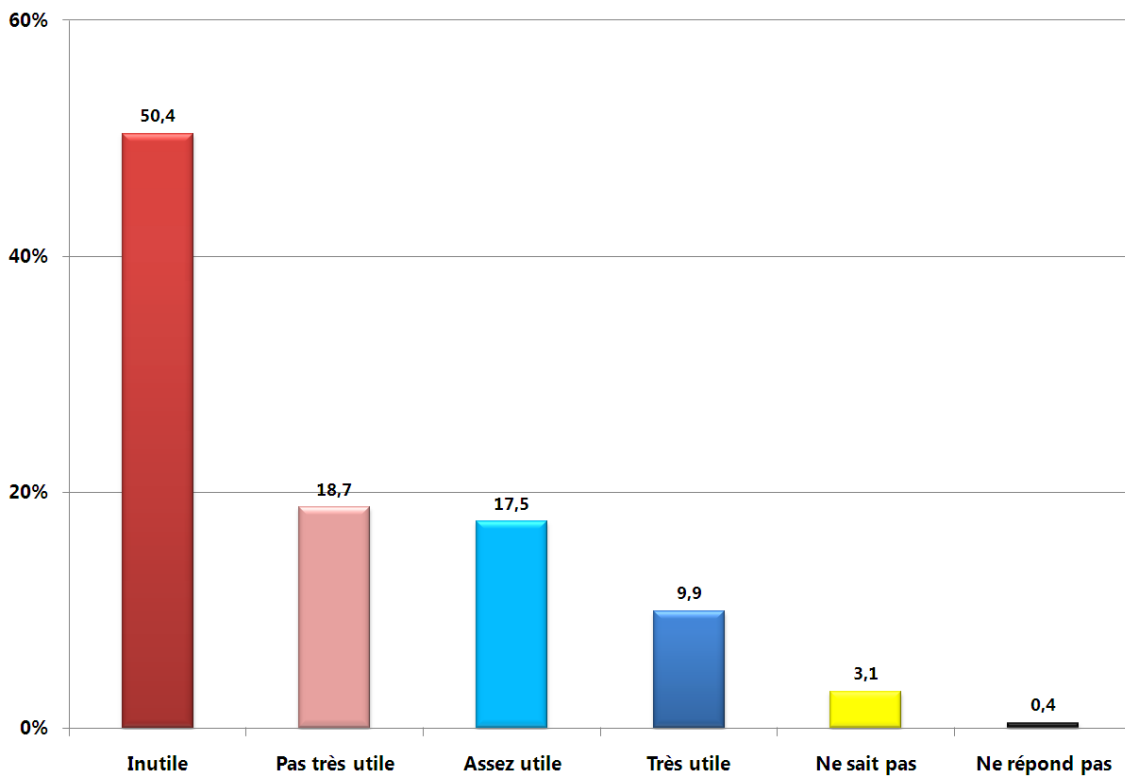


La fréquence des rencontres entre collègues en dehors du travail baisse à mesure que le revenu mensuel de la personne interrogée augmente.

3. Le lien politique et le lien civique : les liens les plus faibles

3.1. Faible intérêt pour la participation aux élections

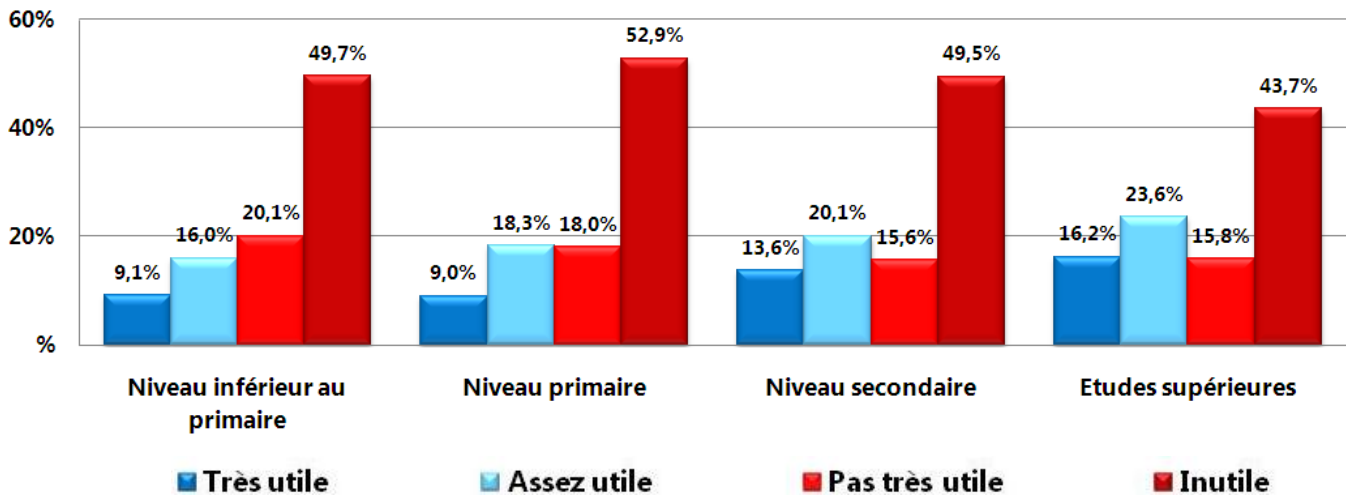
Pensez-vous que c'est utile ou non de voter ?



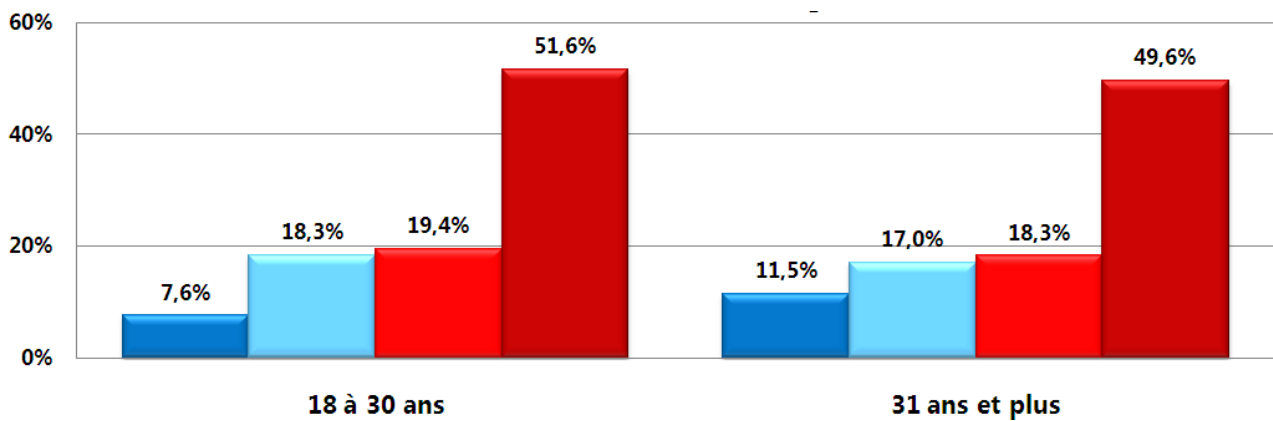
La majorité des personnes interrogées affirme que le vote est inutile ou peu utile.

Pensez-vous que c'est utile ou non de voter ?

Croisement selon le niveau d'éducation



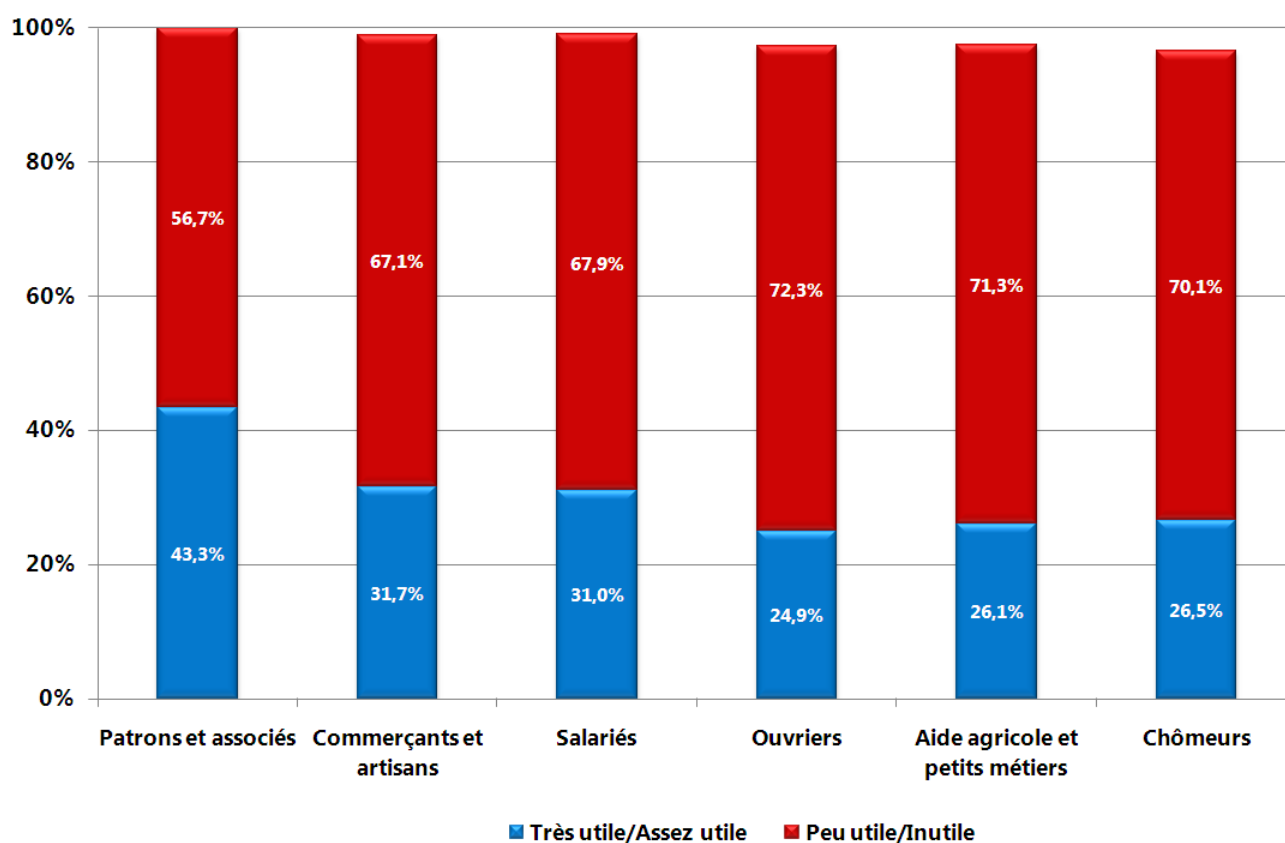
La propension des personnes interrogées à répondre qu'il est très utile de voter augmente avec le niveau d'éducation reçue.



Les jeunes interrogés sont légèrement plus nombreux que les moins jeunes à répondre qu'il est très utile de voter.

Pensez-vous que c'est utile ou non de voter ?

Croisement selon la catégorie socioprofessionnelle

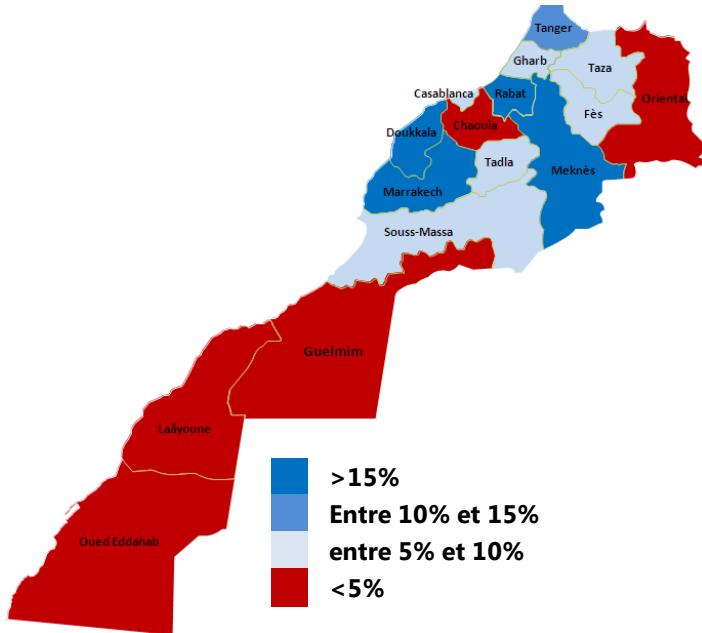


Les patrons et associés interrogés se démarquent des autres catégories socioprofessionnelles en étant moins nombreux à déclarer le vote inutile. Les ouvriers, les aides agricoles et les personnes exerçant de petits métiers ainsi que les chômeurs sont les moins favorables au vote, parmi les personnes interrogées.

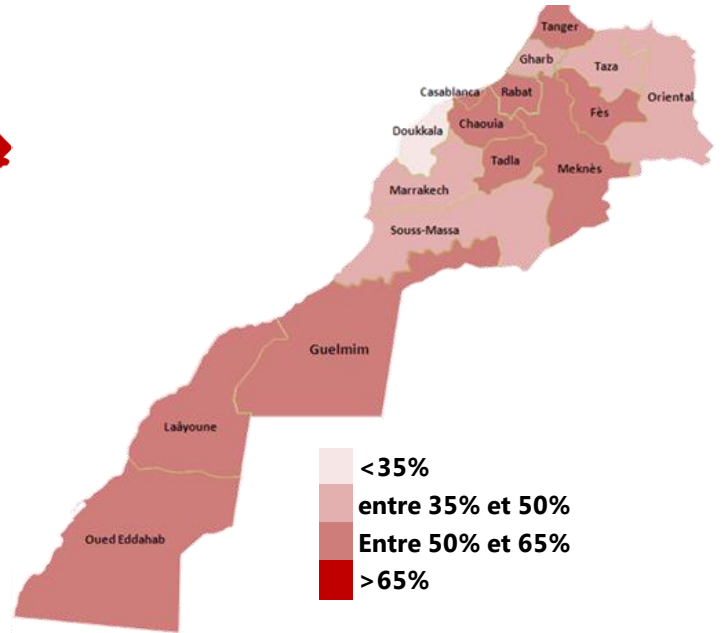
Pensez-vous que c'est utile ou non de voter ?

Croisement selon la région

Pourcentage des personnes interrogées jugeant le vote très utile

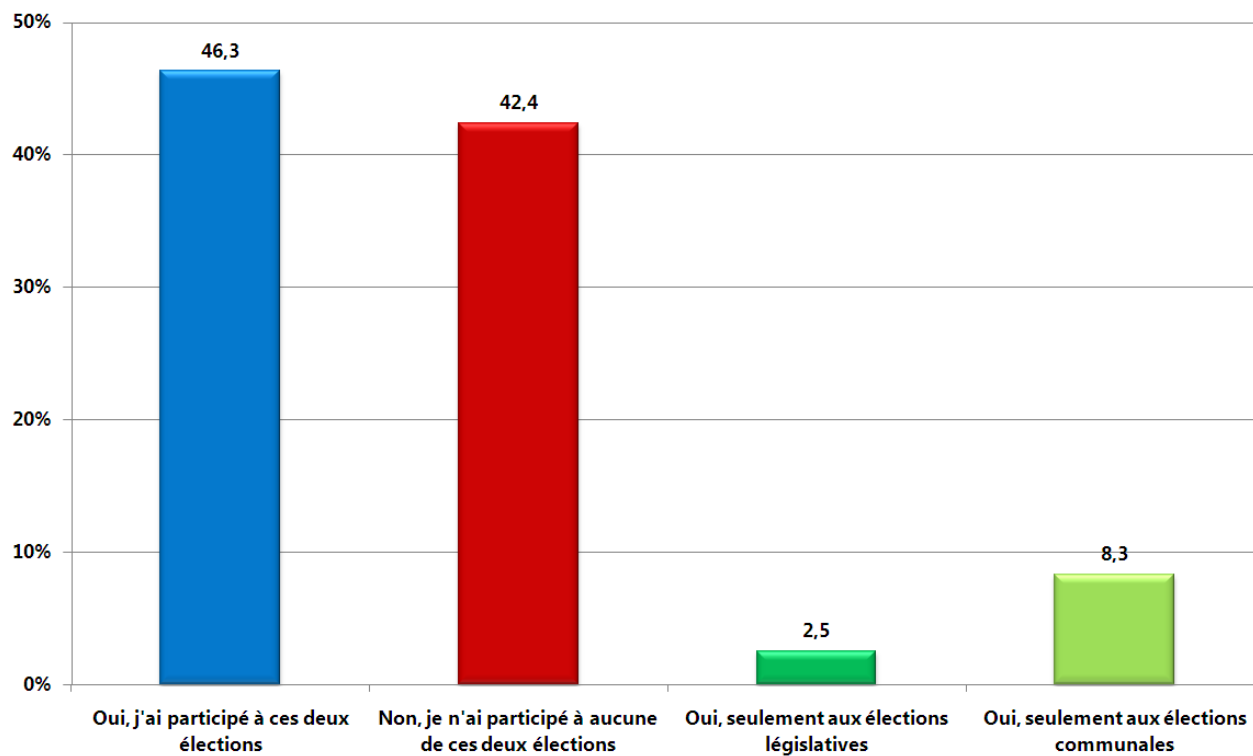


Pourcentage des personnes interrogées jugeant le vote inutile



Les personnes interrogées dans les régions de l'Oriental, de Chaouia-Ouardigha, et des provinces du Sud sont les moins nombreuses à juger le vote utile.

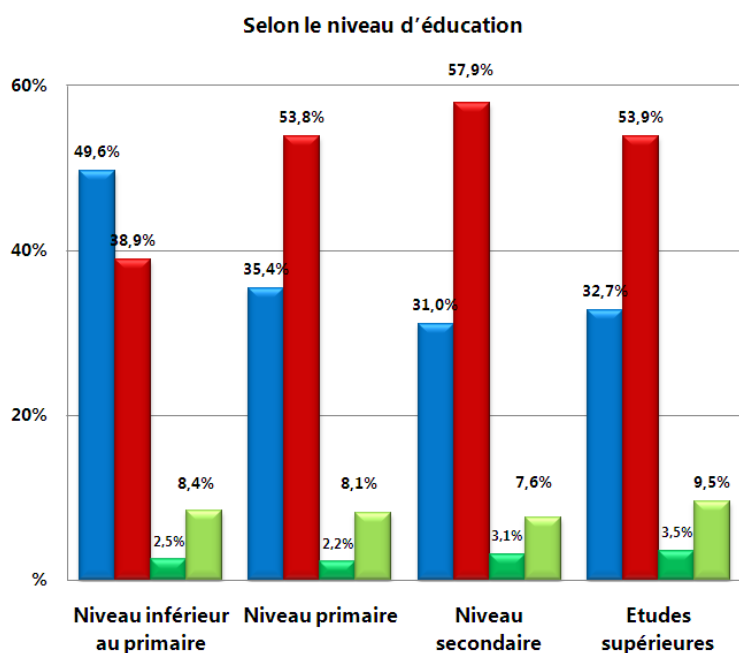
Avez-vous voté lors des élections législatives (2007) et communales (2009) ?



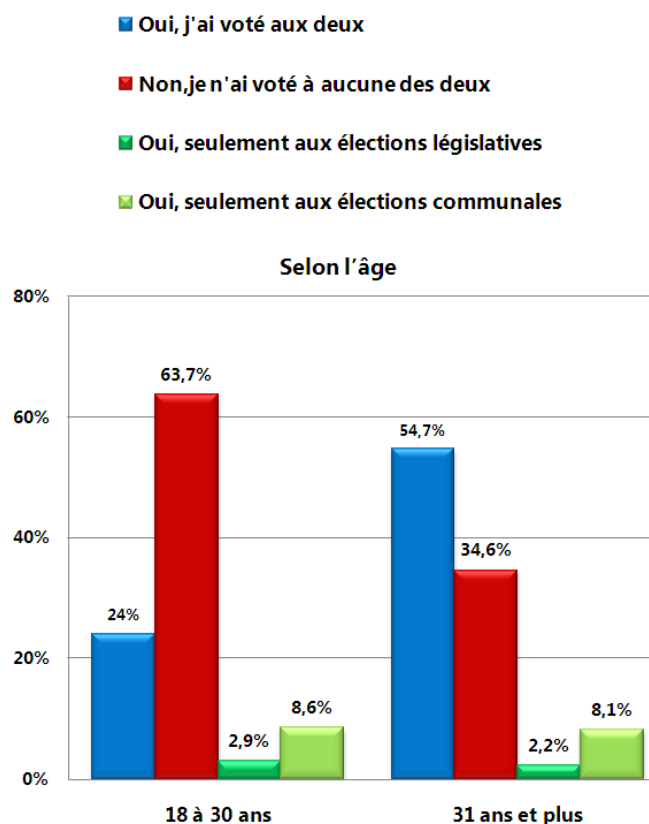
Plus de 40% des personnes interrogées affirment n'avoir voté ni aux législatives de 2007 ni aux communales de 2009.

Avez-vous voté lors des élections législatives (2007) et communales (2009) ?

Croisements selon le niveau d'éducation et l'âge



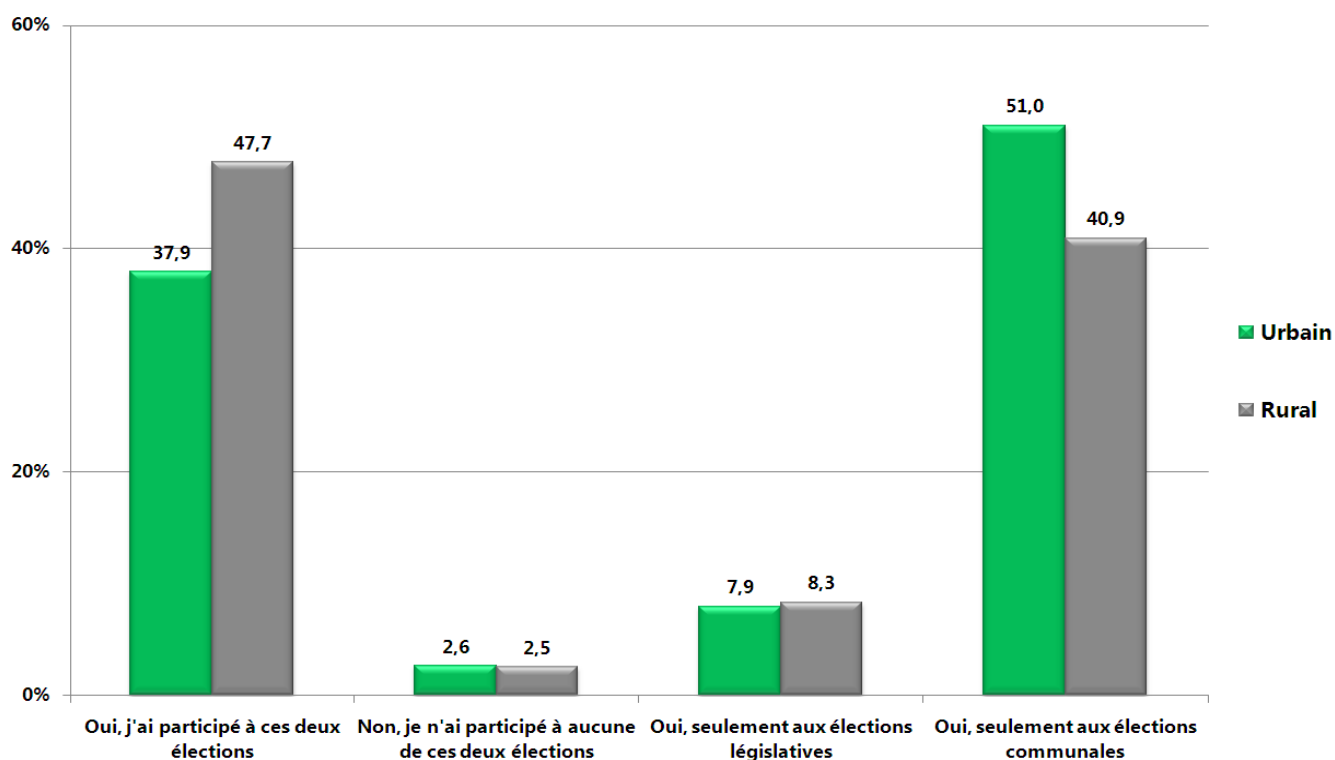
Plus le niveau d'éducation augmente, moins les personnes interrogées sont nombreuses à affirmer avoir voté aux élections législatives de 2007 et aux communales de 2009.



Les jeunes interrogés qui étaient en âge de voter en 2007 ont été nettement moins nombreux que les plus âgés à affirmer avoir voté aux élections de 2007 et de 2009.

Avez-vous voté lors des élections législatives (2007) et communales (2009) ?

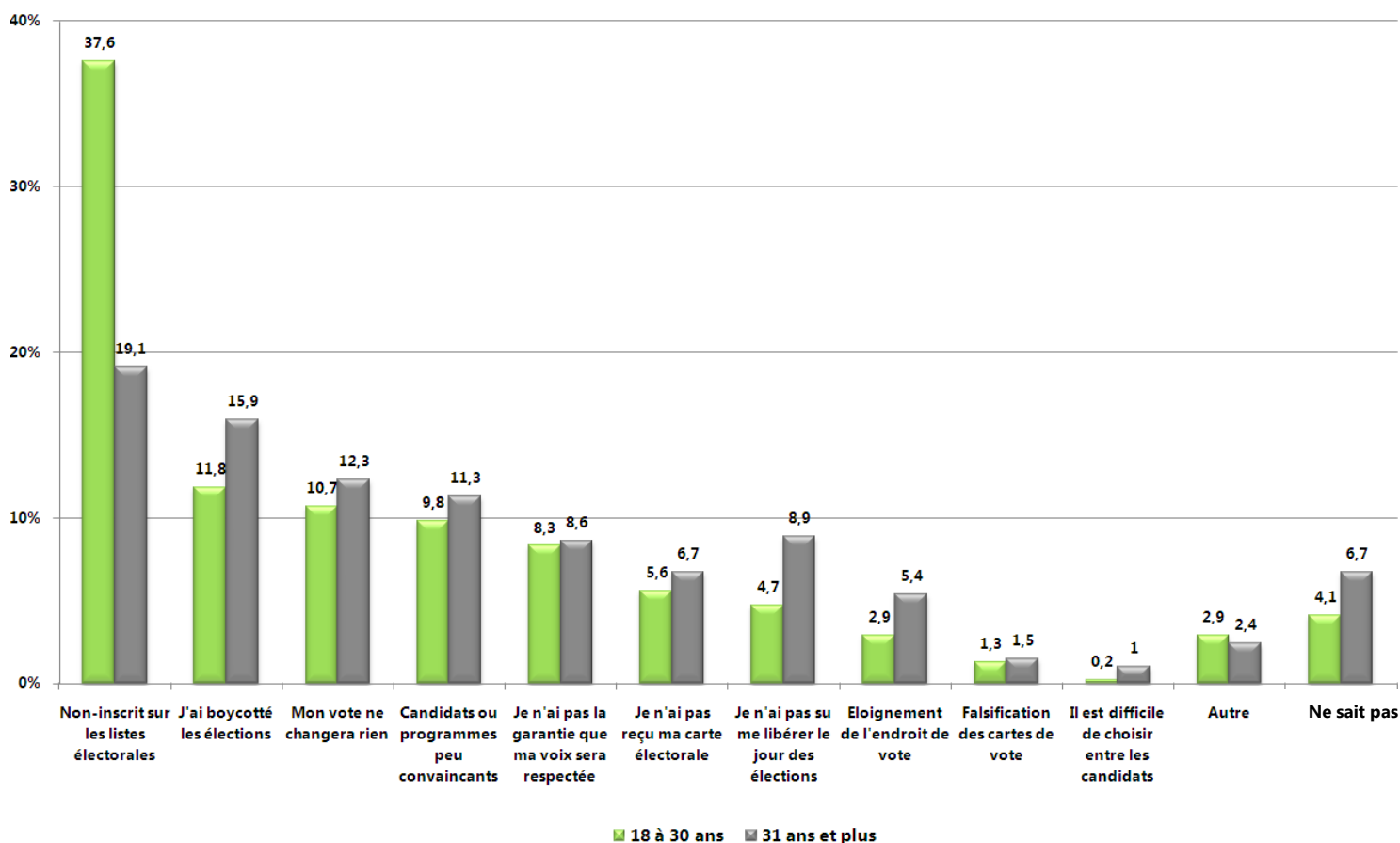
Croisement selon le milieu de résidence



Les personnes interrogées vivant en milieu urbain ont été moins nombreuses que celles vivant en milieu rural à déclarer avoir voté lors des élections de 2007 et de 2009

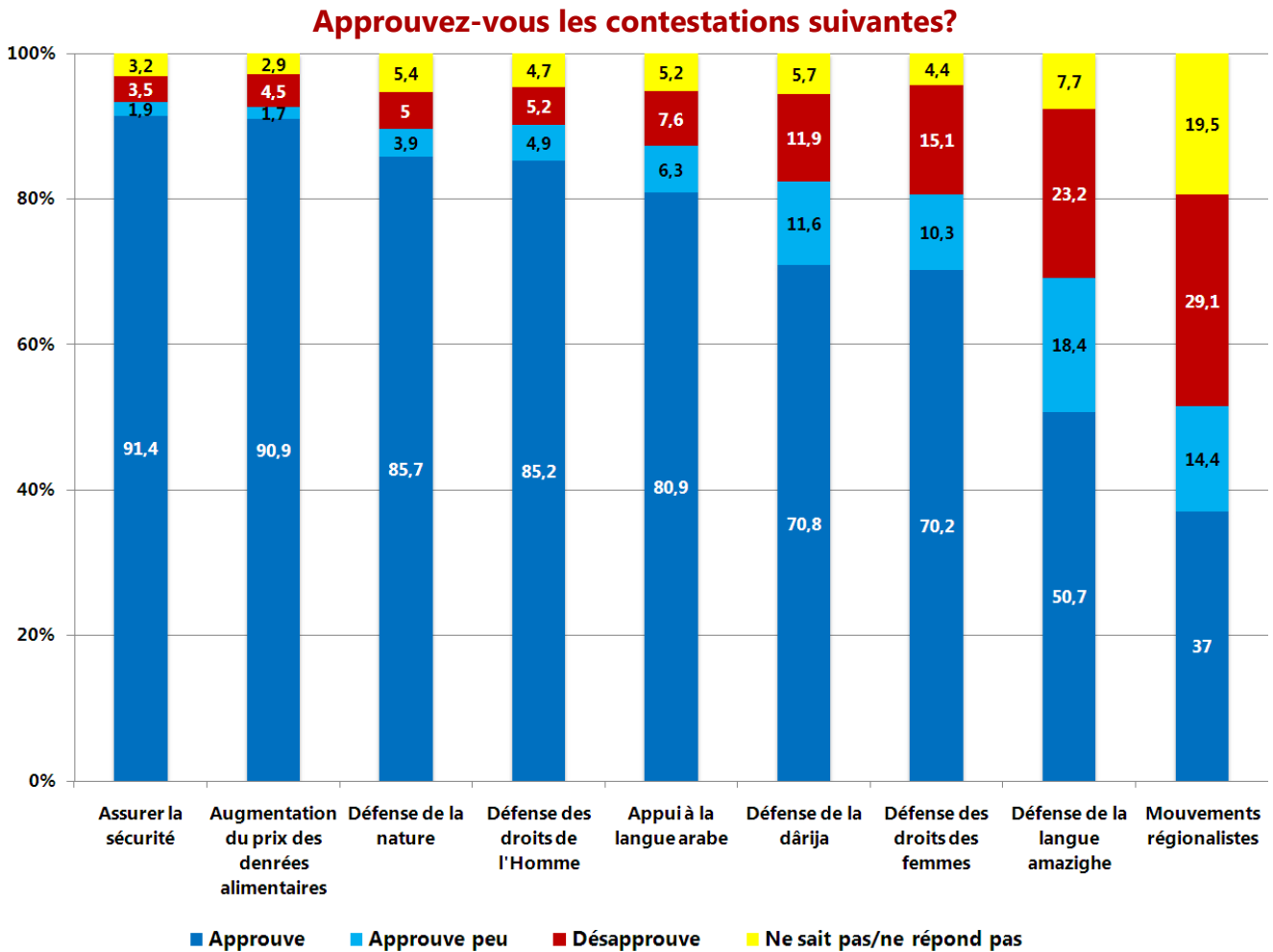
Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'avez pas voté ?

Croisement selon l'âge



D'après les personnes interrogées, la non-participation aux élections de 2007 et de 2009 est imputée en premier lieu à la non-inscription sur les listes électorales, notamment auprès des plus jeunes. Le boycott des élections arrive en seconde position.

3.2. Perception positive des mouvements sociaux organisés et pacifiques

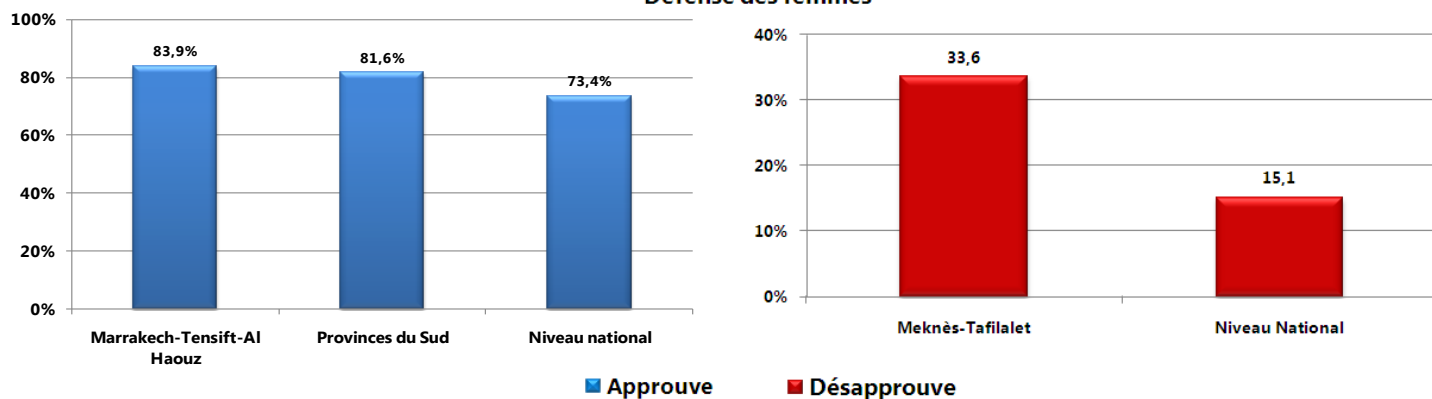


Les actions de protestation civique sont approuvées par la majorité des personnes interrogées. Celles-ci placent en tête les actes de protestation relatifs aux conditions sécuritaires et matérielles. Viennent ensuite les actes de protestations relatifs à la défense de la nature et ceux en rapport avec les droits civils et politiques (droits de l'Homme, défense des femmes). Les mouvements régionalistes recueillent les taux d'approbation les plus faibles de la part des personnes interrogées.

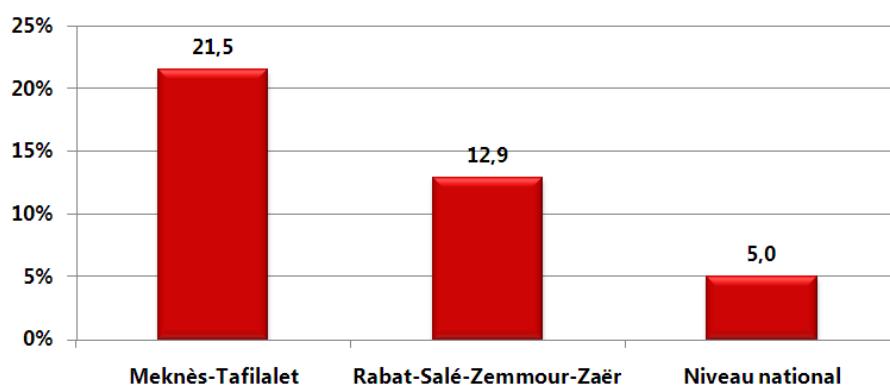
Approuvez-vous les contestations suivantes?

Croisement selon la région (1/3)

Défense des femmes



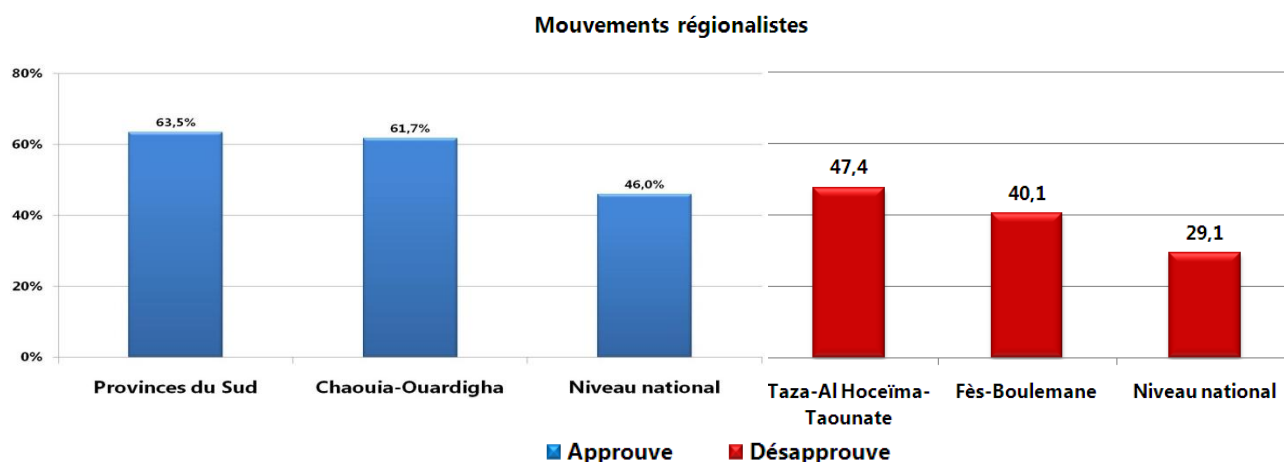
Défense de la nature



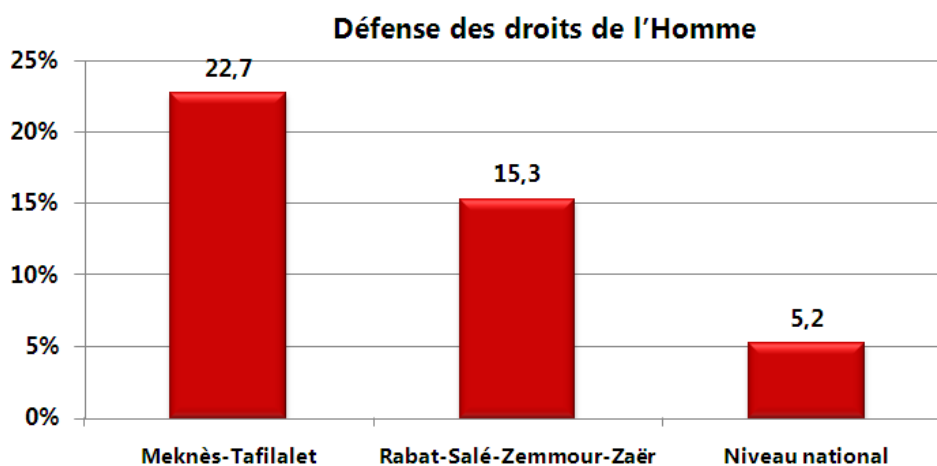
C'est dans la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz et dans les provinces du Sud que les personnes interrogées sont le plus favorables aux mouvements de défense des femmes. Les personnes interrogées dans la région de Meknès-Tafilalet sont les plus nombreuses à désapprouver les actes de protestation pour la défense des droits des femmes. Ces derniers sont aussi plus d'un cinquième à désapprouver les mouvements de défense de la nature.

Approuvez-vous les contestations suivantes?

Croisement selon la région (2/3)



Les mouvements régionalistes sont approuvés en majorité par les personnes interrogées dans la région de Chaouia-Ouardigha et dans les provinces du Sud. Les taux de désapprobations les plus élevés ont été obtenus dans les régions de Taza-Al Hoceïma-Taounate et de Fès-Boulemane.

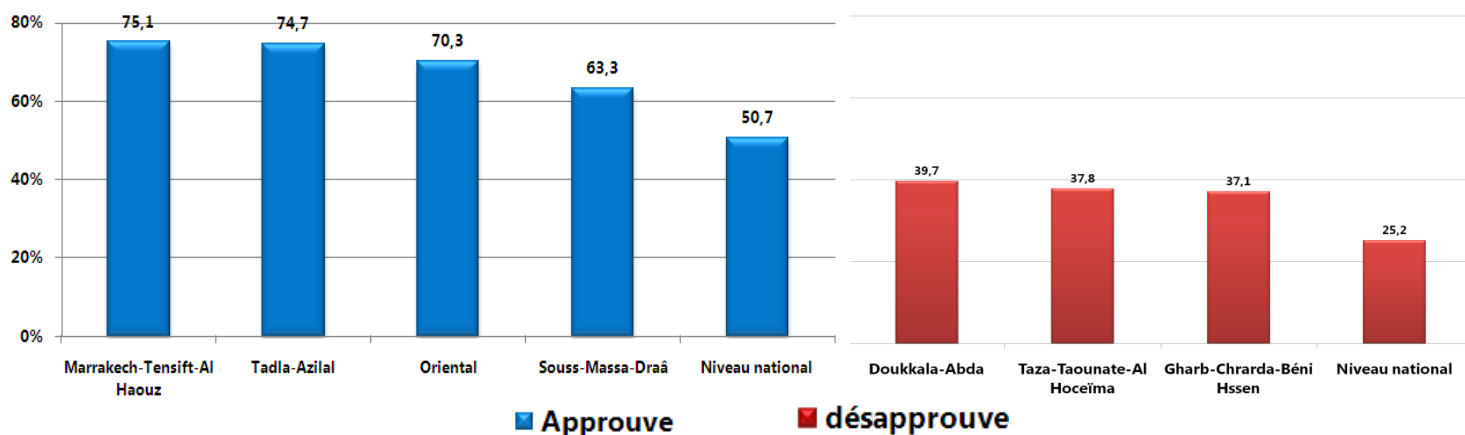


Les personnes interrogées de la région de Meknès-Tafilalet et de Rabat-Salé-Zemmour-Zaër sont celles qui désapprouvent le plus les mouvements de défense des droits de l'Homme.

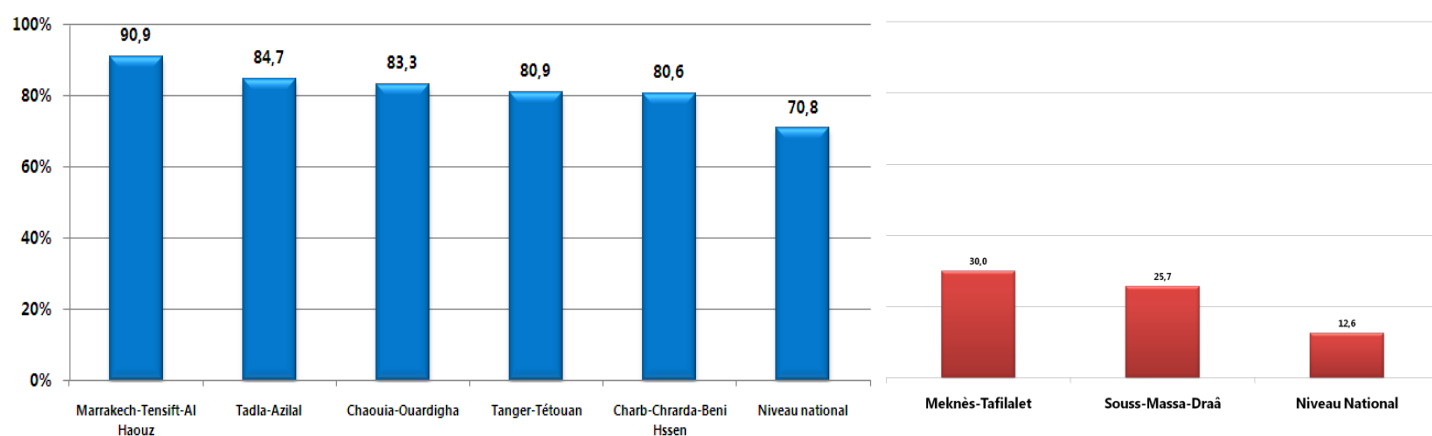
Approuvez-vous les contestations suivantes?

Croisement selon la région (3/3)

Défense des langues amazighes



Défense de la dârija

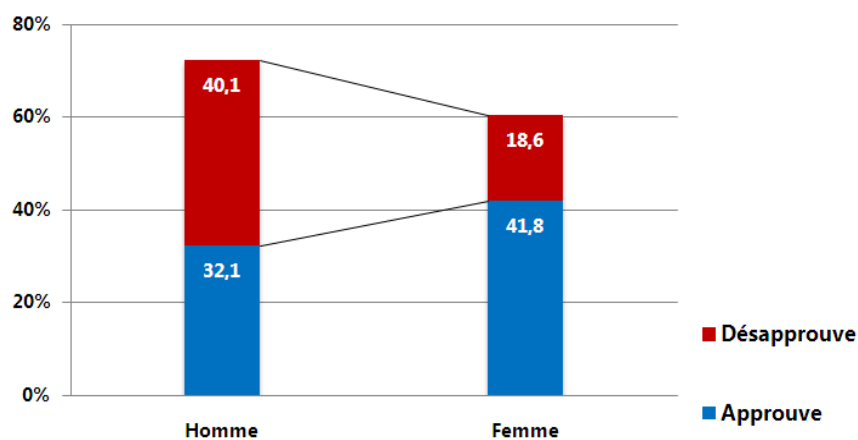


C'est dans les régions de Marrakech-Tensift-Al Haouz, de Tadla-Azilal, de l'Oriental et du Sous-Massa-Draâ que se trouvent les taux d'approbation les plus élevés concernant les mouvements de défense des langues amazighes. Les personnes interrogées des régions de Marrakech-Tensift-Al Haouz et de Tadla-Azilal sont également très favorables aux mouvements de défense de la « dârija ».

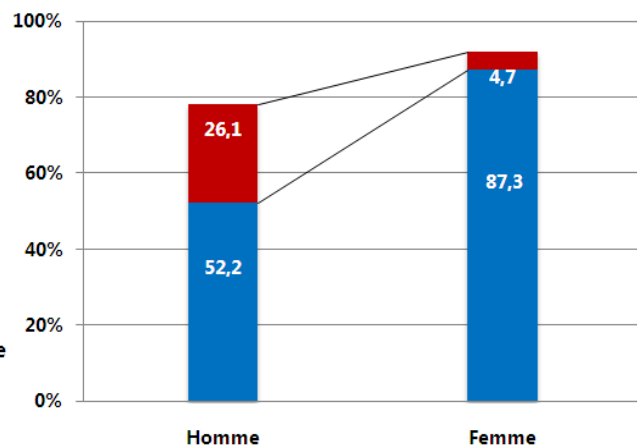
Approuvez-vous les contestations suivantes?

Croisement selon le genre

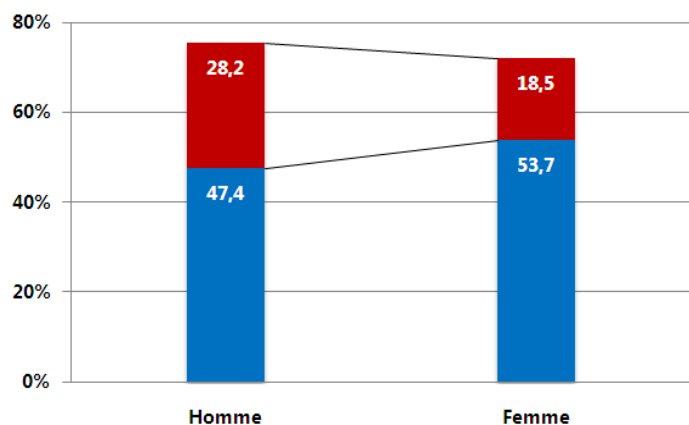
Mouvements régionalistes



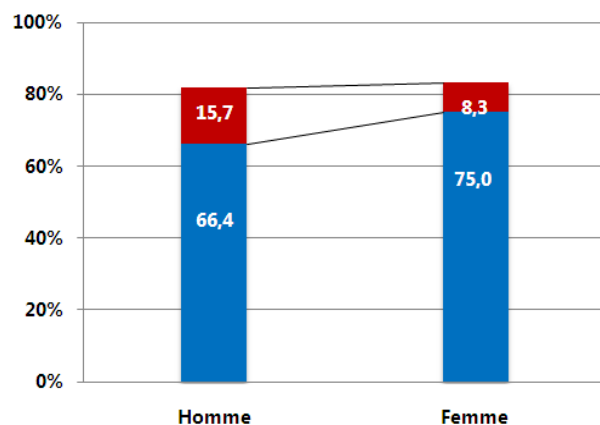
Droit des femmes



Défense des langues Amazigh



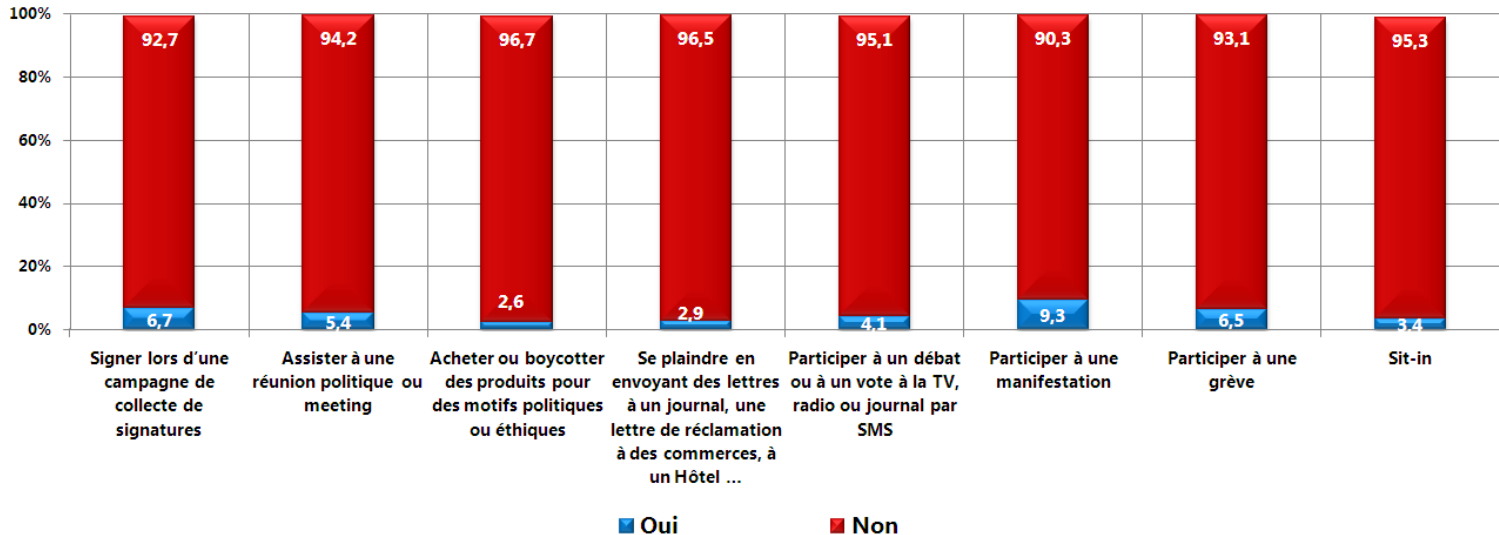
Défense de la Dârija



Sans surprise, les femmes interrogées sont significativement plus nombreuses que les hommes à approuver les mouvements de défense des droits de la femme. Dans l'ensemble, elles sont plus favorables aux mouvements régionalistes, à la défense des langues amazighes et de la « *dârija* ».

3.3. Protestation et défense des intérêts communs : un passage à l'acte faible

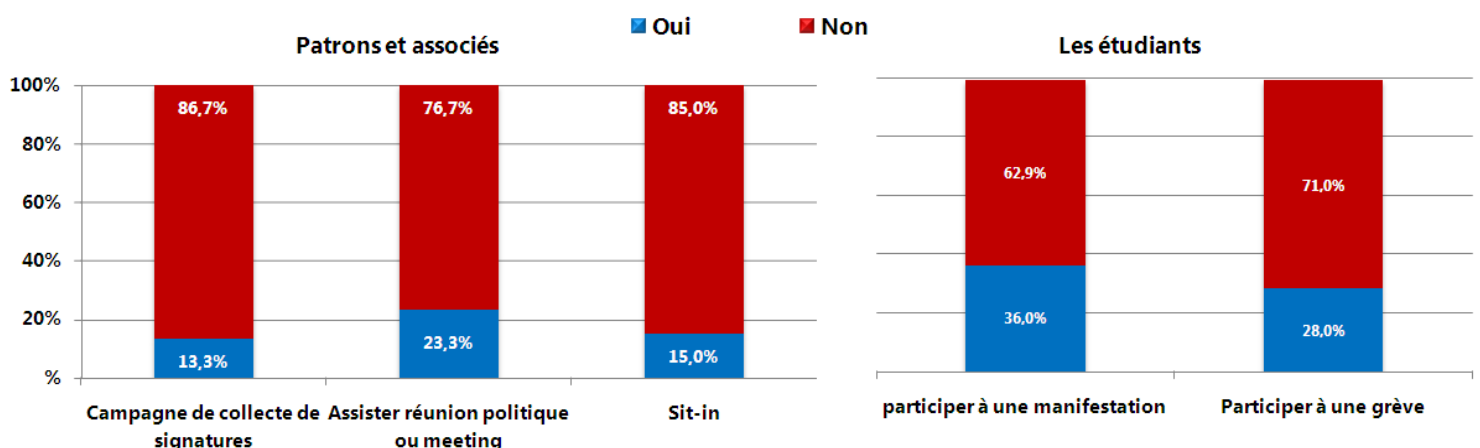
Lors des 12 mois précédant l'administration du questionnaire, avez-vous réalisé l'une des activités suivantes ?



Si les personnes interrogées sont en général favorables à plusieurs mouvements de contestation, le passage à l'acte à travers l'engagement dans des activités telles que les campagnes de collecte de signatures, les meetings politiques, les manifestations... demeure largement minoritaire.

Lors des 12 mois précédant l'administration du questionnaire, avez-vous réalisé l'une des activités suivantes ?

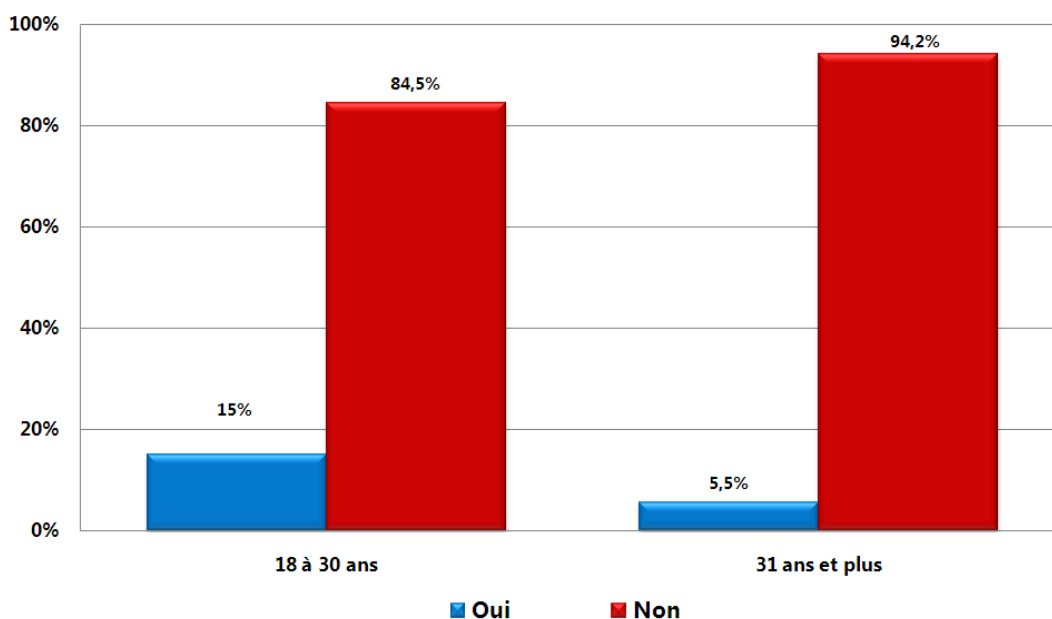
Croisement selon la catégorie socioprofessionnelle



Les patrons et associés sont plus actifs que la moyenne nationale pour ce qui est des campagnes de collecte des signatures et du fait d'assister à des réunions politiques. Quant aux étudiants interrogés, ils se démarquent par une participation nettement supérieure aux manifestations et aux grèves.

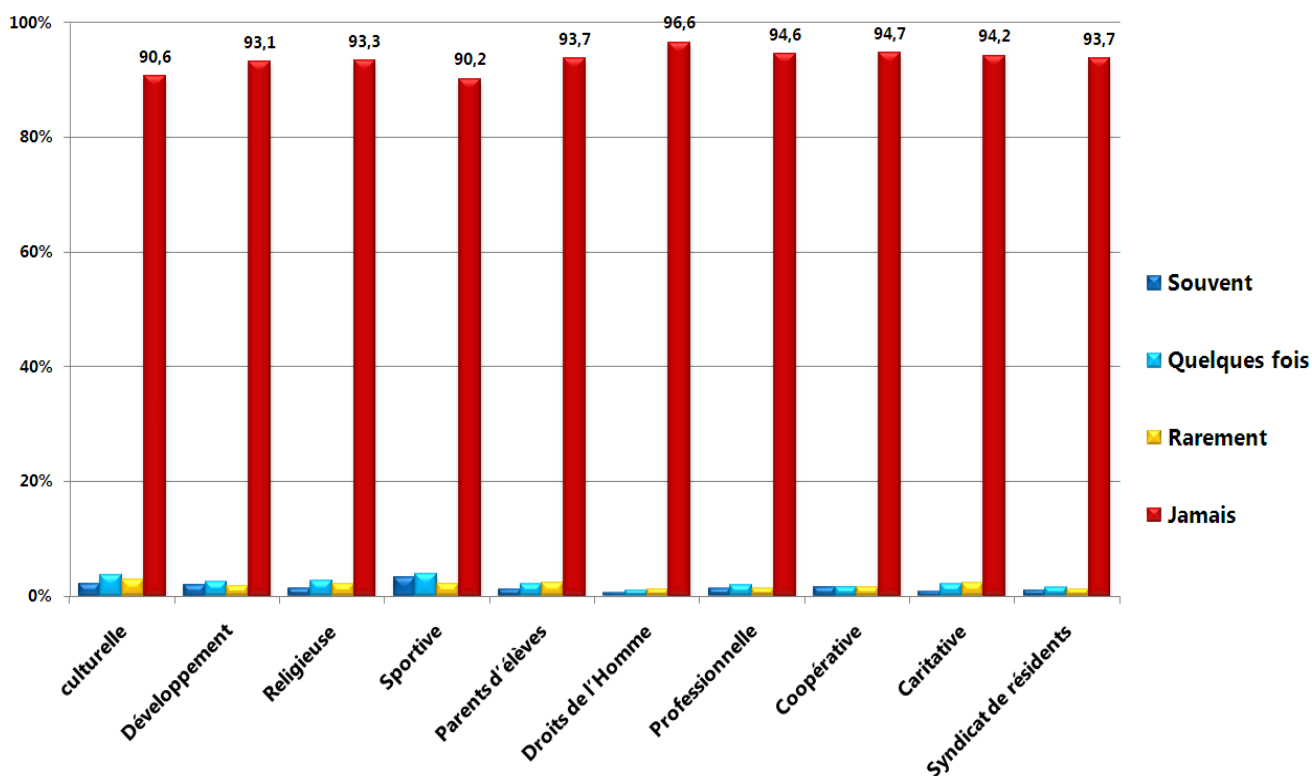
Participation aux manifestations lors des 12 mois précédant l'administration du questionnaire

Croisement selon l'âge



Les jeunes interrogés sont, sans surprise, sensiblement plus enclins à prendre part à des manifestations que les moins jeunes.

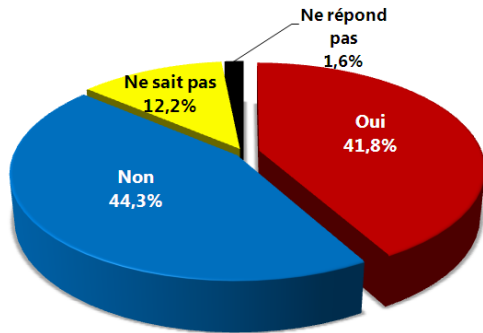
Avec quelle intensité participez-vous aux types d'associations ci-après ?



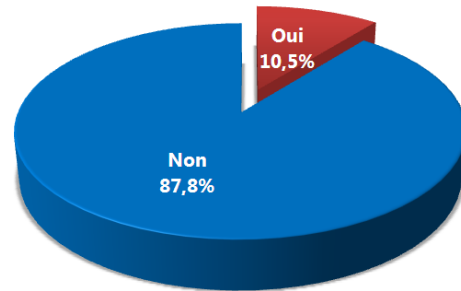
Une écrasante majorité des personnes interrogées déclare n'être engagée dans aucune association.

3.4. Droits et libertés : entre liberté et autoritarisme

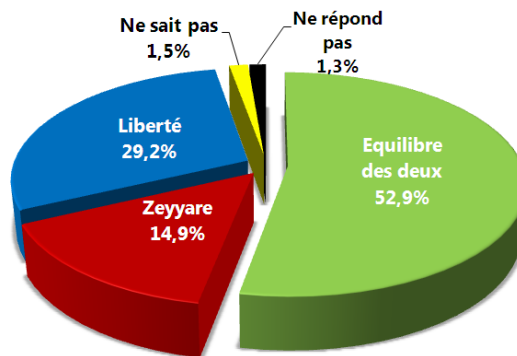
A votre avis, la liberté d'expression (à la radio et à la télévision) peut-elle nuire à la cohésion sociale du Maroc?



Pensez-vous qu'il est bien de recourir à la violence pour obtenir des droits?



Pour pouvoir vivre ensemble au Maroc en paix et en sécurité, faut-il de la liberté ou du "Zeyyare"?



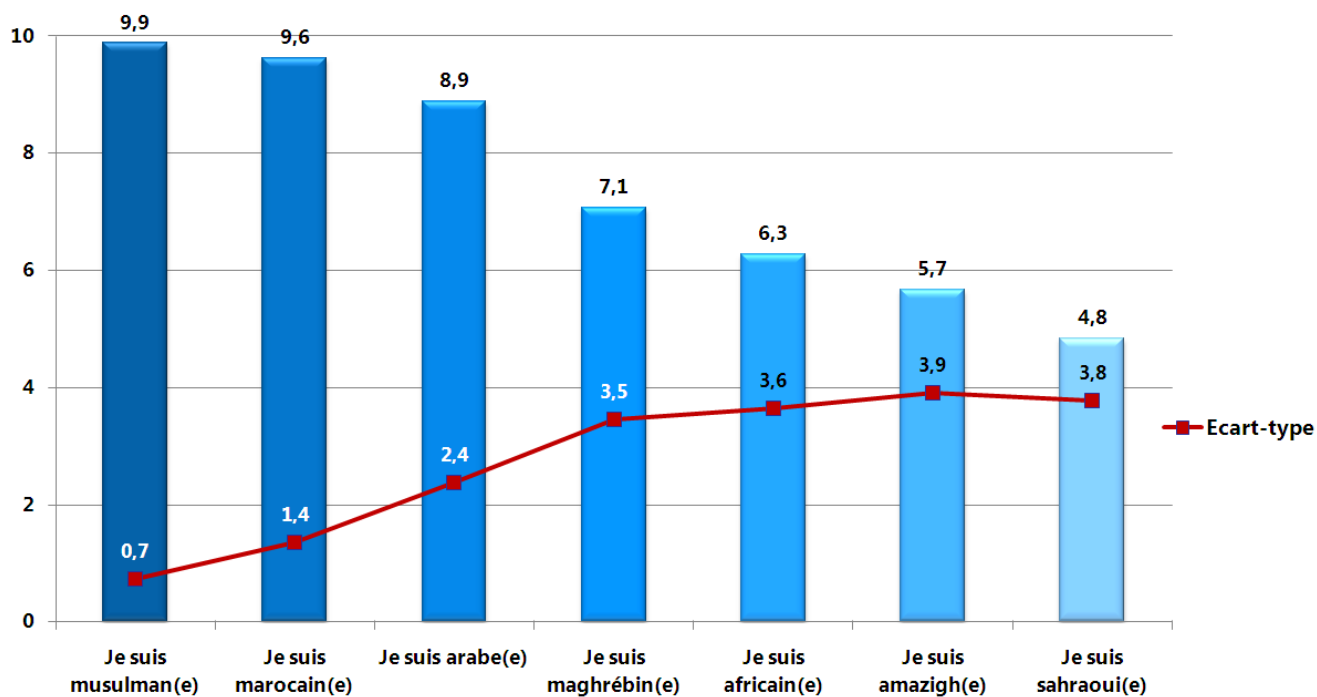
La question de la liberté d'expression dans les médias divise : plus des 2/5^{ème} des personnes interrogées pensent que la liberté ne nuirait pas à la cohésion sociale, alors qu'une proportion relativement égale pense le contraire. D'ailleurs, la majorité des personnes interrogées répond que le vivre-ensemble en paix et en sécurité serait facilité par un équilibre entre la liberté et le « zeyyare ».

4. Les socles de la vie collective

4.1. Un attachement fort à l'Islam et à la patrie

Quelle importance ont ces différentes identités pour vous ?

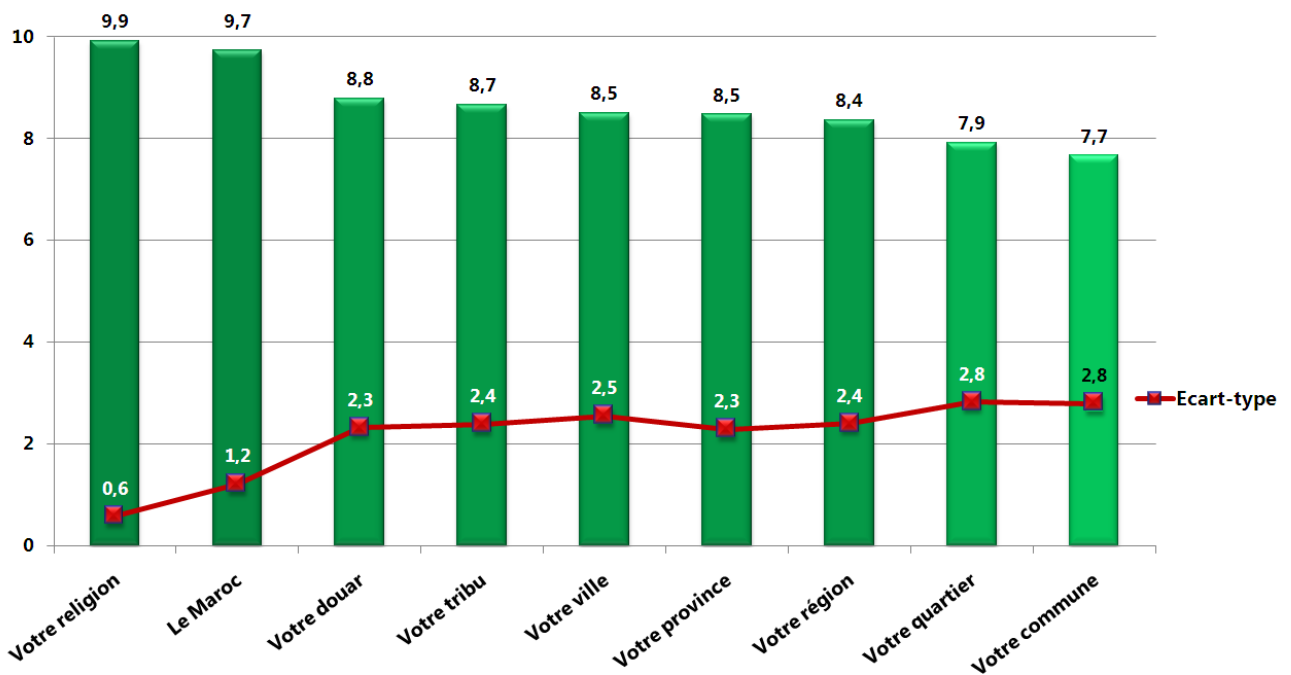
(Moyenne de la note ; (1) indiquant un degré d'importance faible et (10) un degré d'importance fort)



Les personnes interrogées se définissent en premier comme étant musulmanes, puis marocaines. Les identités amazighe et sahraouie sont parmi les moins fortes.

A quel point êtes-vous attachés aux institutions suivantes ?

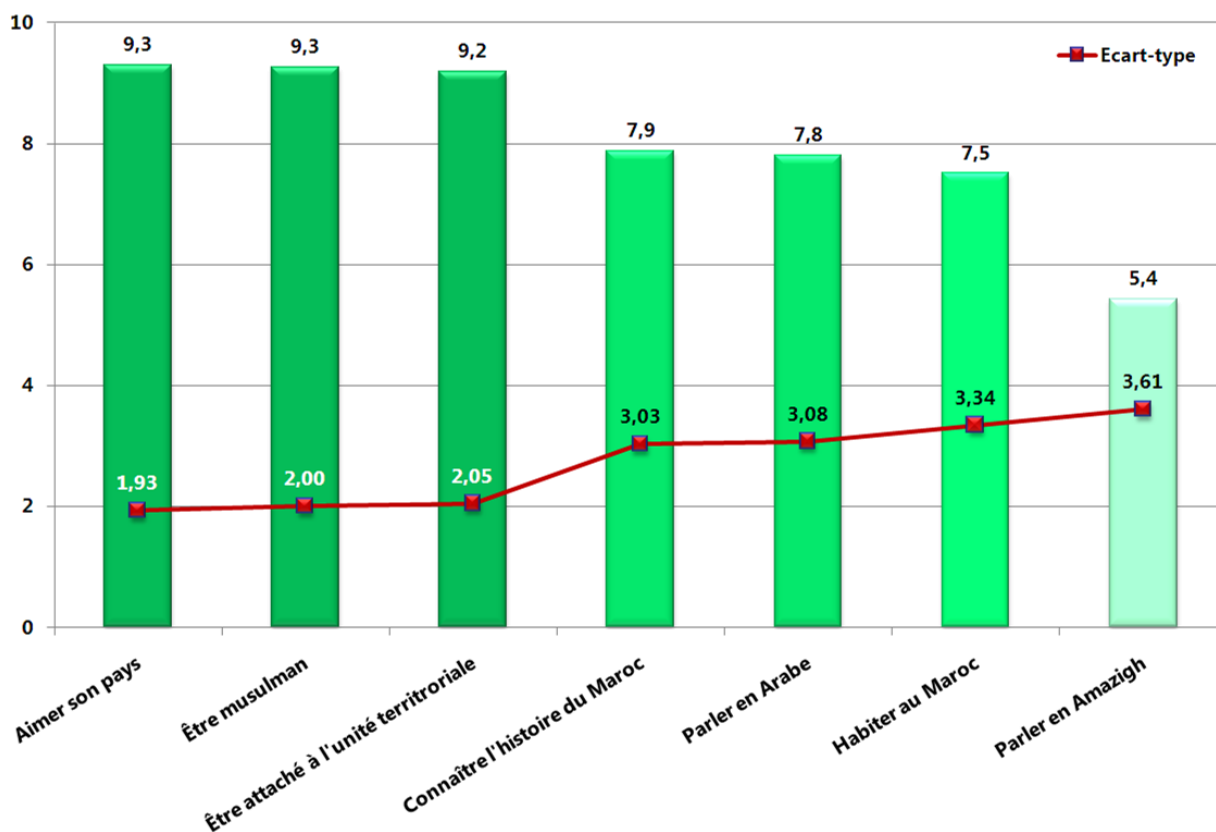
(Moyenne de la note de 1 à 10 ; (1) signifiant un attachement faible et (10) un attachement fort)



Les personnes interrogées sont attachées à l'islam en premier, puis à la nation marocaine. Par ailleurs, elles sont nettement plus attachées au douar et à la tribu qu'aux éléments plus modernes de l'Etat-nation (ville, province, région, commune).

Sur une échelle de 1 à 10, indiquez ce qui est, selon vous, important pour « être marocain »

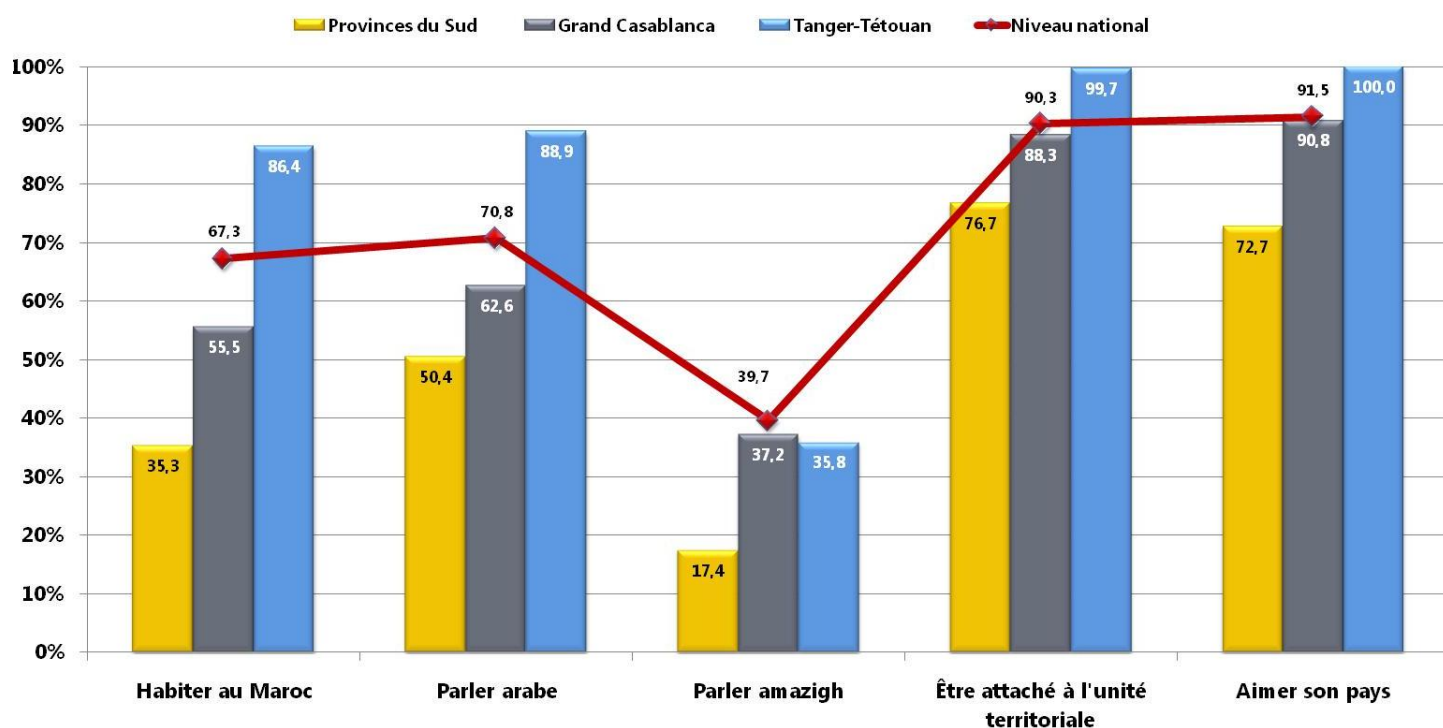
(Moyenne de la note ; (1) indiquant un degré d'importance faible et (10) un degré d'importance fort)



Les personnes interrogées associent d'abord la marocanité au fait d'aimer le Maroc, d'être musulman et d'être attaché à l'unité territoriale du pays.

Qu'est-ce qui est important pour « être marocain »

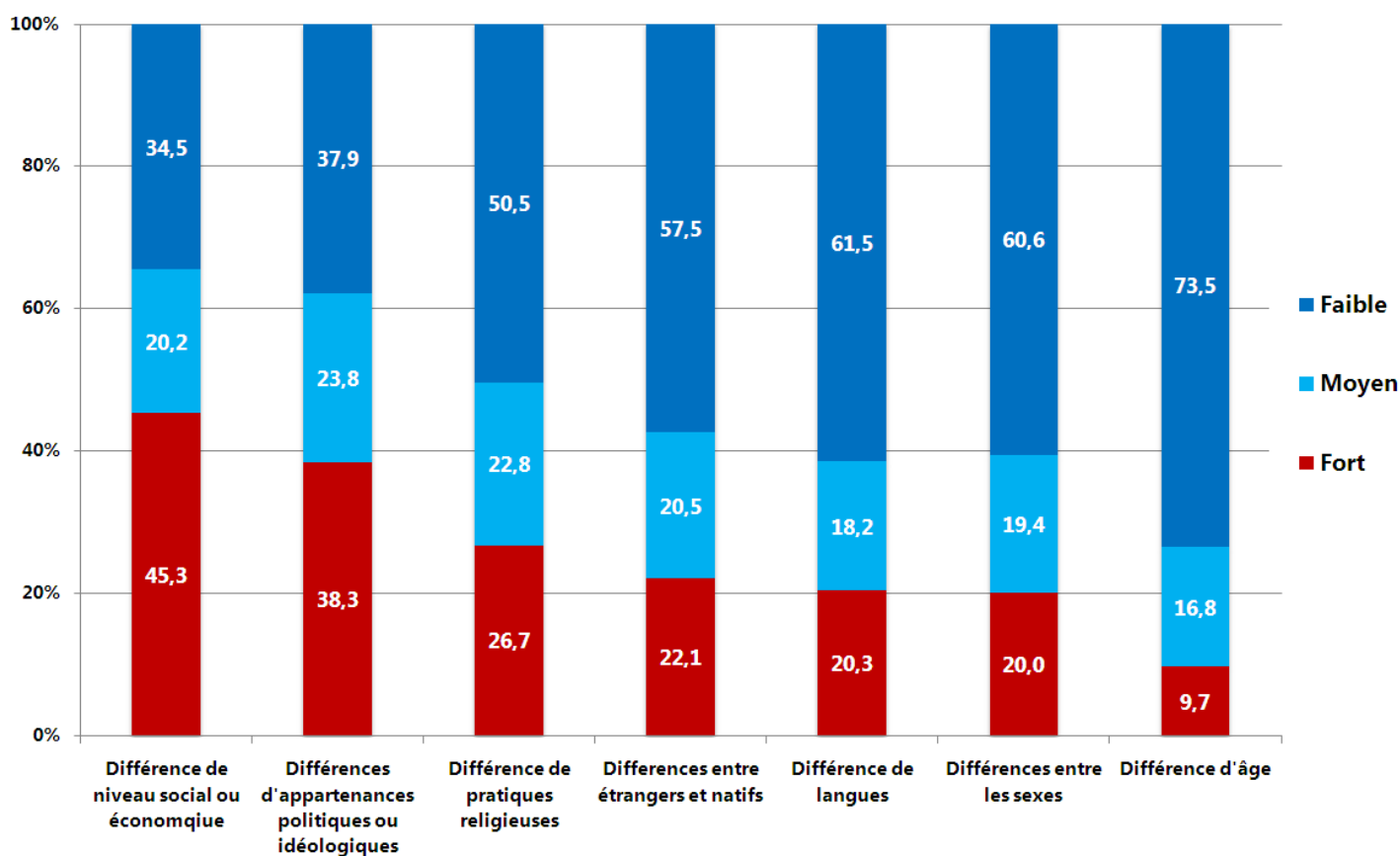
Les régions des provinces du Sud, du Grand Casablanca et de Tanger-Tétouan



Au niveau national, être marocain veut dire, dans une large proportion, aimer son pays et être attaché à son intégrité territoriale. Les personnes interrogées dans les provinces du Sud définissent la marocanité par le fait d'être attaché à l'unité territoriale, puis d'aimer son pays et, en troisième lieu, de parler arabe.

4.2. Différences d'appartenances et vie collective

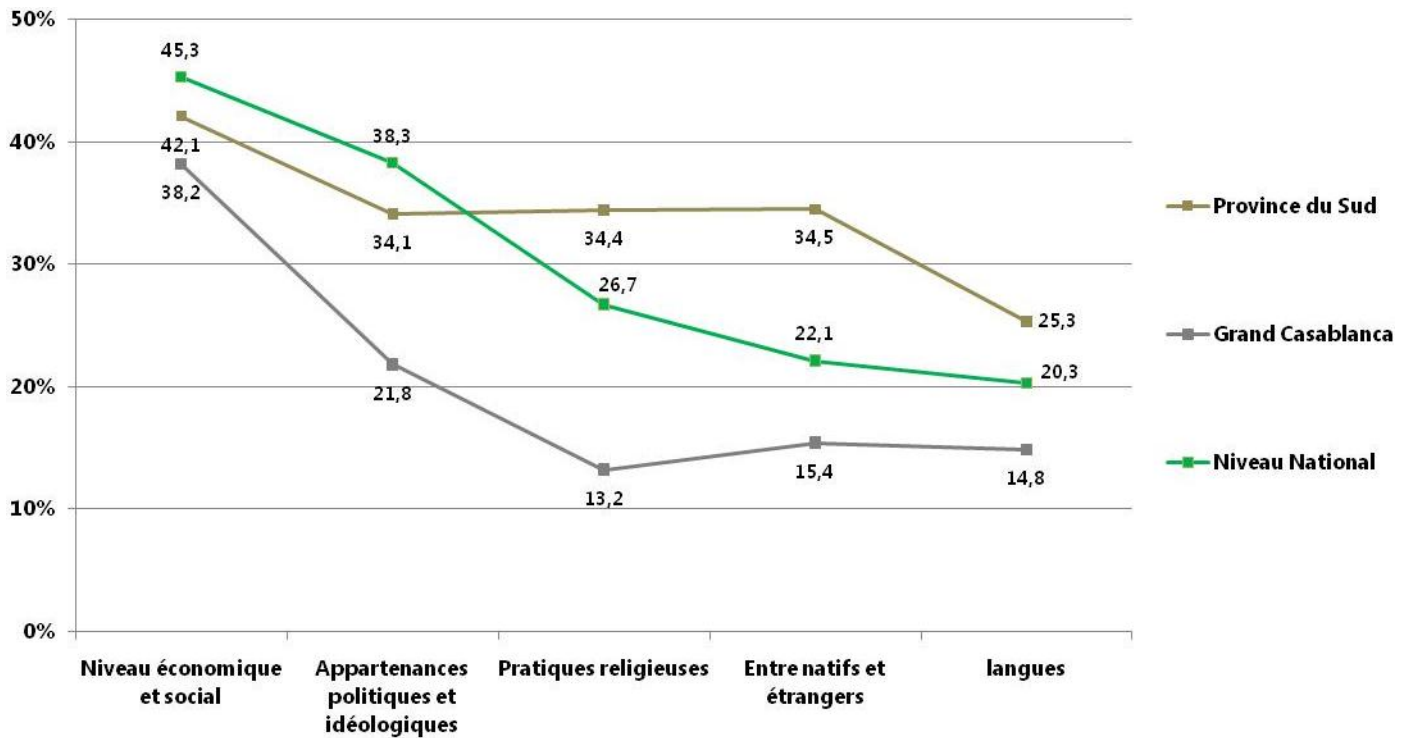
Quelles sont les différences les plus susceptibles de causer des problèmes dans votre quartier ou voisinage ?



D'après les réponses des personnes interrogées, les différences liées au niveau économique et social sont perçues comme étant les plus inquiétantes pour le vivre-ensemble. Arrivent ensuite les différences d'appartenance politique ou idéologique. Les différences de pratiques religieuses sont, dans l'ensemble, mieux admises.

Quelles sont les différences les plus fortement susceptibles de causer des problèmes dans votre quartier ou voisinage ?

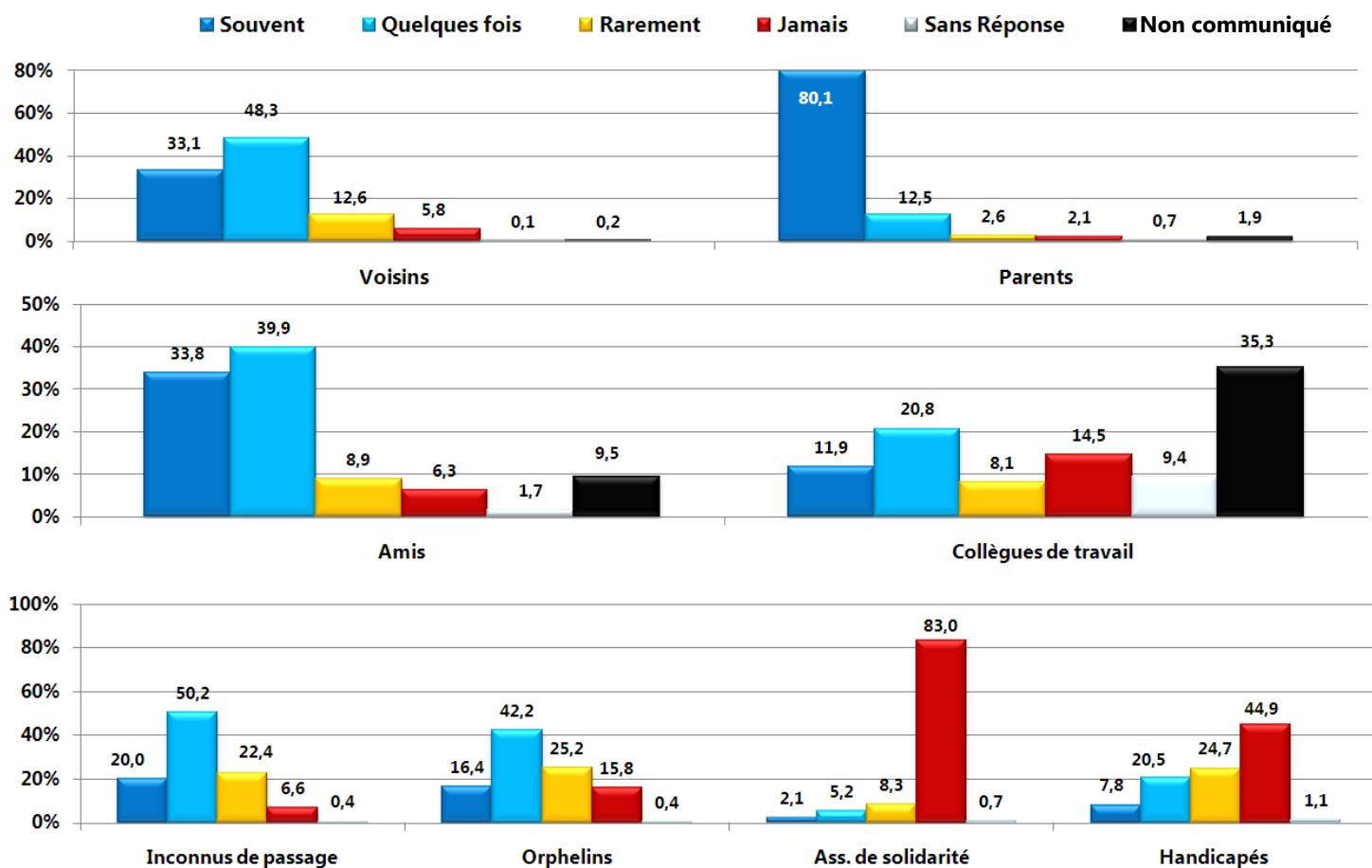
Les régions des provinces du Sud et du Grand Casablanca



Les personnes interrogées dans les provinces du Sud s'accommodent relativement moins que la moyenne nationale, des différences au niveau des pratiques religieuses, entre les natifs et les étrangers et au niveau des langues. En revanche, elles tolèrent plus les différences de niveau économique et social et d'appartenance politiques et idéologiques. Dans l'ensemble, les personnes interrogées dans la région du Grand Casablanca s'accommodent sensiblement plus de ces différences que le niveau national.

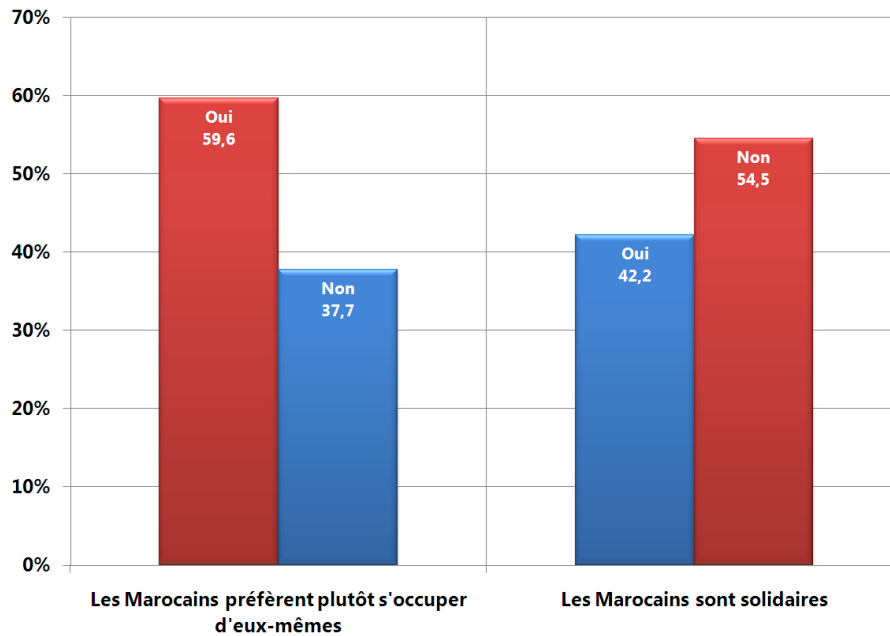
4.3. Solidarité et entraide : des valeurs en évolution

Est-ce qu'il vous arrive de venir en aide aux personnes suivantes ?



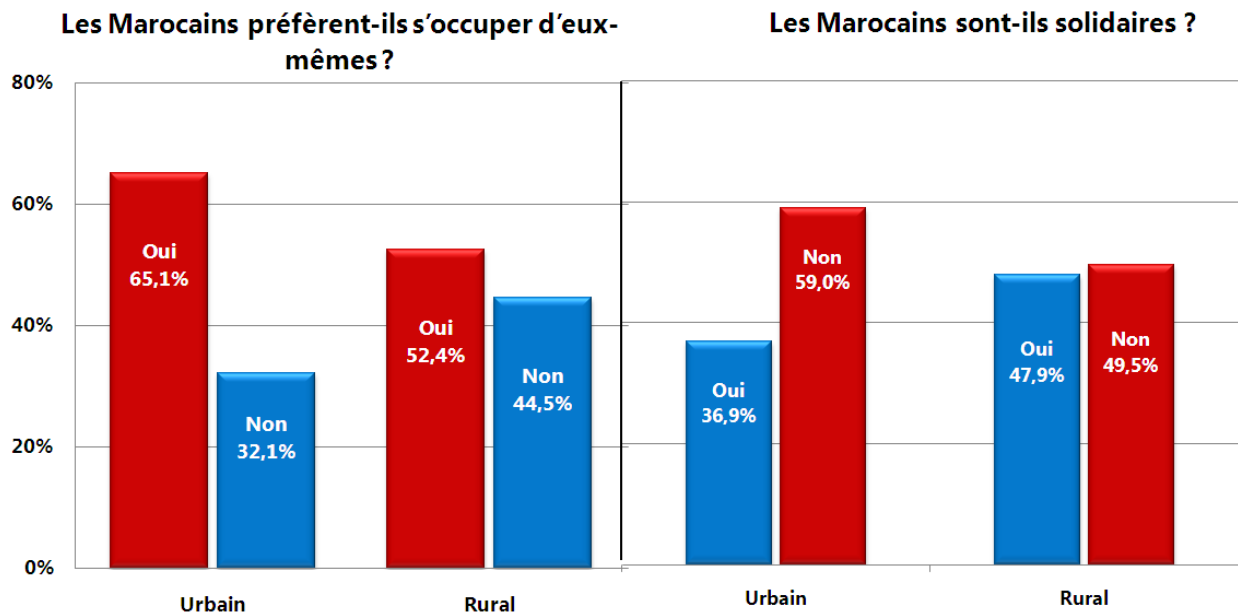
La solidarité est en majorité tournée vers la famille (les parents). La solidarité envers les amis et les voisins vient très loin derrière. Quant aux actes de solidarité vis-à-vis des associations caritatives, ils sont peu fréquents.

Etes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



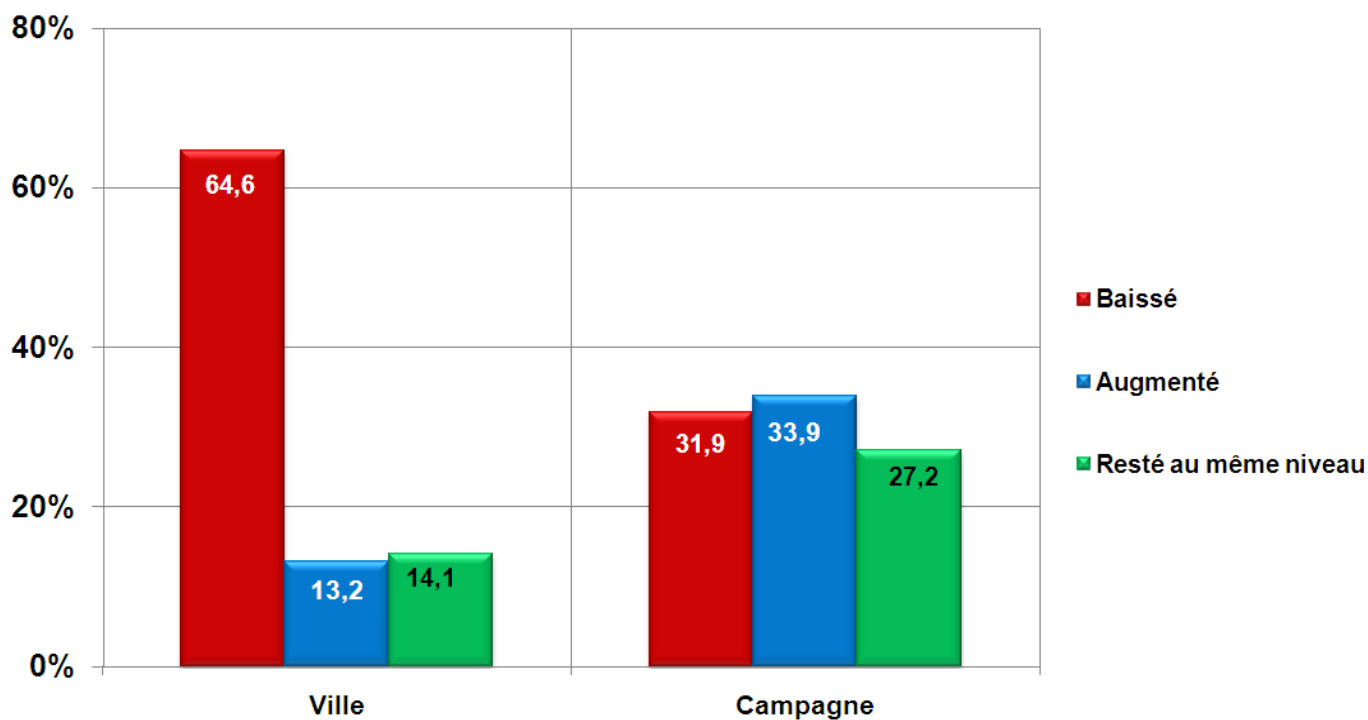
Les personnes interrogées ont affirmé, à plus de 50%, que les Marocains sont individualistes et non solidaires.

Croisement selon le milieu d'habitat



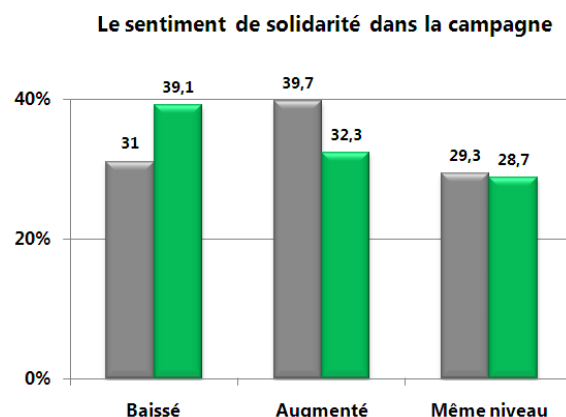
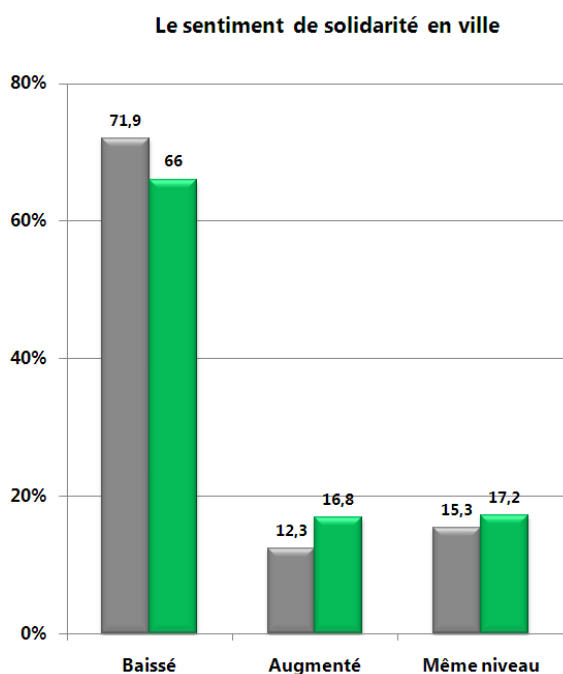
Les citadins interrogés sont nettement plus nombreux que les ruraux à penser que les Marocains ne sont pas solidaires, mais individualistes.

Avez-vous le sentiment que la solidarité entre les gens dans la ville et à la campagne a baissé ou augmenté ?



Les citoyens interrogés sont doublement plus nombreux que les ruraux à penser que la solidarité dans leur milieu d'habitat respectif a baissé.

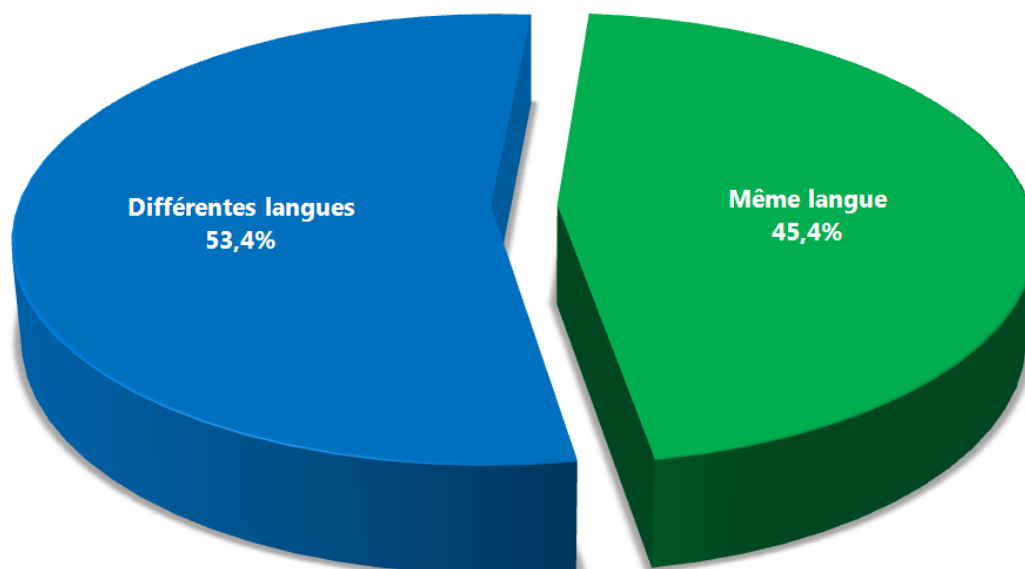
Croisement selon le milieu de résidence



Les personnes interrogées vivant en milieu rural ont, dans l'ensemble, une vision moins négative que les citoyens sur l'évolution de la solidarité en ville. Inversement, les citoyens sont moins nombreux que les ruraux à affirmer que la solidarité a baissé dans la campagne.

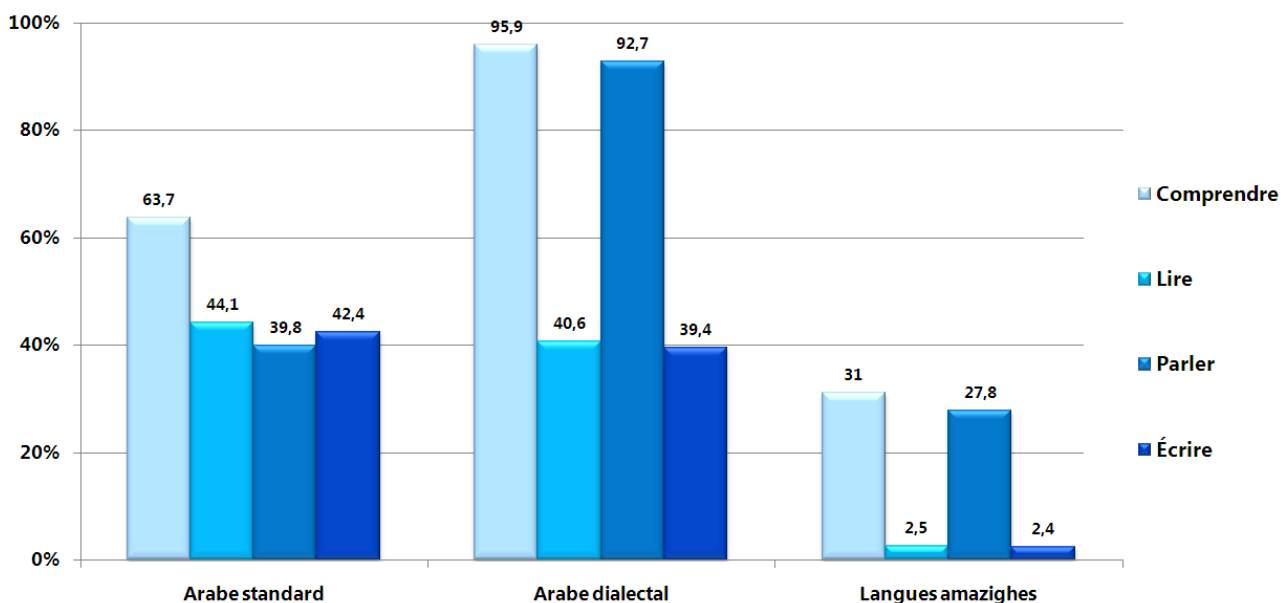
4.4. La question linguistique

Préférez vous que les Marocains parlent :

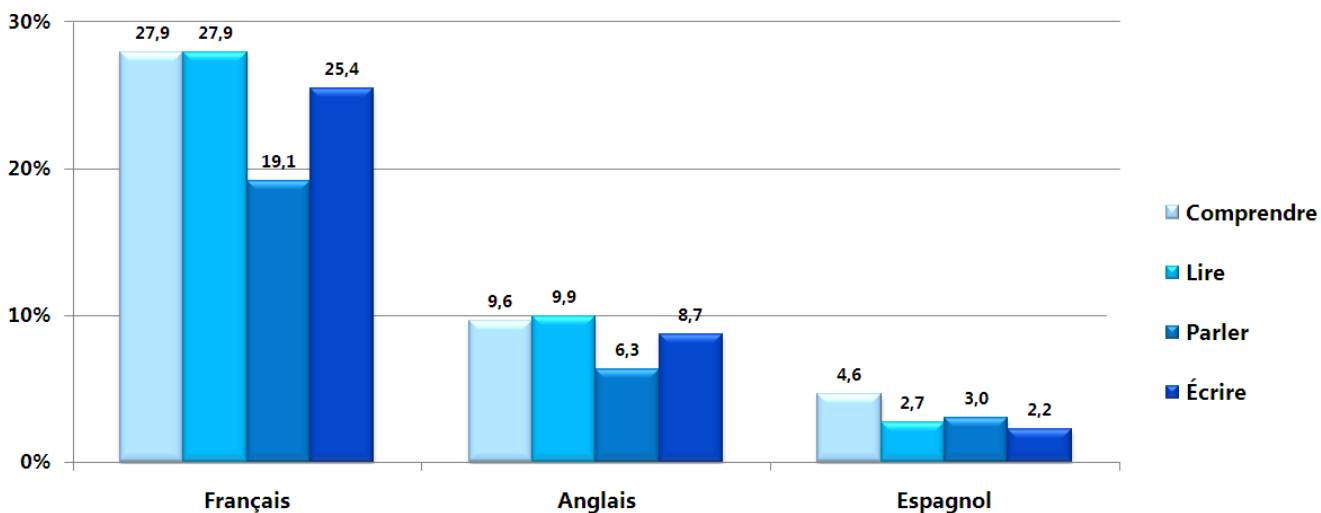


La majorité des personnes interrogées affirme que les Marocains devraient parler plusieurs langues. Une forte minorité pense tout de même le contraire.

Parmi les langues suivantes, quelle est celle que vous pouvez... ?



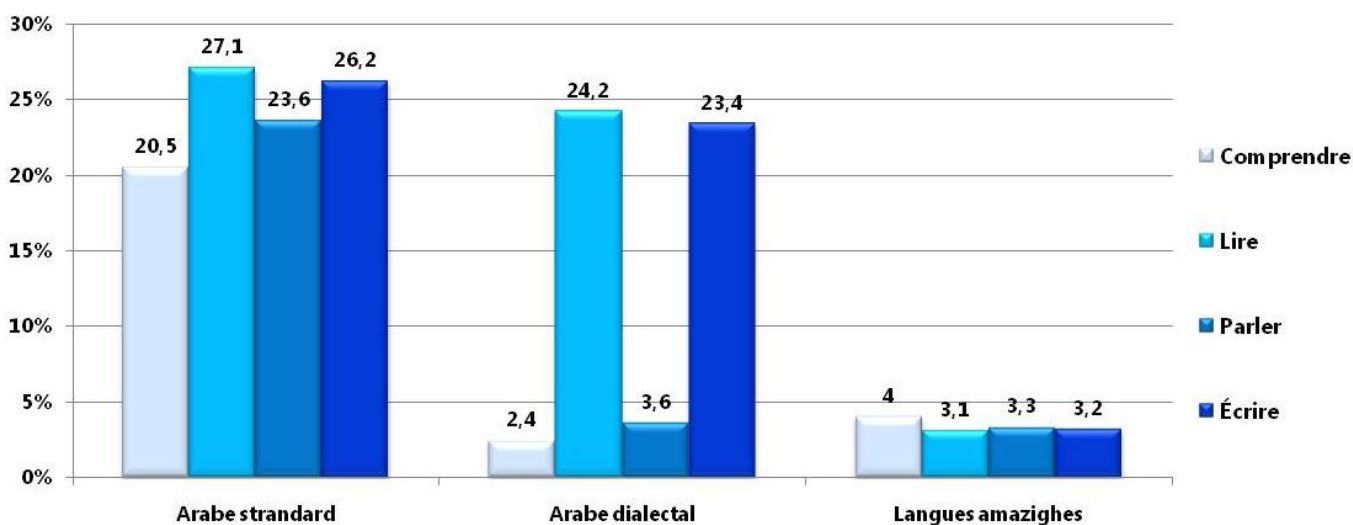
La « *dârija* » est la langue que les personnes interrogées maîtrisent le mieux tant au niveau de la compréhension que de l'élocution. L'arabe standard vient en second avec un niveau de compréhension relativement élevé mais des niveaux de lecture, d'écriture et d'élocution nettement plus faibles. Les langues amazighes sont, en moyenne, comprises et parlées par un tiers des personnes interrogées.



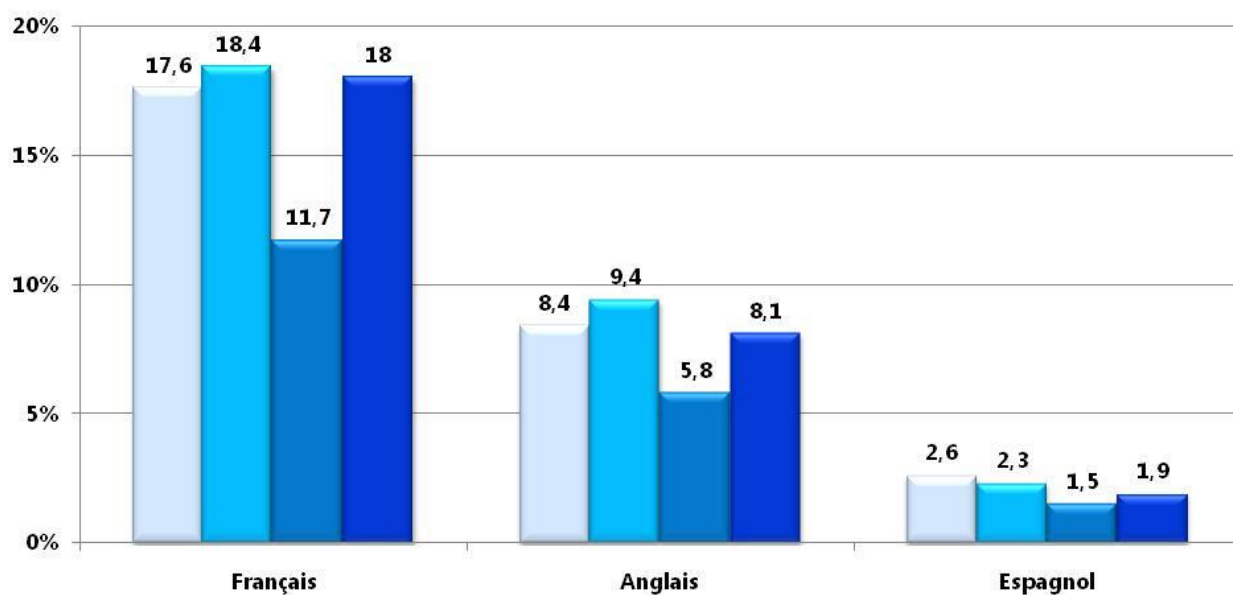
Concernant les langues étrangères, le français arrive en tête. Toutefois, à peine plus du quart des personnes interrogées maîtrisent la compréhension, la lecture et l'écriture du français.

Parmi les langues suivantes, quelle est celle que vous pouvez... ?

Ecart entre les jeunes (18 ans à 30 ans) et les moins jeunes (31 ans et plus)



Les jeunes interrogés sont nettement plus nombreux que les moins jeunes à maîtriser l'arabe standard à tous les niveaux et la « *dârija* » au niveau de la lecture et de l'écriture. Par contre, il y a peu de changement pour ce qui est des langues Amazighes.

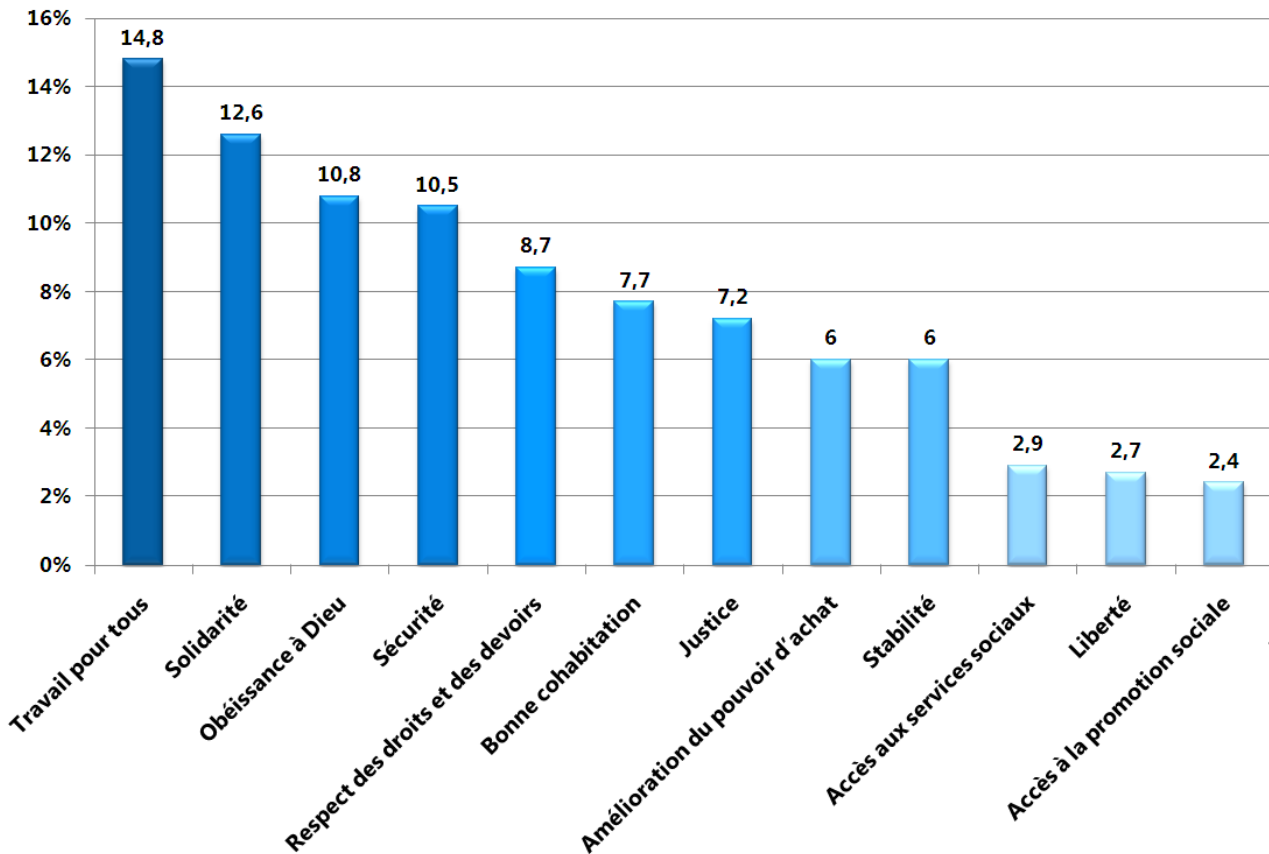


Les jeunes ont une bien meilleure maîtrise du français et, dans une moindre mesure, de l'anglais. L'espagnol connaît, par contre, des progrès très modestes.

5. Les principaux fondements et obstacles à un vivre-ensemble harmonieux

5.1. Fondements d'un vivre-ensemble pacifié

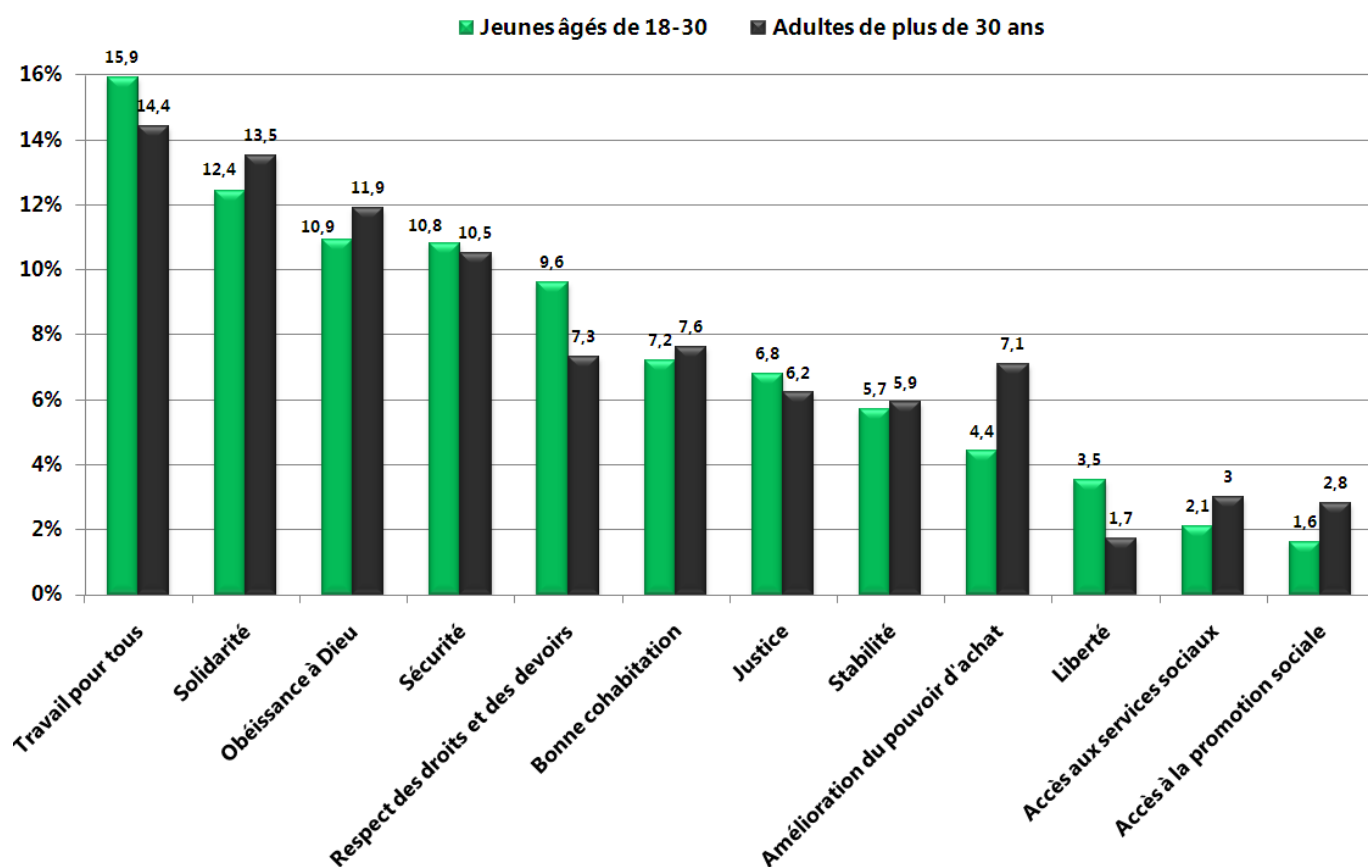
Qu'est-ce qui est le plus important pour vivre ensemble en paix ?



En dehors de l'amour de la patrie, les aspects les plus importants pour un vivre-ensemble pacifié sont d'abord le travail pour tous, la solidarité entre les Marocains et l'obéissance à Dieu.

Qu'est-ce qui est le plus important pour vivre ensemble en paix ?

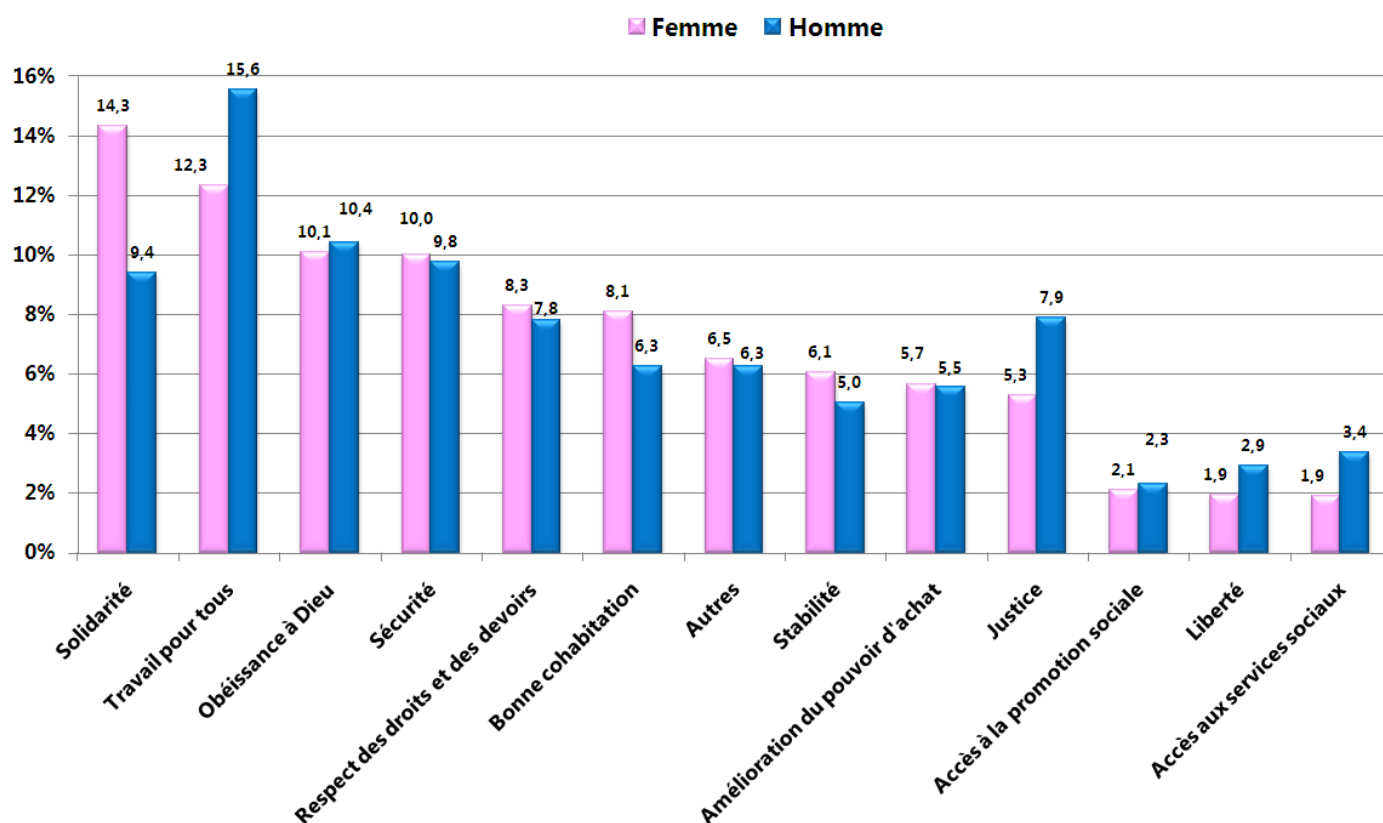
Croisement selon l'âge



Le travail pour tous arrive en premier pour les jeunes personnes interrogées.

Qu'est-ce qui est le plus important pour vivre ensemble en paix ?

Croisement selon le genre

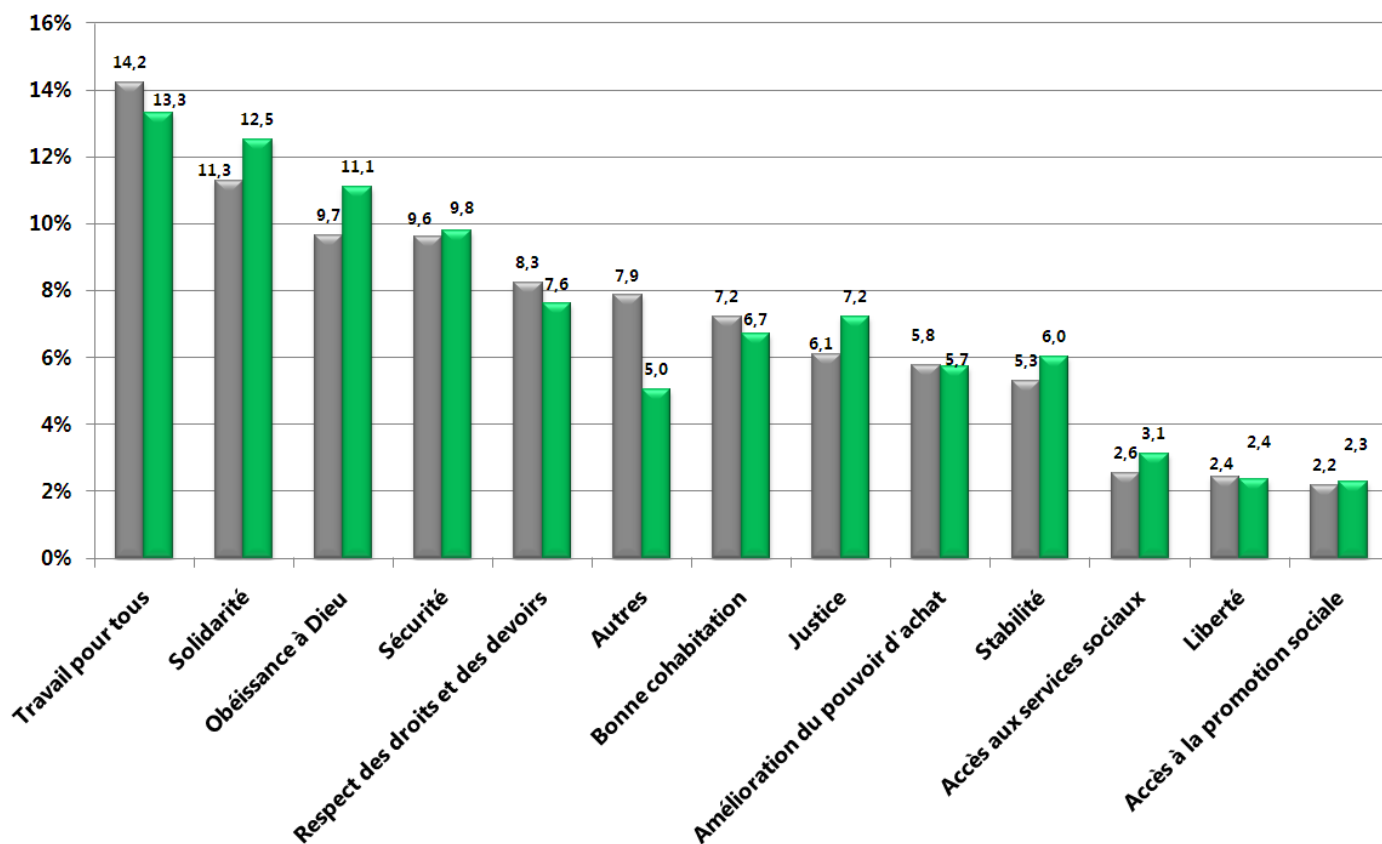


La solidarité, plutôt que le travail pour tous, est prioritaire pour les femmes interrogées.

Qu'est-ce qui est le plus important pour vivre ensemble en paix ?

Croisement selon milieu de résidence

■ Urbain ■ Rural

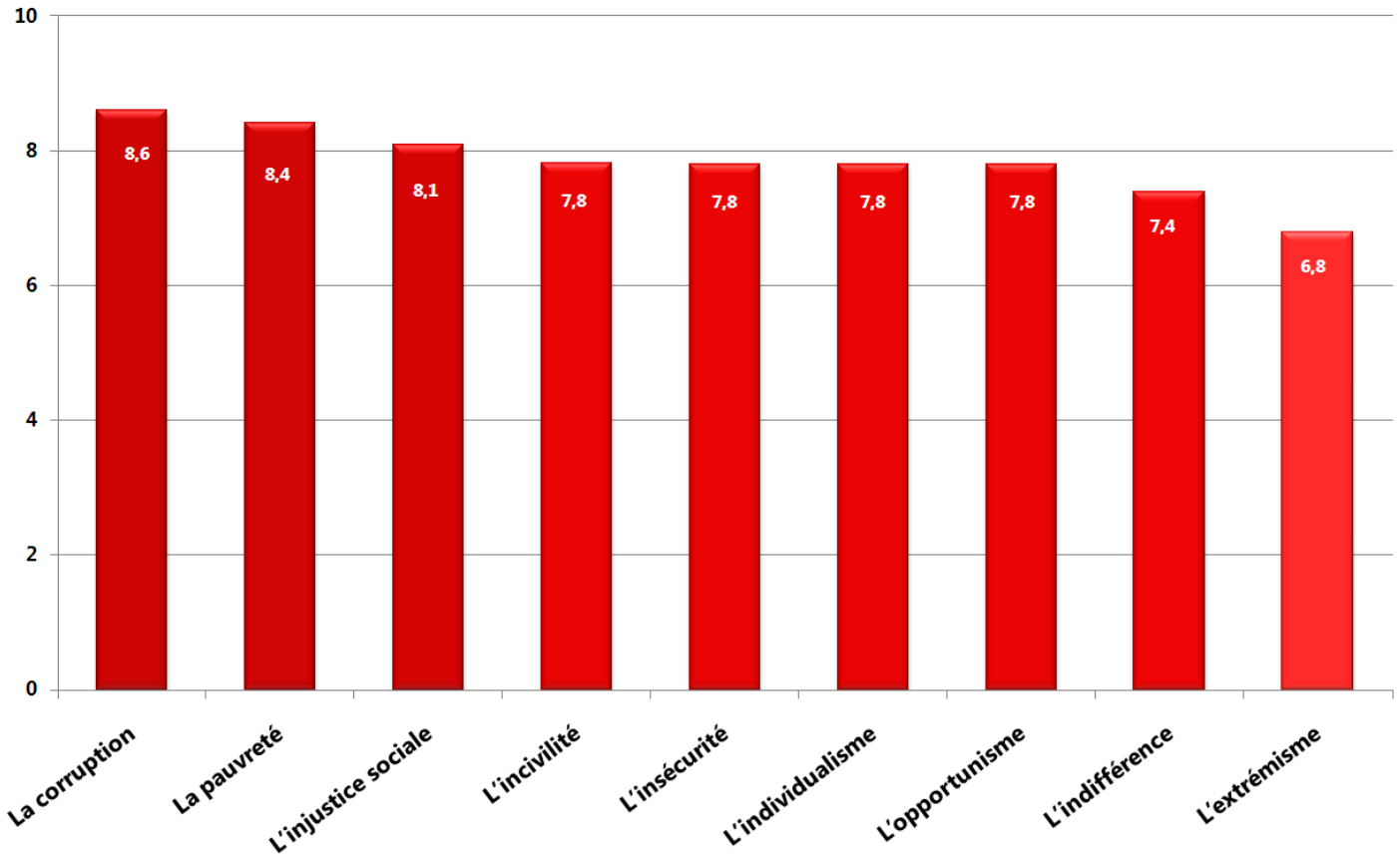


Le travail pour tous, la solidarité et l'obéissance à Dieu constituent les fondements d'un vivre-ensemble pacifié, quel que soit le milieu d'habitat de la personne interrogée.

5.2. La corruption et l'injustice sociale : les principaux défis au vivre-ensemble

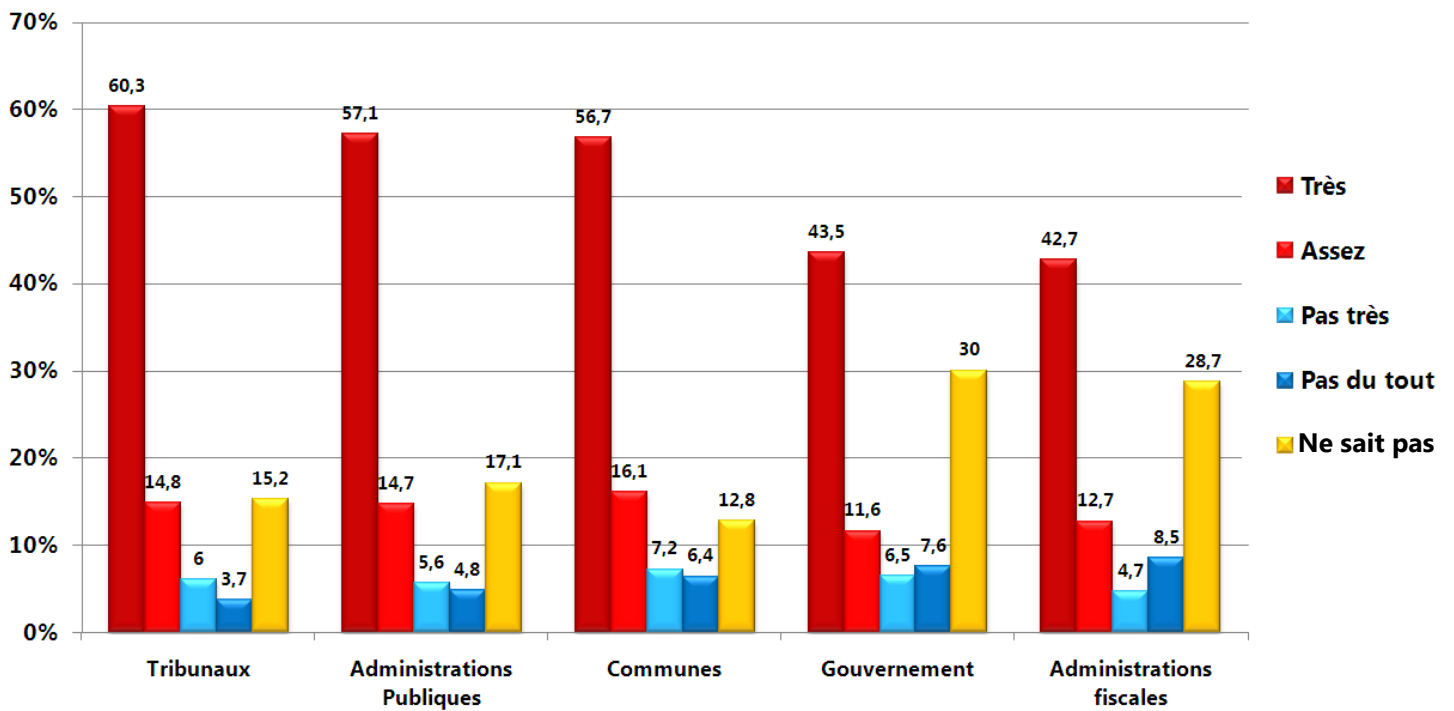
Parmi les problèmes suivants, qu'est-ce qui vous préoccupe le plus pour vivre en paix avec les autres ?

(Moyenne de la note de 1 à 10; (1) signifie que c'est peu préoccupant, (10) signifie que c'est très préoccupant)



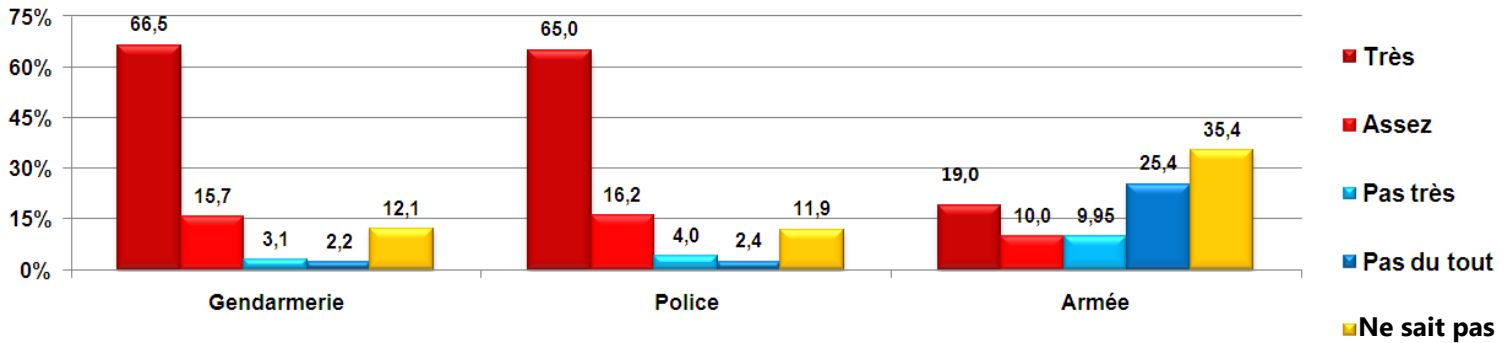
Les personnes interrogées ont identifié de nombreux obstacles à un vivre-ensemble pacifié. Toutefois, la corruption, la pauvreté et l'injustice sociale arrivent en tête des problèmes les plus préoccupants.

**Dans quelle mesure les institutions suivantes sont-elles touchées par la corruption ?
(1/2)**

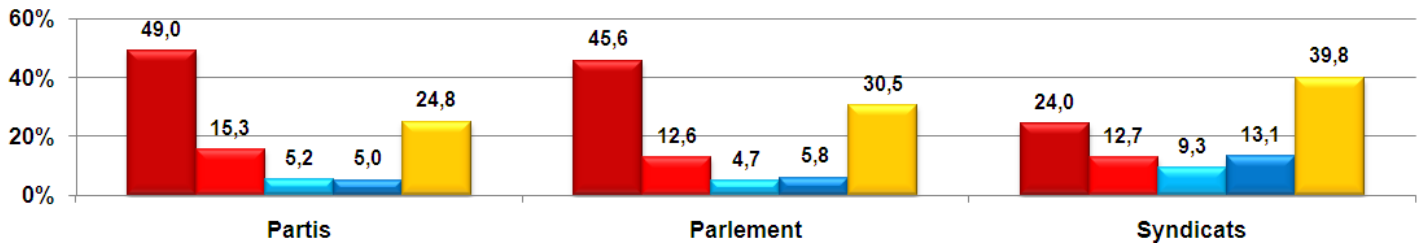


La majorité des personnes interrogées a déclaré que les tribunaux, les administrations publiques et les communes sont très corrompues. Un peu moins de la moitié en pense de même pour ce qui est du gouvernement et des administrations fiscales. Par ailleurs, la propension des personnes interrogées à répondre ne pas savoir si une institution est corrompue est forte.

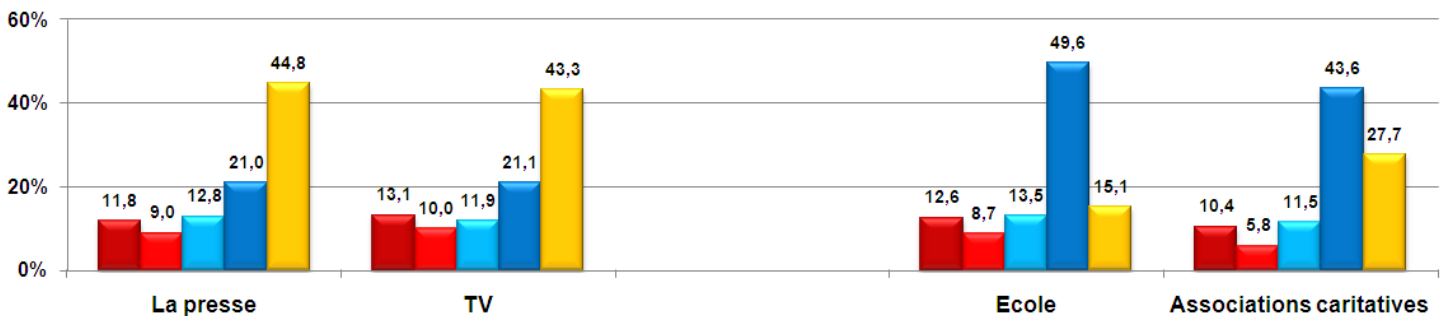
Dans quelle mesure les institutions suivantes sont-elles touchées par la corruption ? (2/2)



Les deux tiers des personnes interrogées pensent que la police et la gendarmerie sont très touchées par la corruption. L'armée est l'une des institutions régaliennes dont la perception de corruption est la plus faible.



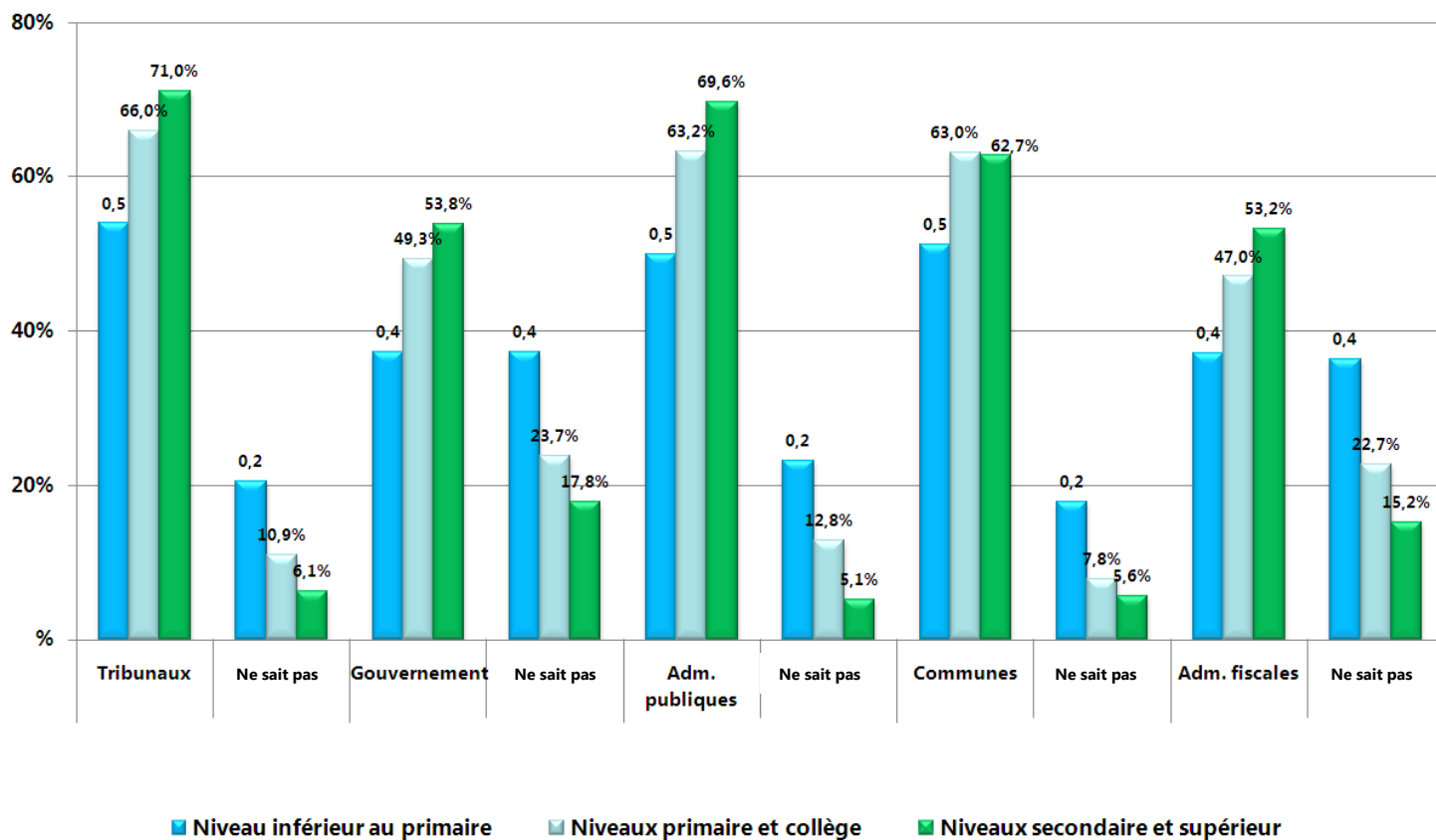
Concernant les institutions ancillaires, un peu moins de la moitié des personnes interrogées les juge très corrompues, contre environ un quart concernant les syndicats. Mais là encore, une grande partie des personnes interrogées affirme ne pas savoir.



L'école et les associations caritatives sont perçues comme étant les moins touchées par la corruption.

Dans quelle mesure les institutions suivantes sont-elles touchées par la corruption ? (1/2)

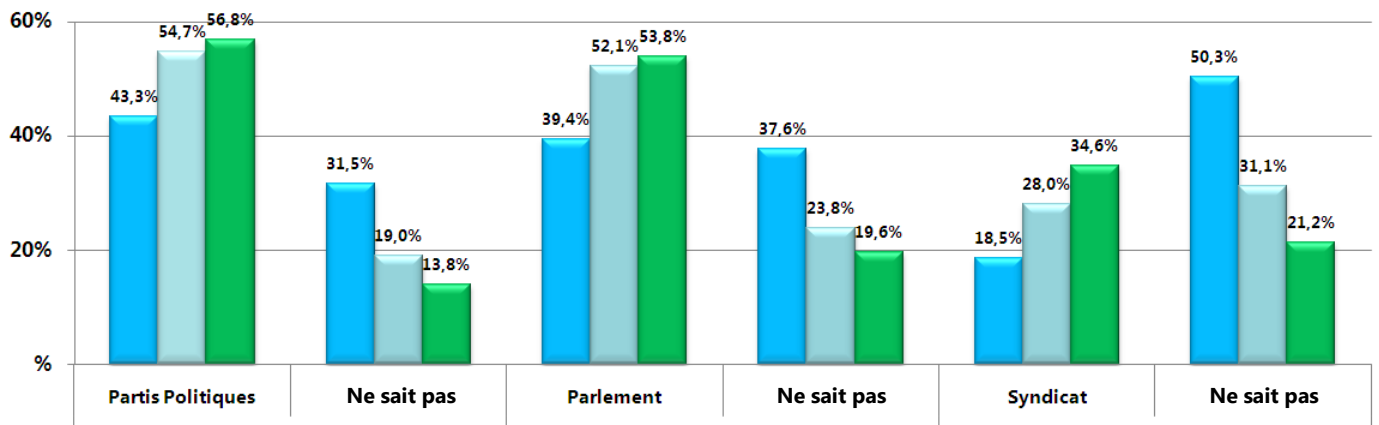
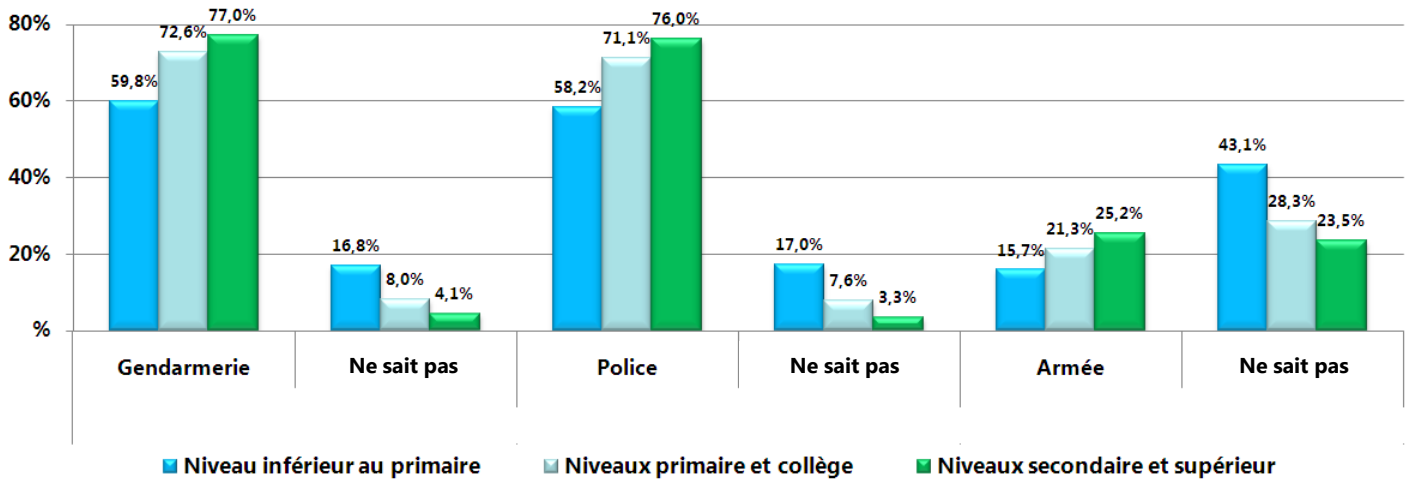
Croisement selon le niveau d'éducation



L'opinion selon laquelle les tribunaux, le gouvernement, les administrations publiques et fiscales et les communes sont fortement corrompus devient plus fréquente à mesure que le niveau d'éducation de la personne interrogée augmente.

Dans quelle mesure les institutions suivantes sont-elles touchées par la corruption ? (2/2)

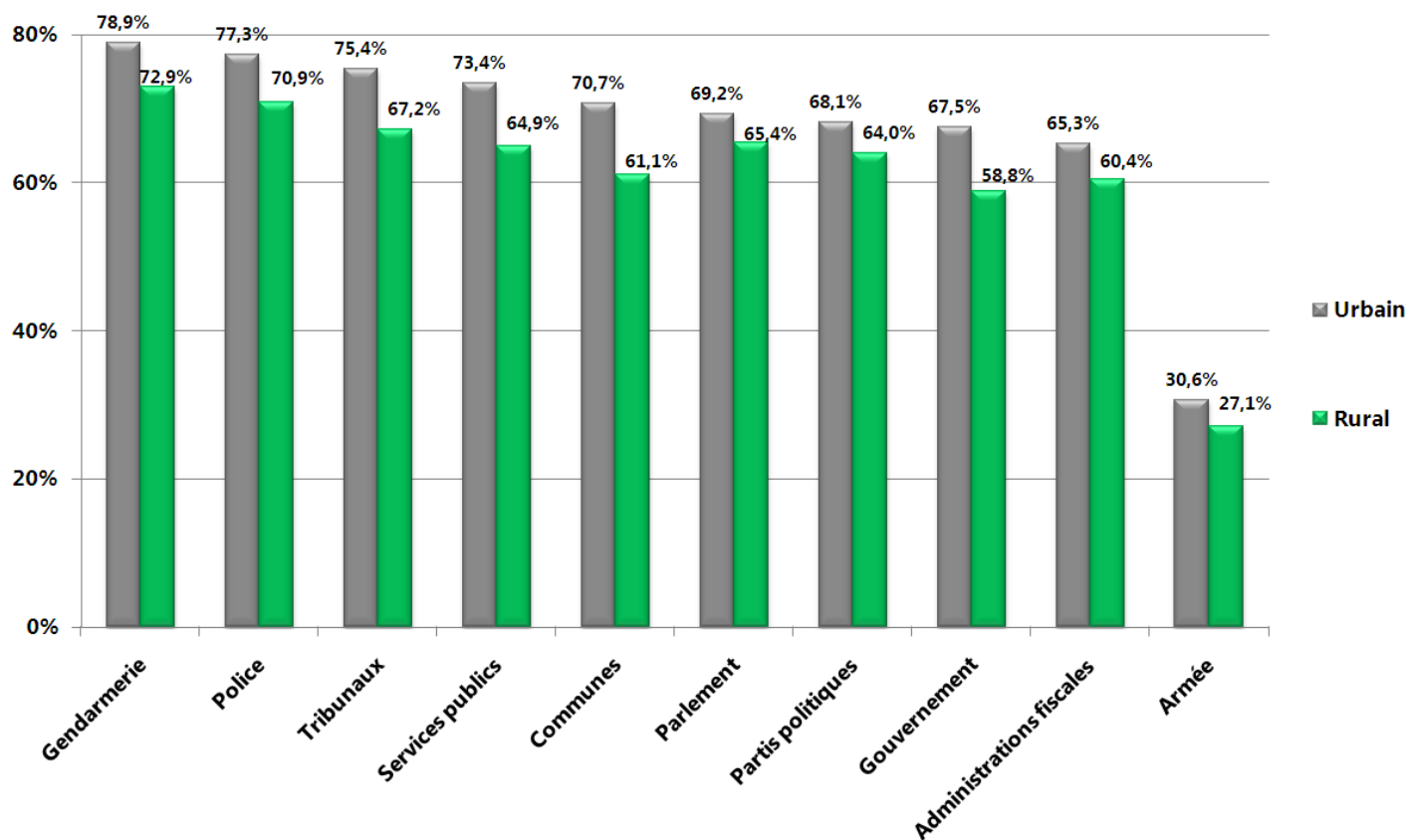
Croisement selon le niveau d'éducation



Les mêmes tendances citées auparavant s'appliquent pour les autres institutions.

Dans quelle mesure les institutions suivantes sont-elles touchées par la corruption ?

Croisement selon le milieu de résidence

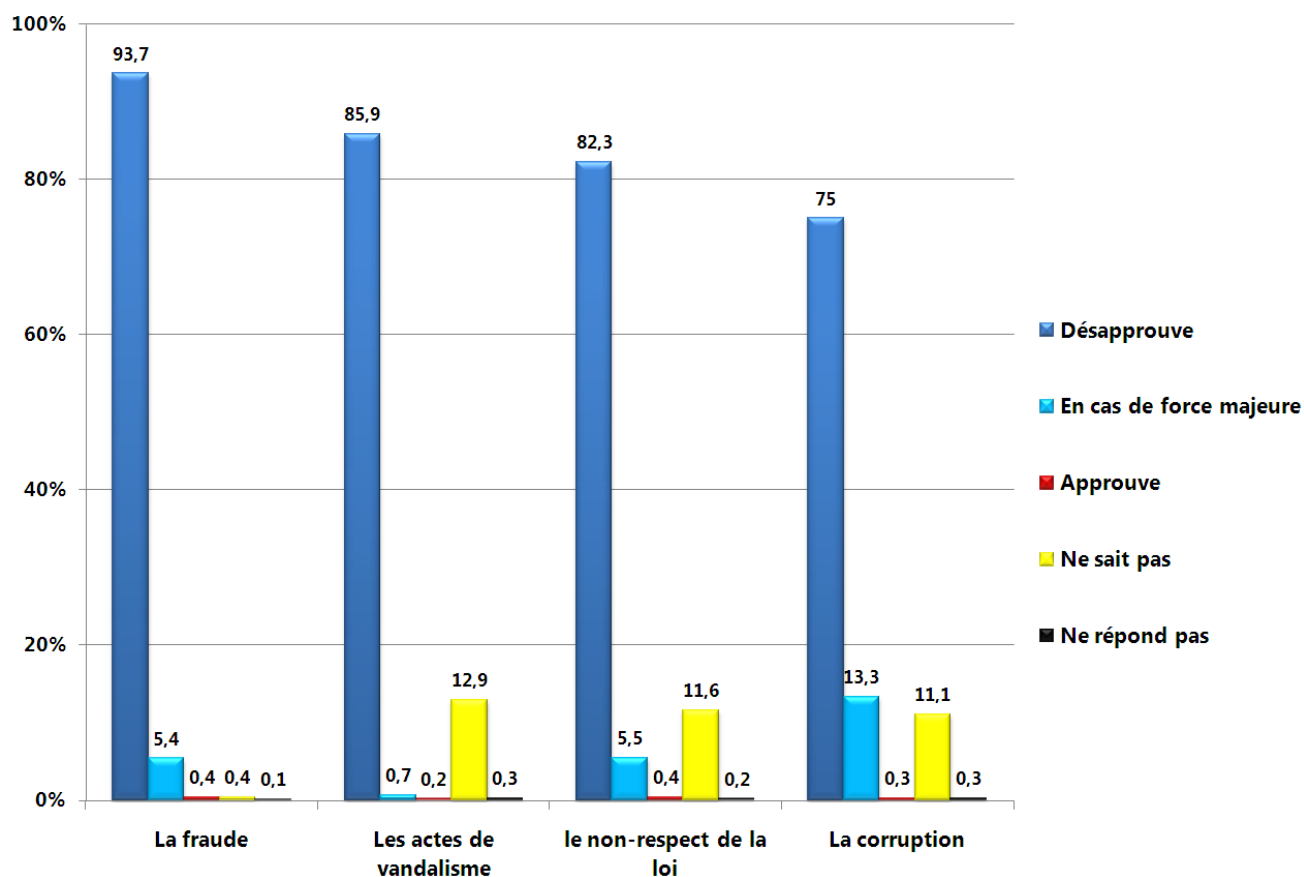


Les citoyens interrogés sont systématiquement plus nombreux que les ruraux à affirmer que les institutions régaliennes et ancillaires sont corrompues. L'ordre des institutions les plus corrompues reste plus ou moins le même d'un milieu d'habitat à un autre. Ainsi, la gendarmerie, la police et les tribunaux arrivent en premier pour les ruraux et les urbains.

6. Les conséquences sur le vivre-ensemble

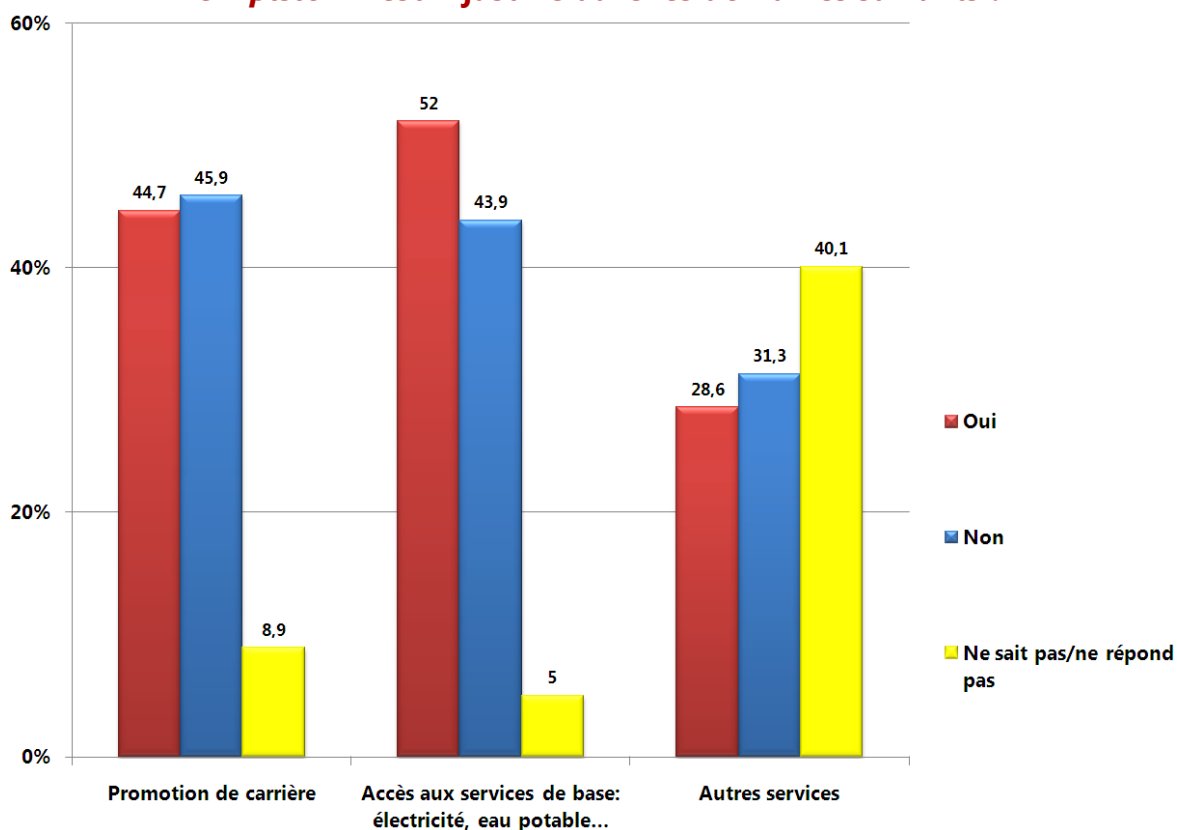
6.1. La persistance d'une société d'octroi de faveurs et d'influence

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous les comportements suivants ?



L'écrasante majorité des personnes interrogées désapprouve les comportements de fraude, les actes de vandalisme et le non-respect de la loi. La corruption, même si elle est désapprouvée par les trois quarts des personnes interrogées, est le comportement déviant recevant le taux de désapprobation le moins élevé.

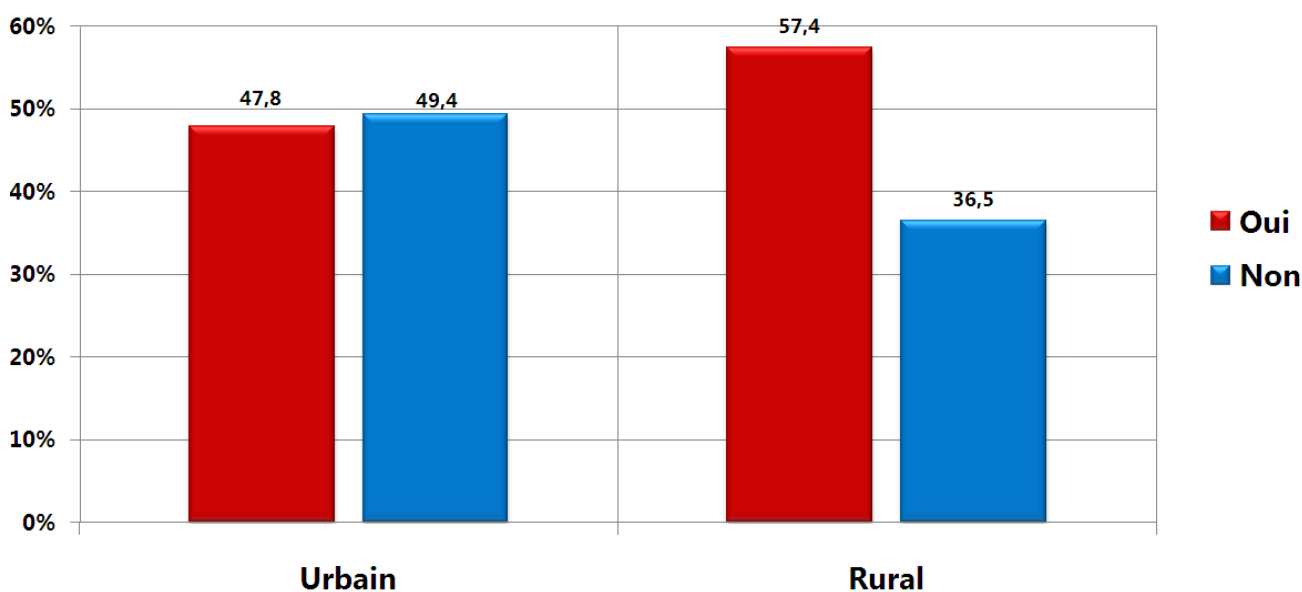
Le « piston » est-il justifié dans les domaines suivants ?



Les avis sur le recours au « piston » sont partagés. Toutefois, le type de « piston » le plus justifiable aux yeux des personnes interrogées est celui qui faciliterait l'accès aux services de base.

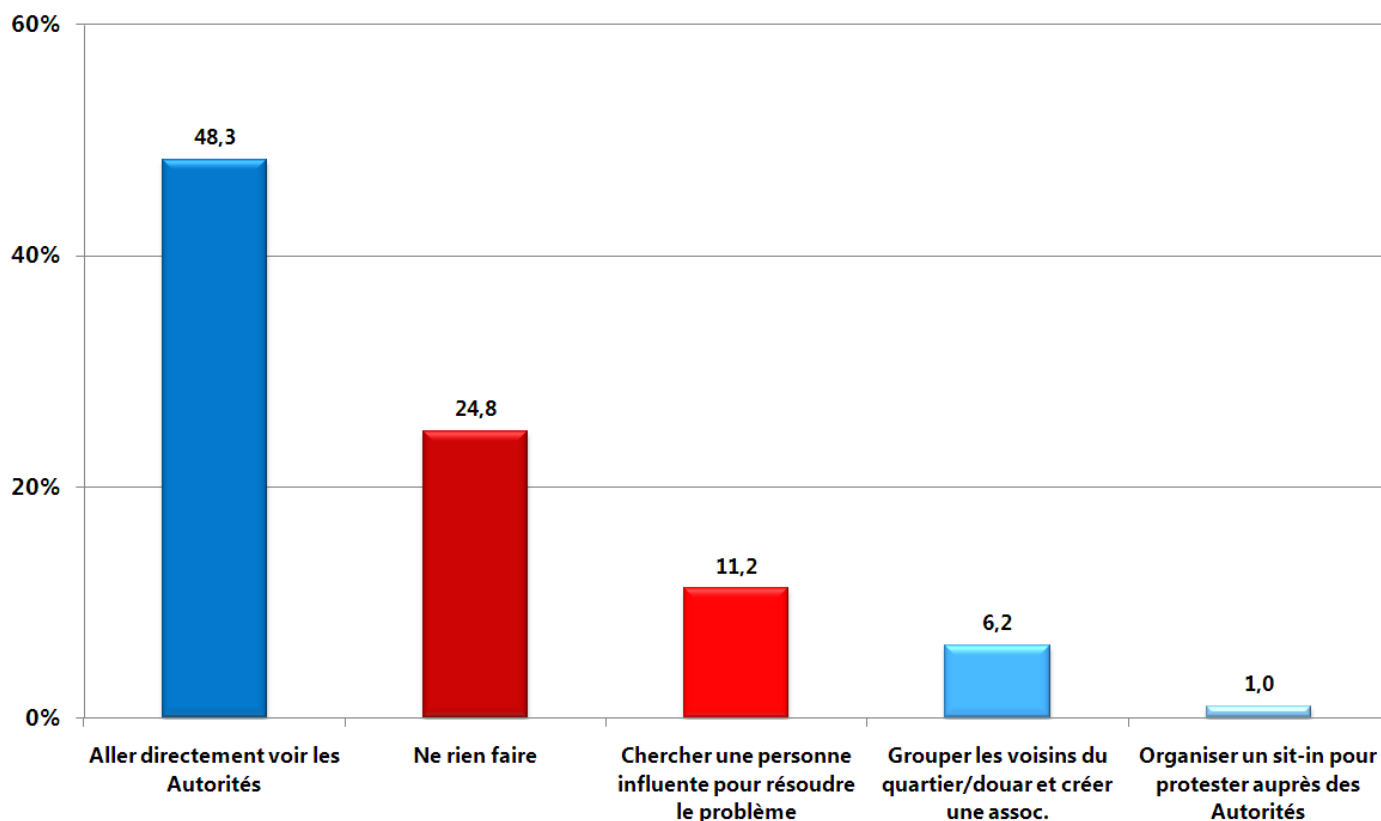
Le « piston » est-il justifié dans les domaines suivants ?

Croisement selon le milieu de résidence



La majorité des ruraux interrogés justifie le recours au « piston » pour obtenir l'accès aux services de base, bien plus que les citadins.

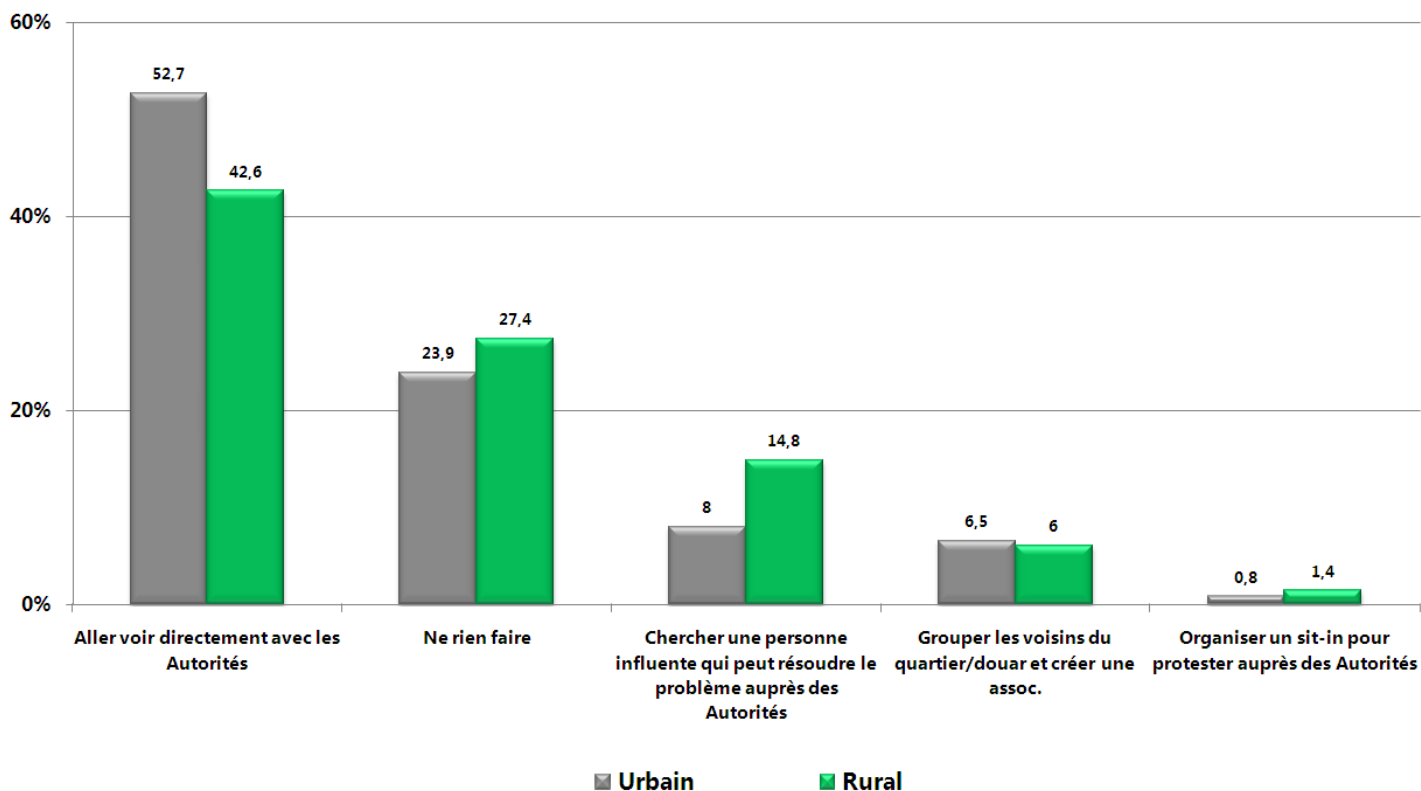
Si vous avez un problème grave qui menace la sécurité dans votre quartier/douar, quelle action préféreriez-vous entreprendre ?



Un peu moins de la moitié des personnes interrogées a répondu qu'elle préférerait s'adresser directement aux autorités en cas de problème menaçant la sécurité du quartier ou du douar. Néanmoins, l'inaction est préférée par presque un quart des personnes interrogées et plus de 10% d'entre elles ont affirmé qu'elles feraient appel à une personne influente.

Si vous avez un problème grave qui menace la sécurité dans votre quartier/douar, quelle action préféreriez-vous entreprendre?

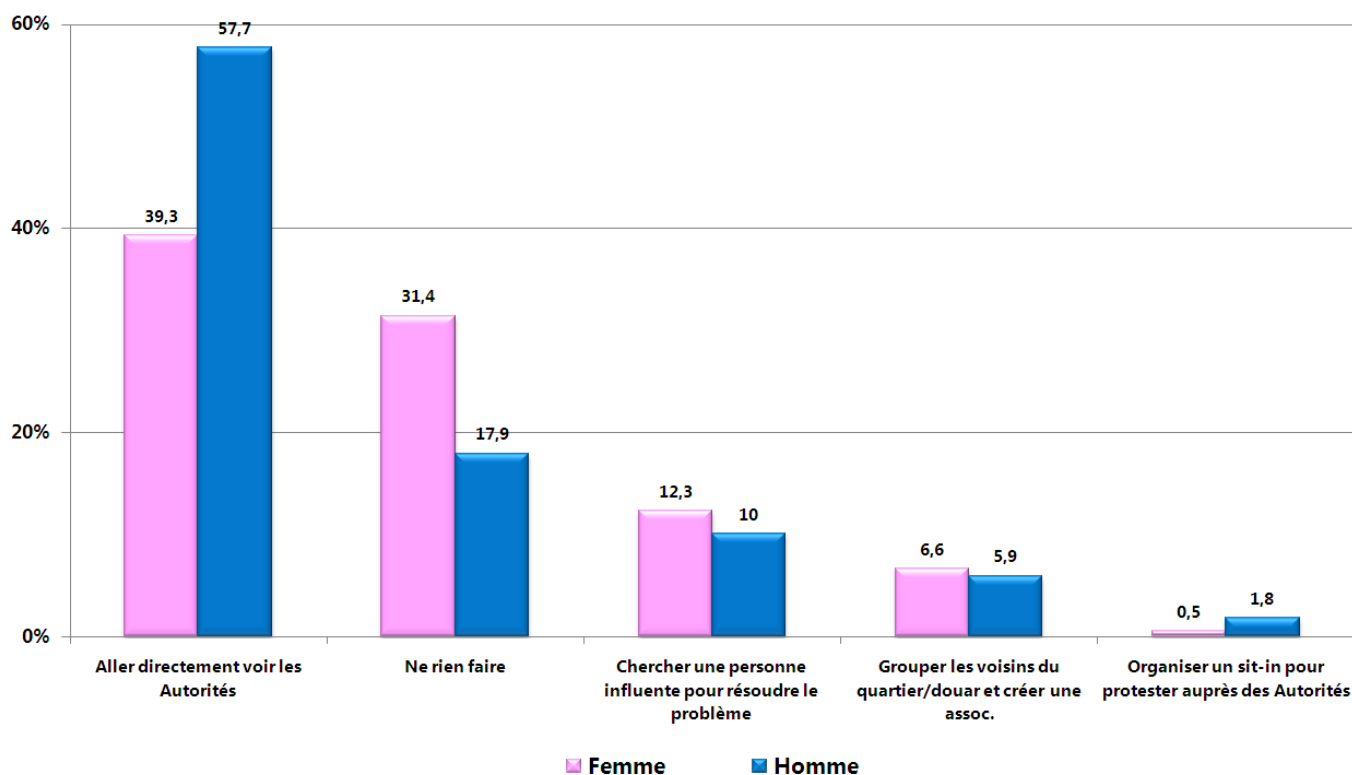
Croisement selon le milieu de résidence



Les personnes interrogées vivant à la campagne sont nettement moins enclines à s'adresser directement aux autorités que celles vivant en milieu urbain. Les ruraux sont plus portés sur le recours à une personne influente que les citadins. Quel que soit le milieu d'habitat, la formation d'une association ou l'organisation d'un sit-in sont rarement préférées.

Si vous avez un problème grave qui menace la sécurité dans votre quartier/douar, quelle action préféreriez-vous entreprendre?

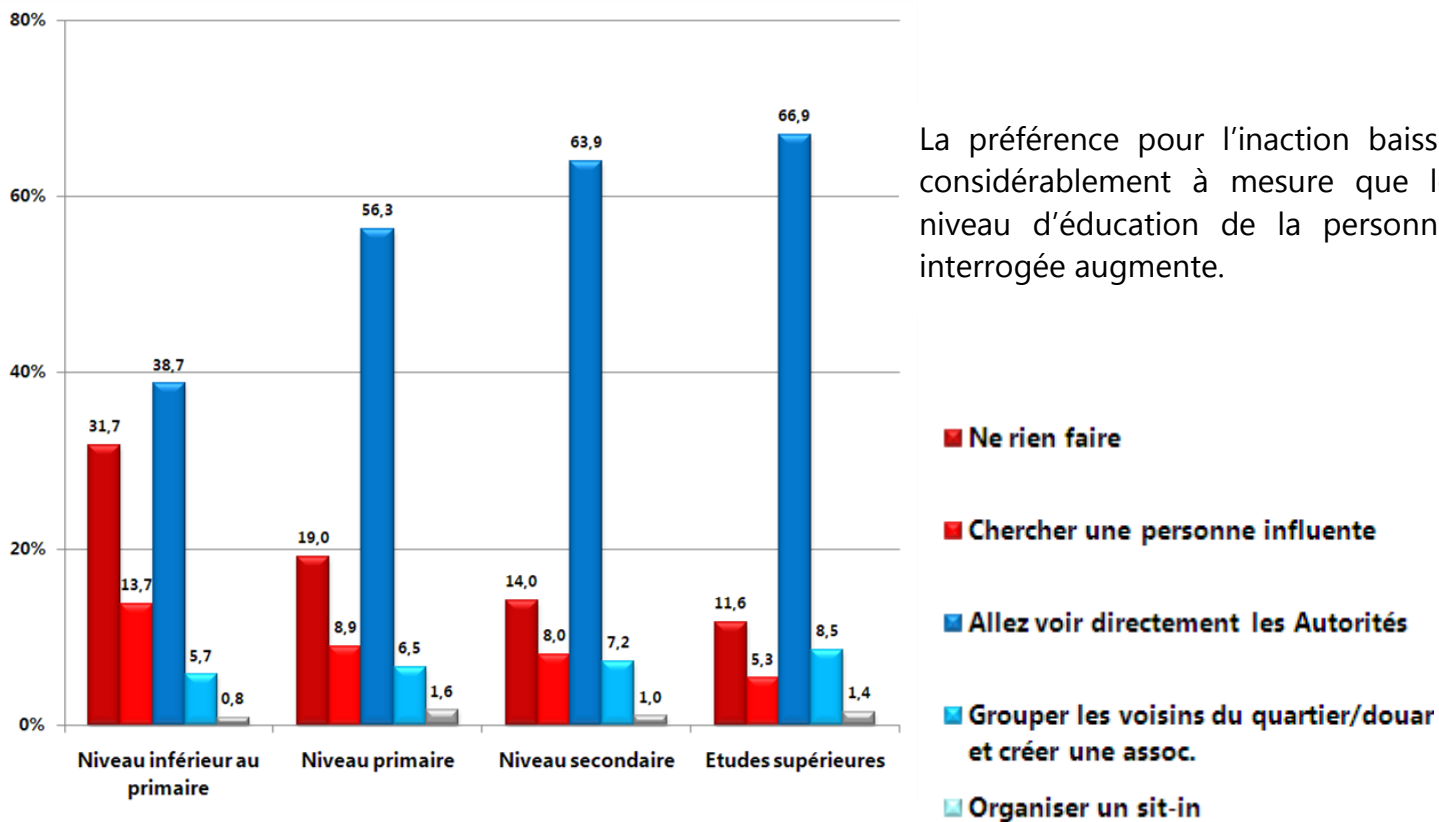
Croisement selon le genre



En cas de problème menaçant la sécurité du quartier ou du douar, les hommes interrogés sont significativement plus nombreux que les femmes à vouloir directement traiter avec les autorités.

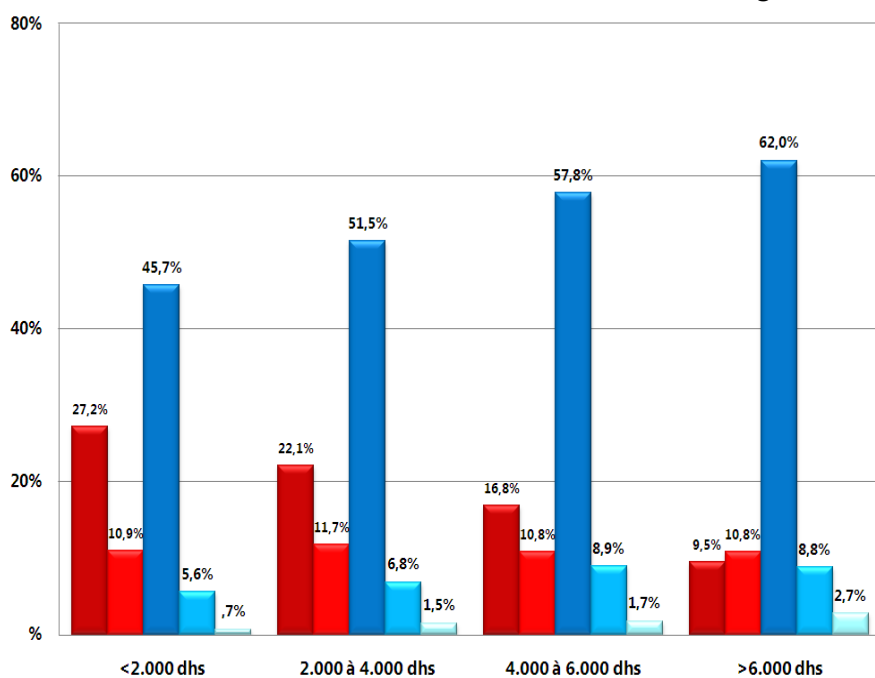
Si vous avez un problème grave qui menace la sécurité dans votre quartier/douar, quelle action préféreriez-vous entreprendre?

Croisement selon le niveau d'éducation



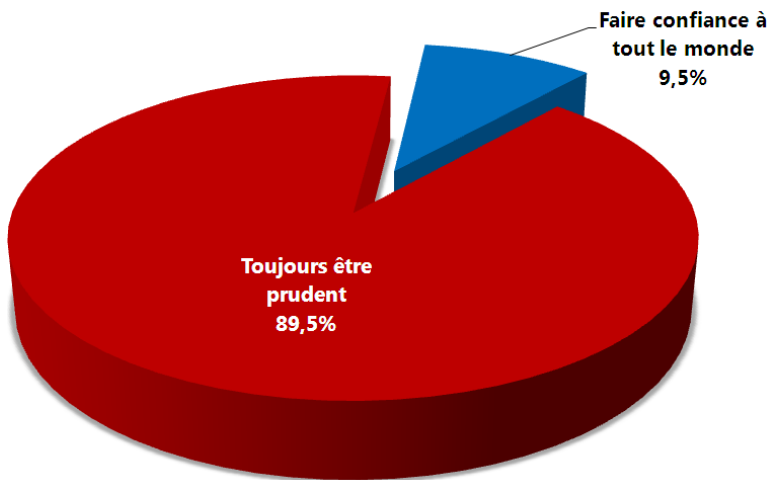
Plus le niveau de revenu mensuel de la personne interrogée augmente, plus elle préfère traiter directement avec les autorités en cas de problème menaçant la sécurité de son quartier ou douar.

Croisement selon le revenu mensuel du ménage



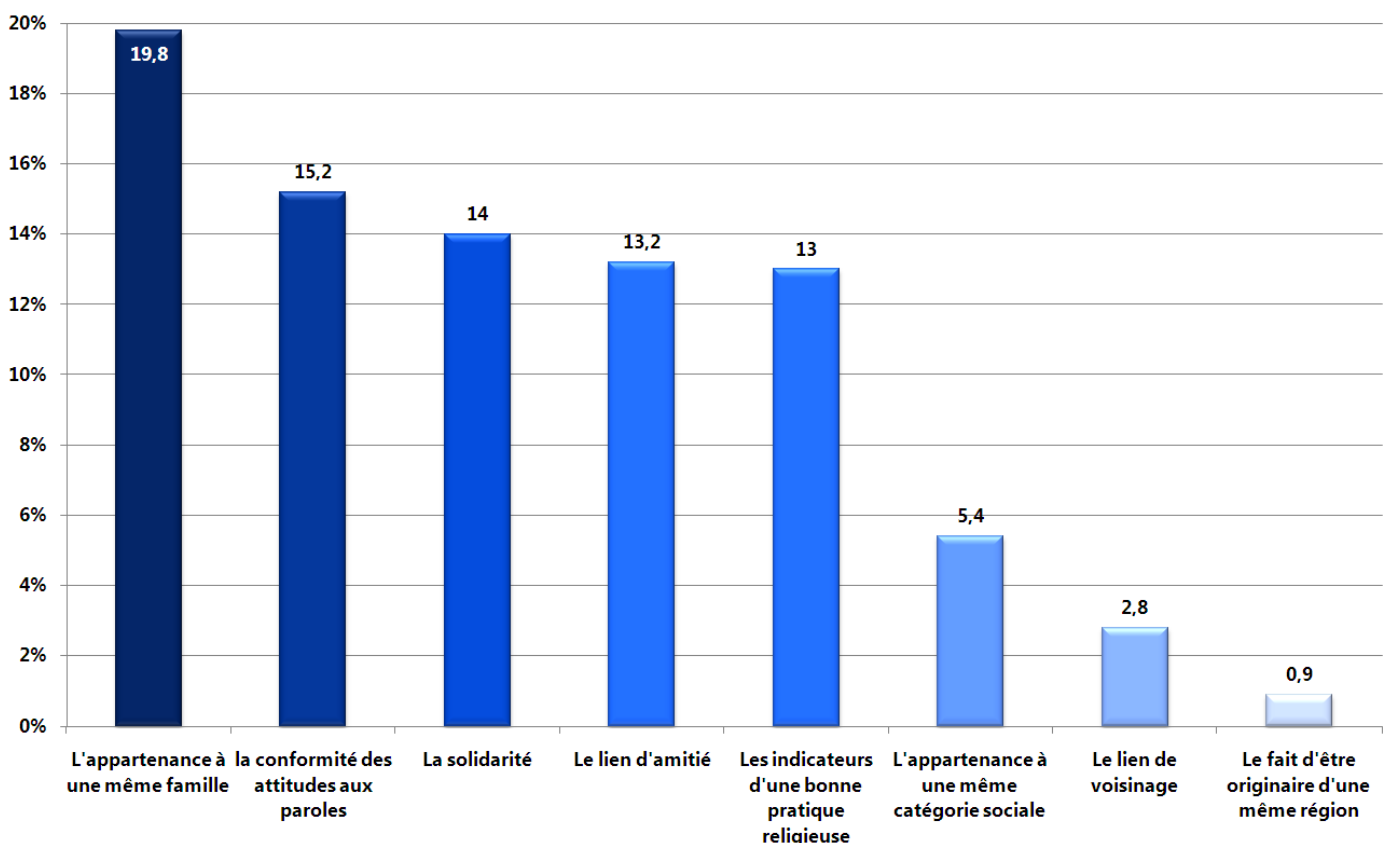
6.2. Etat de la confiance interpersonnelle

D'une manière générale, pensez-vous qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ou qu'il faudrait toujours être prudent ?



L'écrasante majorité des personnes interrogées préfère être prudente avec les gens plutôt que de faire confiance à tout le monde.

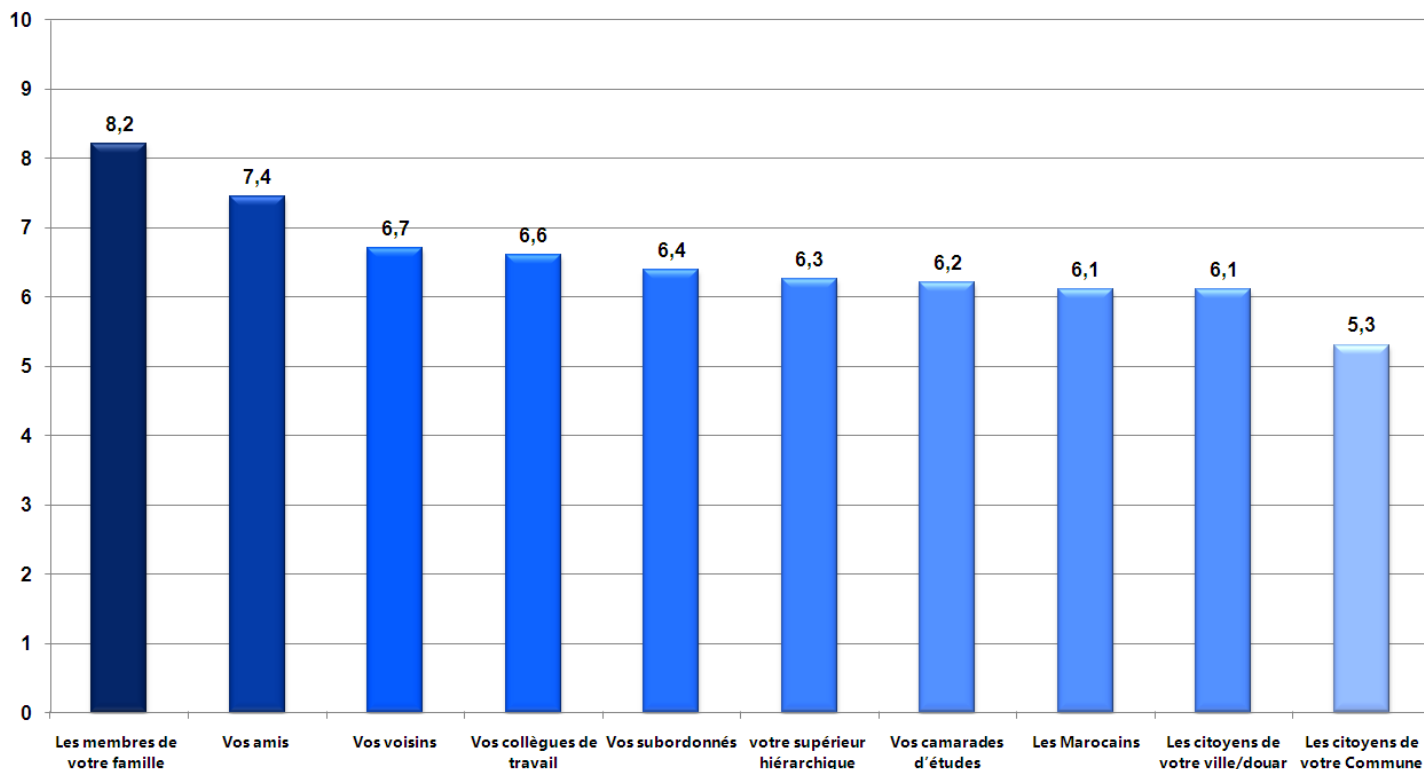
Citez les principaux facteurs qui contribuent le plus à renforcer la confiance dans les relations entre personnes ?



Parmi les personnes interrogées, l'appartenance à la même famille constitue le premier facteur de renforcement de la confiance interpersonnelle. L'amitié est un facteur moyen de renforcement de la confiance interpersonnelle, tandis que le lien de voisinage en est un facteur faible.

Indiquez le degré de confiance que vous avez en les personnes ou groupes suivants ?²

(Moyenne de la note de 1 à 10; (1) signifie un degré de confiance faible, (10) signifie un degré de confiance fort)

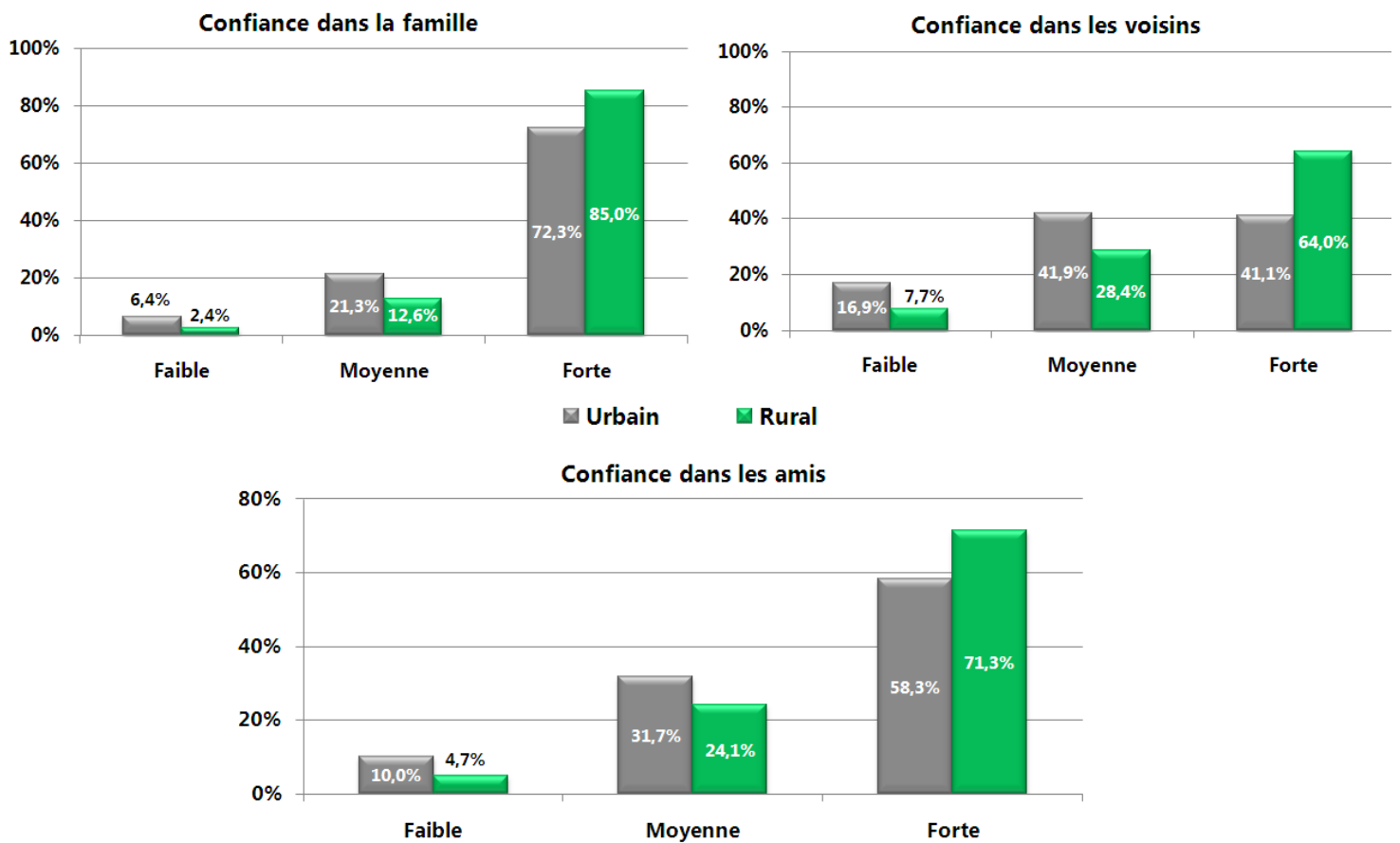


Plus on s'éloigne du cercle familial, plus le niveau de confiance accordé baisse. Les personnes interrogées accordent donc une confiance relativement forte à leurs amis, suivis des voisins, des collègues de travail et des Marocains qui, dans l'ensemble, font l'objet d'un niveau de confiance moyen. Les citoyens de la ville/douar et de la commune sont ceux à qui l'on fait le moins confiance.

² Durant l'enquête, une échelle de confiance allant de 1 à 10 a été utilisée pour donner une mesure du degré de confiance que les personnes interrogées accordent aux groupes et personnes ainsi qu'aux institutions. Sur cette échelle, les notes allant de 1 à 3 correspondent à un niveau de confiance faible, les notes allant de 4 à 6 correspondent à un niveau de confiance moyen et les notes allant de 7 à 10 correspondent à un niveau de confiance fort.

Indiquez le degré de confiance que vous avez en les personnes ou groupes suivants ? (1/2)

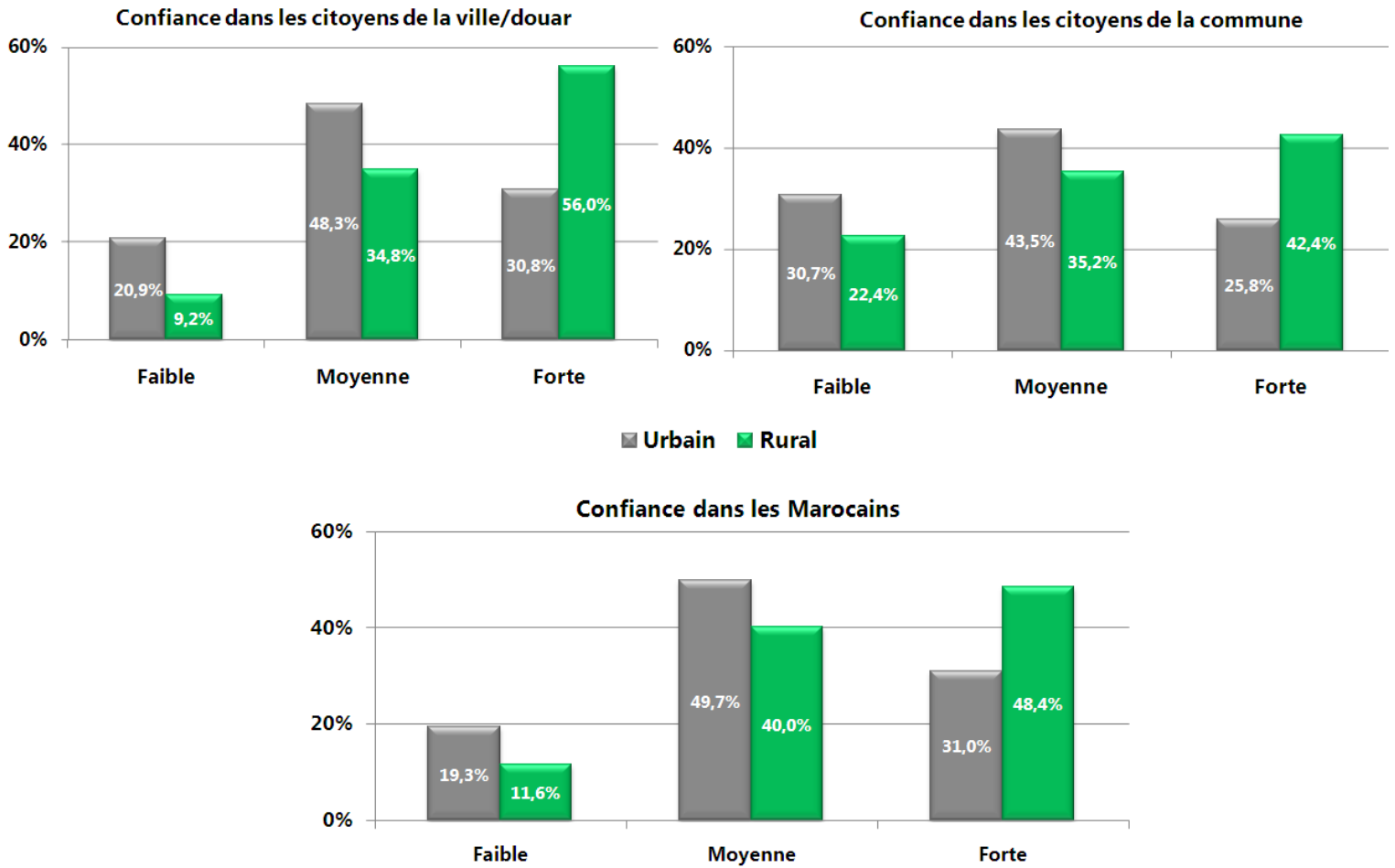
Croisement selon le milieu de résidence



Le niveau de confiance accordée aux membres de la famille, aux amis et aux voisins est clairement plus fort parmi les personnes interrogées vivant en milieu rural que parmi celles vivant en ville.

**Indiquez le degré de confiance que vous avez en les personnes ou groupes suivants ?
(2/2)**

Croisement selon le milieu de résidence

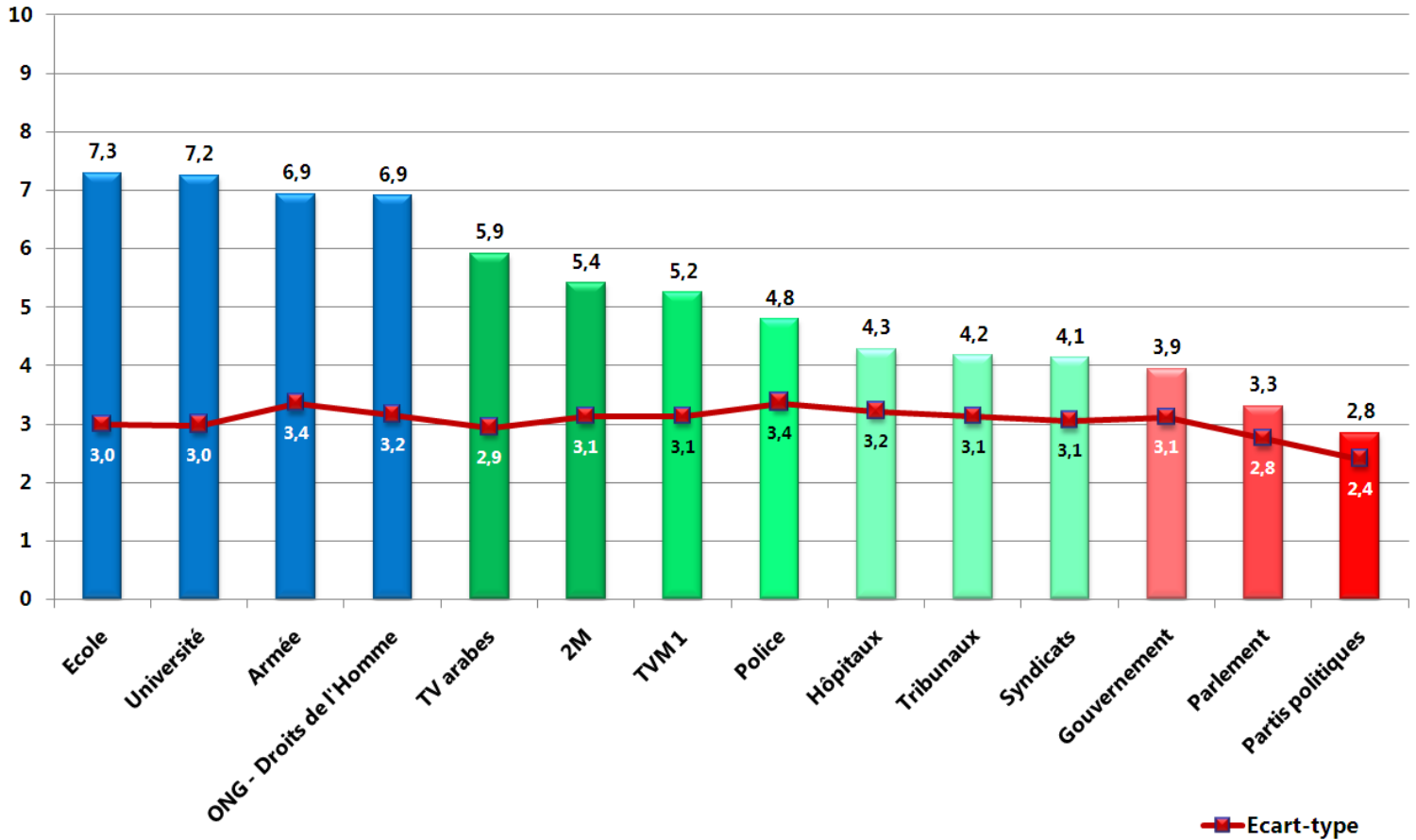


Les personnes interrogées vivant à la campagne sont nettement plus nombreuses que celles vivant en ville à accorder une confiance forte aux habitants de leur douar, de leur commune ou aux Marocains en général.

6.3. Etat de la confiance institutionnelle

Dans quelle mesure avez-vous confiance en les institutions suivantes ?

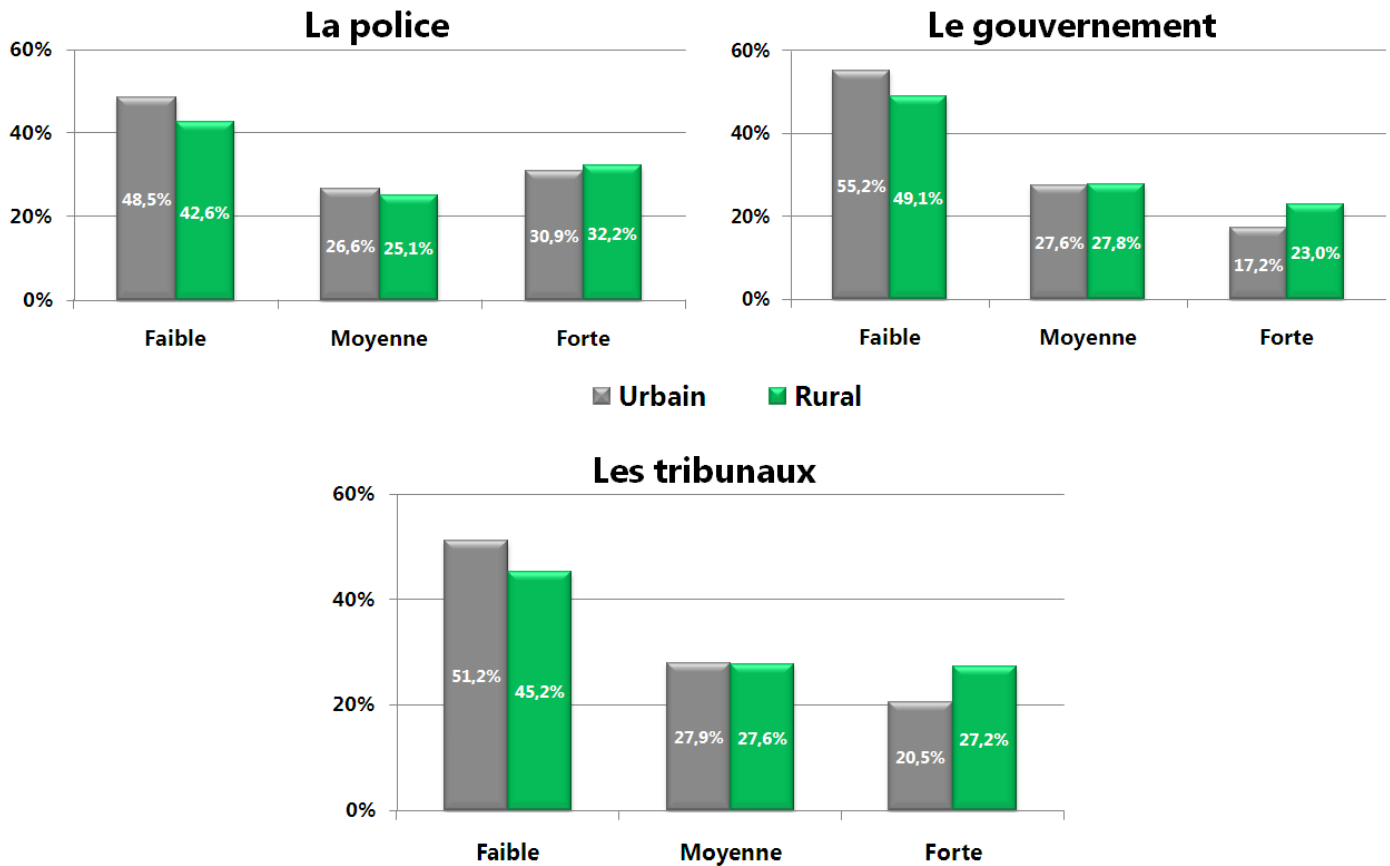
(Moyenne de la note de 1 à 10; (1) signifie un degré de confiance faible, (10) signifie un degré de confiance fort)



L'école, l'université et l'armée jouissent d'une confiance relativement forte de la part des personnes interrogées. La police, les hôpitaux, les tribunaux et les syndicats reçoivent un niveau de confiance moyen, alors qu'une confiance faible est accordée au gouvernement, au parlement et aux partis politiques.

Dans quelle mesure avez-vous confiance en les institutions suivantes ?

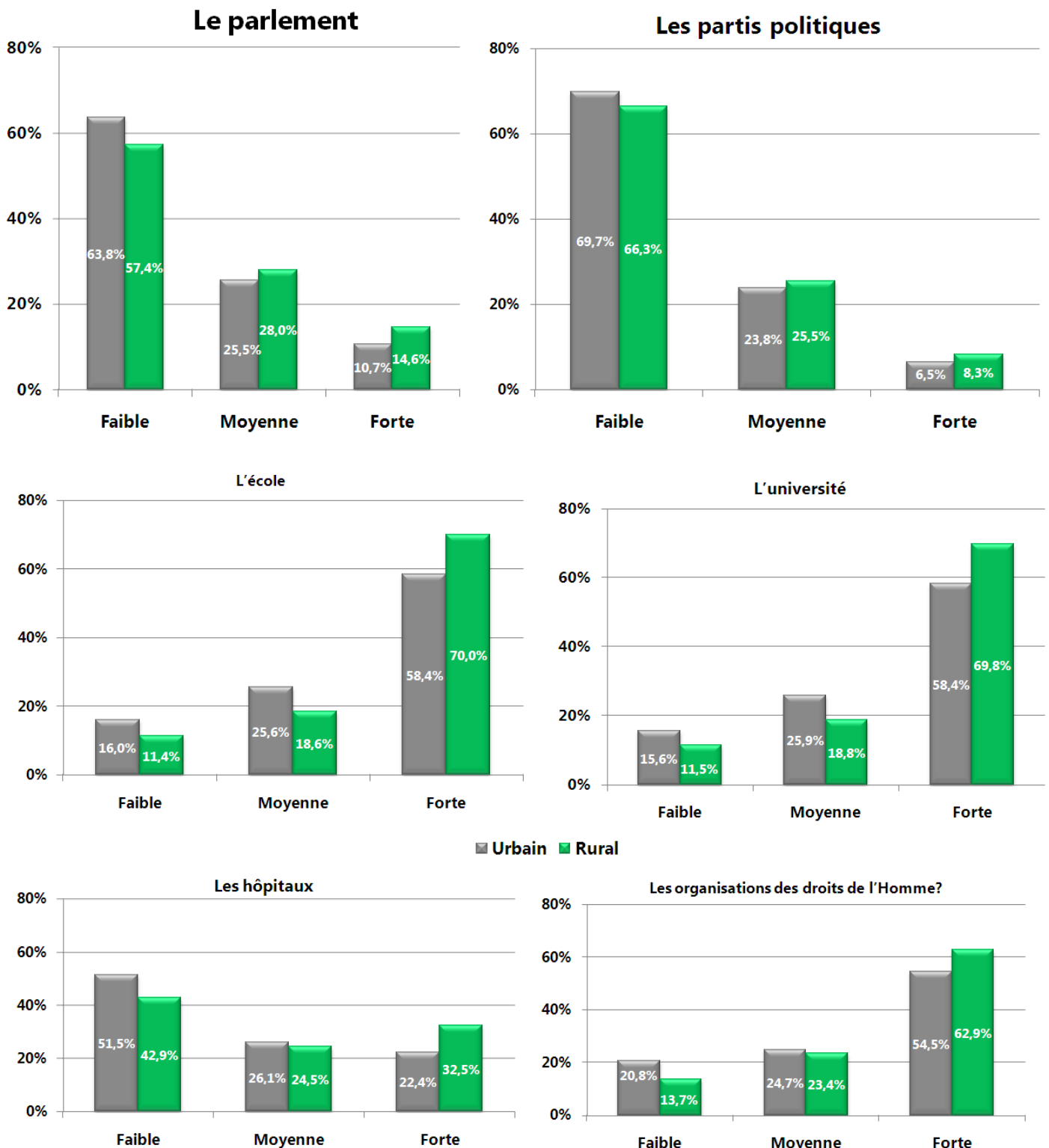
Croisement selon le milieu de résidence



Le niveau de confiance institutionnelle est faible, quel que soit le milieu d'habitat de la personne interrogée. Toutefois, la défiance est plus forte parmi les citoyens interrogés que les ruraux.

Dans quelle mesure avez-vous confiance en les institutions suivantes ?

Croisement selon le milieu de résidence

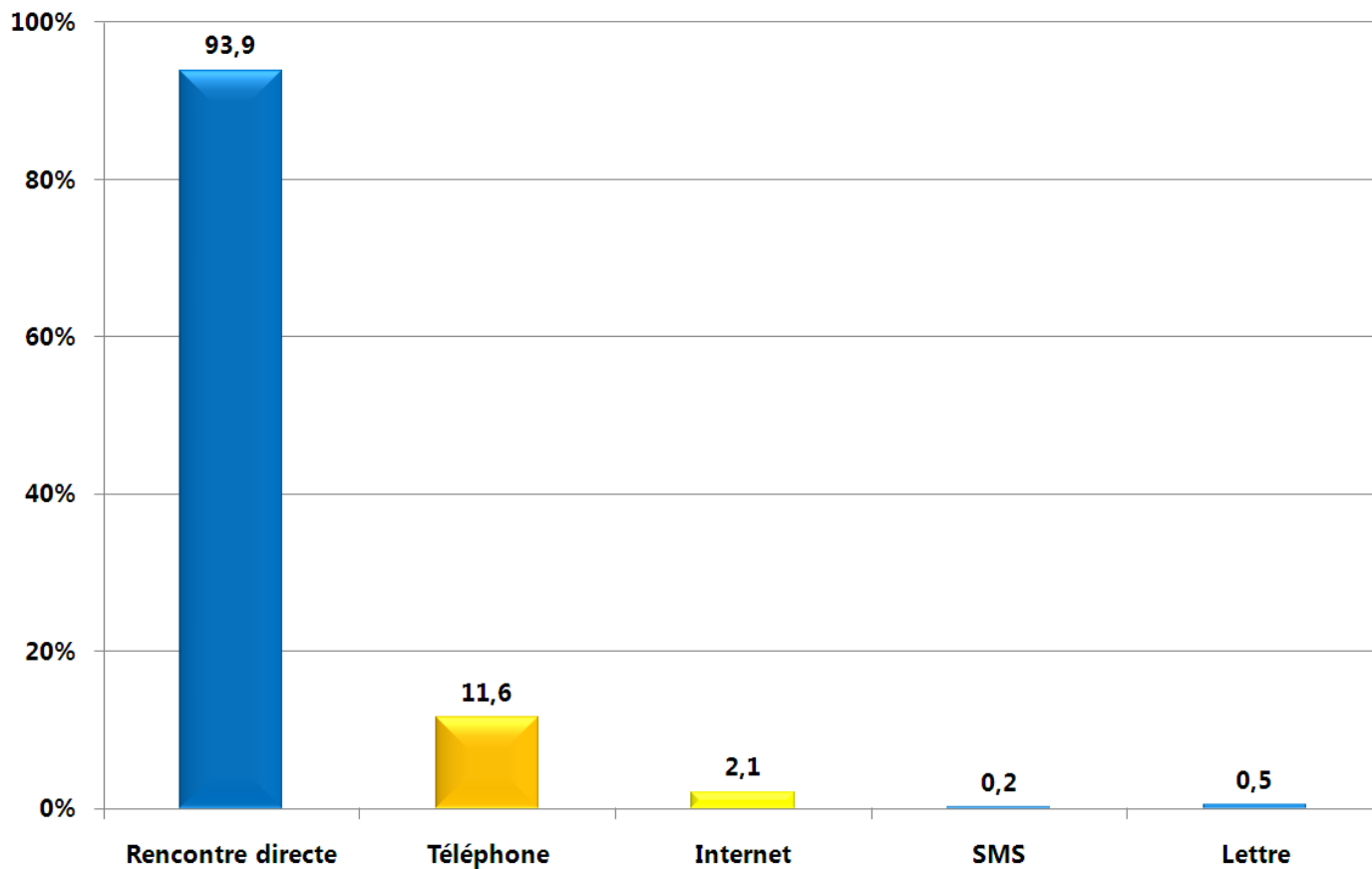


C'est au niveau de l'école, de l'université et des hôpitaux que les différences de niveau de confiance entre les personnes interrogées en milieu urbain et celles en milieu rural sont les plus importantes. Les ruraux accordent une confiance sensiblement plus forte à ces institutions que les citadins.

7. La communication

7.1. Préférence pour les contacts directs

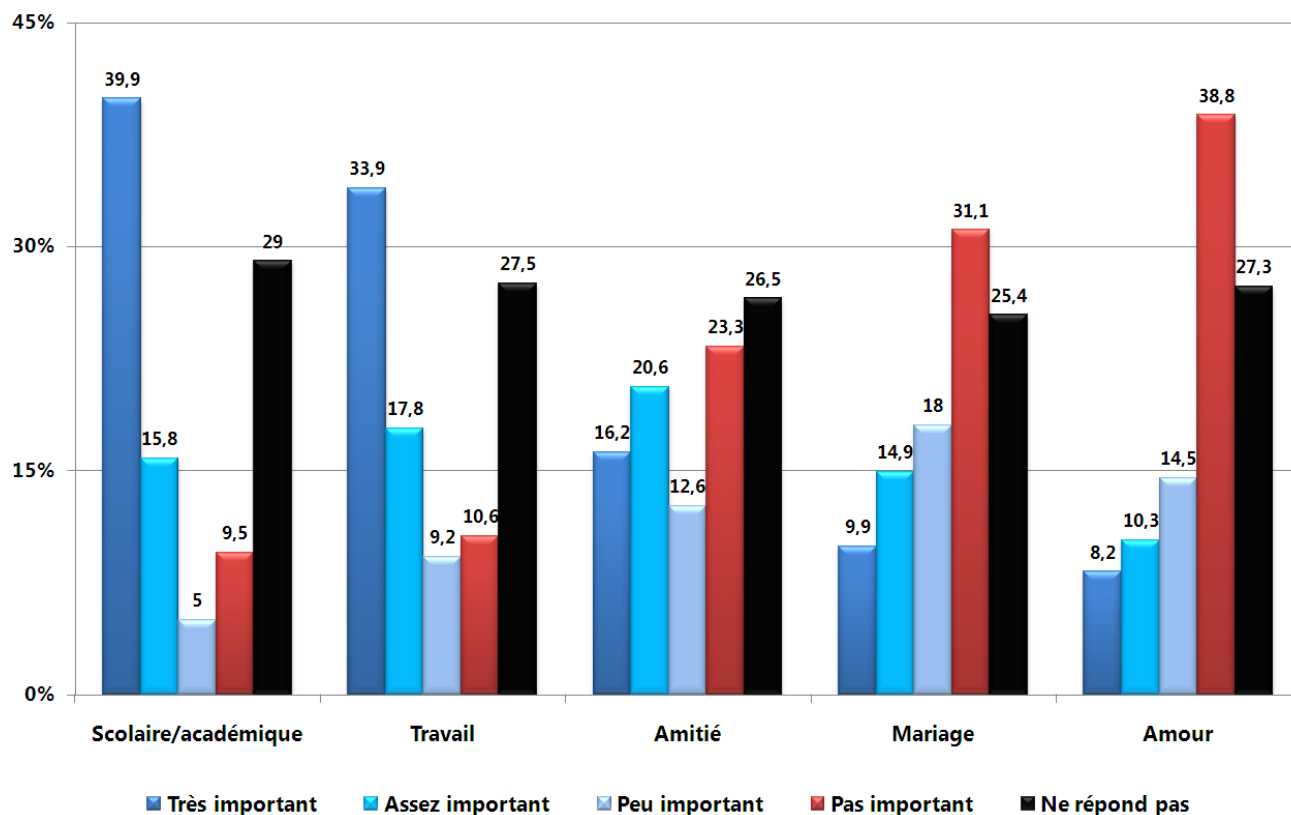
Quels sont les modes de communication que vous préférez le plus ?



Une large majorité des personnes interrogées préfère plutôt les rencontres directes que le téléphone et internet.

7.2. Appréciation des liens noués à travers l'internet

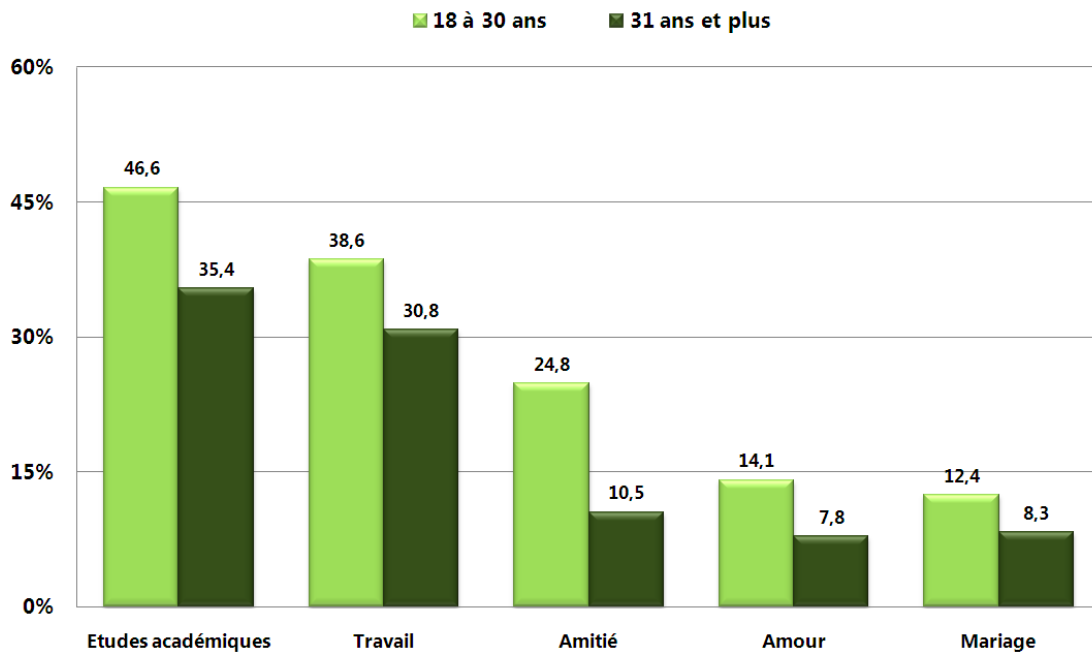
Quel degré d'importance accordez-vous aux relations suivantes nouées à travers l'internet ?



Les personnes interrogées utilisent d'abord l'internet pour leurs relations scolaires/académiques et professionnelles. Les relations d'amitié, de mariage et d'amour arrivent loin derrière.

Quel degré d'importance accordez-vous aux relations suivantes nouées à travers l'internet ?

Croisement selon l'âge



Les plus jeunes privilégient davantage l'utilisation de l'internet dans un cadre scolaire et professionnel. Le plus grand écart entre jeunes et moins jeunes se situe au niveau de l'utilisation de l'internet dans le cadre de relations amicales.